

# Entre sécurisation et désescalade : la sécurisation explicite et implicite de la Russie dans les discours de Sauli Niinistö après le début de la guerre d'Ukraine

Essi Manninen

Mémoire de master

Programme de master : Expertise en langues, Département de français

Institut de langues et de traduction

Faculté des Lettres

Université de Turku

Avril 2024

UNIVERSITÉ DE TURKU

Institut de langues et de traduction / Faculté des Lettres

MANNINEN ESSI : Entre sécurisation et désescalade : la sécurisation explicite et implicite de la Russie dans les discours de Sauli Niinistö après le début de la guerre d'Ukraine

Mémoire de master, 58 p. (32 p. d'annexes)

Département de français

Programme de master : Expertise en langues, Département de français

Avril 2024

-----

L'objet de ce mémoire de master est d'analyser les moyens argumentatifs de la sécurisation que Sauli Niinistö, le président de la Finlande, emploie dans ses discours officiels après le début de la guerre d'Ukraine. La sécurisation est un processus discursif dans lequel l'acteur sécurisant (*securitising actor*) énonce que l'objet référent (*referent object*) est menacé, il revendique une justification des mesures exceptionnelles pour contrer cette menace, et il essaie de convaincre son public que les mesures sont justifiables. Il y a aussi des acteurs fonctionnels qui peuvent influencer ce processus et son succès. Cette théorie de la sécurisation, développée par l'école de Copenhague, offre un cadre constructiviste et linguistique pour la compréhension de la sécurité.

Le corpus a été collecté en novembre 2023 et la délimitation du corpus est faite sur des critères temporels : nous nous concentrons sur les discours après l'invasion russe de l'Ukraine, ainsi l'échantillon commence après le 24 février 2022 et finit le 3 novembre 2023 (le premier discours retenu pour le corpus a eu lieu le 30 mars 2022). Les mots-clés « *ukraina* » (« *ukraine* ») et « *venä\** » (« *russie* ») sont utilisés pour la collecte du corpus, qui contient 43 discours de Niinistö. L'analyse de discours est effectuée à l'aide des concepts de l'argumentation. Cela comprend l'ethos oratoire et la construction de l'auditoire pour analyser le niveau de l'agent de la sécurisation. Pour analyser le niveau de l'acte de sécurisation, ce sont le pathos, le logos et les moyens qui s'appuient sur l'implicite qui sont pris en compte.

Nous avons découvert que Niinistö utilise divers moyens argumentatifs explicites et implicites pour la sécurisation. En ce qui concerne le niveau de l'agent et l'ethos oratoire, son rôle institutionnel puissant lui garantit de la crédibilité qu'il renforce avec les choix stylistiques qui s'appuient sur les normes du langage soutenu. Niinistö renforce le lien avec son auditoire surtout avec le pronom personnel « nous » et les valeurs doxiques, dont les plus courantes sont celles de la sécurité, la paix et la coopération. Le lien est encore renforcé avec l'emploi des questions rhétoriques. Les moyens liés à la construction de l'auditoire participent à la désescalade des tensions parce que Niinistö s'appuie sur l'évidence de la paix. Au niveau de l'acte, Niinistö emploie également le pathos et le logos. Le moyen argumentatif le plus courant dans le contenu émotionnel est le principe de l'évaluation émotionnelle et le principe de proximité. Concernant les arguments logiques, Niinistö utilise l'exemple historique et les considérants le plus souvent. L'exemple historique construit un lien entre la Guerre d'hiver et la Guerre de Continuation en Finlande et la guerre d'Ukraine. Les considérants sont employés pour donner de l'autorité et de la légitimité à la dénonciation de l'agression russe. Les structures implicites s'appuient sur trois procédés rhétoriques : le vague, le contexte historique et la métaphore.

Mots-clés : analyse du discours, argumentation, école de Copenhague, guerre d'Ukraine, implicite, sécurisation, sécurité

## Table des matières

<b>1. Introduction</b> .....	<b>1</b>
<b>2. La sécurité : un concept essentiellement contesté</b> .....	<b>5</b>
2.1. L'histoire des études de sécurité .....	5
2.2. La sécurité comme processus discursif : l'école de Copenhague .....	6
2.2.1. La performativité.....	9
2.2.2. Le constructivisme et l'école de Copenhague.....	9
2.2.3. La sécurité dans le secteur militaire .....	11
2.3. La régression d'une superpuissance : le cas de la Russie.....	11
2.4. La Finlande : de la dissuasion par interdiction à la dissuasion étendue .....	12
<b>3. Le discours comme forme d'action</b> .....	<b>14</b>
3.1. Les institutions comme communautés discursives.....	14
3.2. L'analyse du discours d'un point de vue rhétorique .....	15
3.2.1. La construction de l'auditoire .....	17
3.2.2. L'ethos : du niveau discursif au prédiscursif .....	18
3.2.3. Le pathos : un paralogisme ou l'éloquence inséparable du logos ? .....	19
3.2.4. Le logos : le moyen supérieur de l'argumentation ? .....	20
3.2.5. Une tripartition floue et artificielle : la réalité discursive plus complexe .....	20
3.3. L'implicite.....	21
3.3.1. Le présupposé.....	21
3.3.2. Le sous-entendu.....	21
3.3.3. L'implicite et sa puissance rhétorique.....	22
<b>4. Corpus et méthode d'analyse</b> .....	<b>23</b>
4.1. Corpus .....	23
4.2. Méthode d'analyse .....	26
4.2.1. Les rôles de sécurisation .....	27
4.2.2. Le contenu explicite : niveau de l'agent et niveau de l'acte .....	29
4.2.3. Le contenu implicite.....	33
<b>5. Analyse</b> .....	<b>35</b>
5.1. L'analyse des rôles de sécurisation .....	35
5.2. Le niveau de l'agent .....	37
5.2.1. L'ethos.....	37
5.2.2. La construction de l'auditoire .....	38
5.3. Le niveau de l'acte .....	44
5.3.1. Le pathos .....	44
5.3.2. Le logos.....	47
5.4. L'implicite.....	49
<b>6. Conclusion</b> .....	<b>53</b>
<b>Bibliographie</b> .....	<b>56</b>
<b>Webographie</b> .....	<b>58</b>
<b>Annexes</b> .....	<b>i</b>
Annexe 1. Les dénominations des objets sécurisés et des objets référents .....	i
Annexe 2. Types d'auditoires et corrélation avec les pronoms personnels .....	iii
Annexe 3. Les valeurs partagées .....	iv

Annexe 4. Les indices d’allocution .....	ix
Annexe 5. Le contenu émotionnel dans les discours.....	xi
Annexe 6. Les exemples dans les discours .....	xv
Annexe 7. Les considérants dans les discours.....	xvi
Annexe 8. Le contenu implicite et les traductions .....	xvii
Annexe 9. Résumé en finnois – Suomenkielinen tiivistelmä.....	xxi

## Liste des figures

Figure 1. Les valeurs doxiques dans les discours.....	40
Figure 2. Le nombre des occurrences des principes de Ungerer (1997) dans les discours .....	46

## Liste des tableaux

Tableau 1. Vue d’ensemble du corpus .....	25-26
Tableau 2. Exemples des rôles discursifs dans le discours de sécurisation.....	28
Tableau 3. Les niveaux argumentatifs pour l’analyse du corpus .....	29
Tableau 4. La catégorisation du contenu émotionnel.....	32
Tableau 5. Les questions rhétoriques et leurs traductions dans les discours de Niinistö .....	41-42
Tableau 6. Les indices d’allocution dans les discours de Niinistö .....	42
Tableau 7. Les expressions émotionnelles de Niinistö.....	44-45
Tableau 8. Vue d’ensemble de la corrélation entre le contenu émotionnel et le type de public .....	47
Tableau 9. Les exemples dans les discours .....	47

## 1. Introduction

L'invasion illégale de l'Ukraine, initiée par la Russie le 24 février 2022, a marqué un changement dans le système international. Un État qui ne joue pas en accord avec les règles du système international pose une menace exceptionnelle aux États qui respectent l'ordre international. Après le 24 février 2022, soudainement, la Finlande a été forcée de changer son approche des relations bilatérales entre la Finlande et la Russie. Les relations politiques, diplomatiques et économiques ont été interrompues, et la Finlande a cherché la sécurité ailleurs, auprès de l'OTAN. Après des décennies de neutralité, la Finlande est finalement devenue le 31<sup>ème</sup> membre de l'OTAN le 4 avril 2023.

Ce mémoire de recherche porte sur les discours officiels du président de la Finlande Sauli Niinistö et la manière dont la Russie y est articulée comme une menace de sécurité. Souvent, la sécurité et l'insécurité sont pensées comme des choses tangibles, qui sont liées à la souveraineté de l'État. Autrement dit, nous rencontrons une menace quand la souveraineté de l'État est menacée. (Wæver, 1989) Néanmoins, la sécurité peut aussi être traitée comme un processus discursif. Quand quelque chose est proclamé comme représentant une menace de sécurité par des moyens discursifs, on parle de **sécurisation**. L'approche de la sécurisation est plus étendue que les approches traditionnelles en matière de sécurité, qui se trouvent souvent sous la lentille du réalisme et qui se concentrent surtout sur les aspects liés aux questions militaires. D'ailleurs, dans le champ des études de la sécurité, il y a un désaccord sur le concept même de sécurité, qui est un « concept essentiellement contesté » (*essentially contested concept*), au sens où il « est l'objet de contestations et revêt plusieurs significations qui ne sont pas nécessairement liées à la définition conventionnelle, mais qui sont tributaires des conceptions politiques. » (Ceyhan, 1998 : 43).

Cette étude s'intéresse plus particulièrement au concept de sécurisation, défini comme un processus discursif dans lequel **l'acteur sécurisant** (*securitising actor*) énonce que **l'objet référent** (*referent object*) est menacé, il revendique une justification pour les mesures exceptionnelles pour contrer cette menace, et il essaie de convaincre son public que les mesures sont justifiables. Il y a aussi des **acteurs fonctionnels** qui peuvent influencer ce processus et son succès. Ainsi, un problème devient une menace de sécurité quand il est discursivement présenté comme une menace. (Buzan et al., 1998) Cette approche de la sécurisation est née à Copenhague, d'où son nom « école de Copenhague ». La théorie de la sécurisation développée

par l'école de Copenhague offre un cadre constructiviste et linguistique pour la compréhension de la sécurité.

Au sein de l'école de Copenhague, il y a en fait deux approches différentes pour l'étude de la sécurisation. La première approche, déjà présentée ci-dessus, qui est plutôt philosophique et poststructuraliste, a été critiquée en raison du manque de contexte et de la description imprécise du public. Cette faiblesse a été remarquée par Balzacq (2005) qui a retravaillé l'approche pour l'orienter vers une théorie stratégique ou pragmatique. Cette nouvelle approche prend en compte le processus argumentatif, le public ainsi que le contexte, donc elle est mieux en accord avec l'objectif de cette étude.

Ce qui rend cette étude intéressante et nous fait nous intéresser spécifiquement à la Finlande, c'est la situation géopolitique de la Finlande. La Finlande est un petit pays qui partage une frontière et beaucoup d'histoire avec la Russie. Pour cette raison, il est plus pertinent de se concentrer sur un pays qui se confronte à une menace directe, exceptionnelle et potentiellement dévastatrice. Il est évident que l'enclenchement de la guerre en Ukraine pose des menaces différentes sur la société finlandaise en comparaison avec d'autres sociétés de l'Europe de l'Ouest. En effet, la menace est plus tangible en Finlande. Sauli Niinistö, le président de la Finlande entre 2012 et 2024, a été choisi pour cette étude parce qu'il a joué un rôle particulier dans les relations bilatérales entre la Finlande et la Russie. Il a même été surnommé « l'homme qui murmure à l'oreille de Poutine » ou « *Putin Whisperer* » (www1), donc sa réputation est même perçue à l'étranger. De plus, Niinistö possède beaucoup de crédibilité dans son rôle institutionnel de président : 92% des Finlandais trouvent que Sauli Niinistö a réussi bien ou très bien (www2) pendant sa présidence. Ainsi, se concentrer sur les discours de Niinistö signifie que l'analyse se porte sur les discours d'une personne très qualifiée et populaire en Finlande.

Cette étude va ainsi analyser si les discours officiels de Niinistö se concentrent plutôt sur la sécurisation de la Russie, sur la désescalade des tensions ou sur une combinaison des deux. Les questions de recherche sont les suivantes :

1. De quelle manière et avec quels moyens argumentatifs la Russie est sécurisée dans les discours du président finlandais Sauli Niinistö après la guerre en Ukraine ?
2. Comment les différents moyens argumentatifs participent, dans ses discours, à la construction de la menace et à la désescalade des tensions ?

Pour répondre aux questions de recherche, un corpus de discours a été constitué à partir du site internet officiel du président en finnois (<https://www.presidentti.fi/puheet/>). Le corpus a été collecté en novembre 2023 et la délimitation du corpus est faite sur des critères temporels : nous nous concentrons sur les discours après l'invasion russe de l'Ukraine, ainsi l'échantillon commence après le 24 février 2022 et finit le 3 novembre 2023 (le premier discours du corpus a eu lieu le 30 mars 2022). Les mots-clés « *ukraina* » (« *ukraine* ») et « *venä\** » (« *russe* ») ont été utilisés pour collecter les discours. Pour être inclus dans le corpus, un discours doit contenir au moins un de ces deux mots-clés dans le contexte de la guerre en Ukraine. La plupart des discours sont en finnois, mais il y a aussi quelques discours en anglais, mais traduits en finnois sur la page officielle (comme il est indiqué au début des discours), et quelques discours seulement en anglais.

Le point de départ de cette étude est le constat que le président finlandais Sauli Niinistö sécurise la Russie après la guerre en Ukraine. La méthode d'analyse choisie essaie de trouver les moyens argumentatifs derrière la construction de la menace. La première hypothèse est que Niinistö essaie de désescalader les tensions dans la communauté internationale et de préserver un couloir pour la communication avec Vladimir Poutine. Ainsi, il est possible qu'il ne prononce pas la menace toujours de manière explicite, mais quelques discours contiennent du contenu implicite. La seconde hypothèse est ainsi que les discours de Niinistö contiennent non seulement des moyens argumentatifs explicites mais aussi implicites qui participent au processus de sécurisation. Les hypothèses sont liées au processus de la construction de la menace et la désescalade des tensions qui se déroulent en même temps. Les hypothèses sont alors les suivantes :

H1 : Niinistö sécurise la Russie mais en même temps essaie de désescalader les tensions internationales avec les moyens argumentatifs.

H2 : Pour sécuriser et désescalader en même temps, il faut recourir aux moyens explicites et implicites. L'utilisation de l'implicite joue ainsi comme un moyen de désescalade et de sécurisation.

Pour effectuer cette étude, les outils de l'analyse argumentative sont utilisés. **L'argumentation** peut être définie comme les « techniques discursives permettant de provoquer ou d'accroître l'adhésion des esprits aux thèses qu'on présente à leur assentiment » (Perelman and Olbrechts-Tyteca, 1992 [1958] : 5). L'analyse de l'argumentation offre à cette étude une bonne piste de méthodologie parce qu'elle donne les outils pour étudier comment Sauli Niinistö accroît

l'adhésion du public à ses thèses et ainsi comment il le persuade et convainc. Le concept d'ethos oratoire et la construction de l'auditoire seront exploités pour analyser le niveau de l'agent de la sécurisation. Les concepts de pathos et logos ainsi que les moyens argumentatifs qui s'appuient sur l'implicite seront utilisés pour analyser l'acte de sécurisation.

Cette étude commence par une contextualisation qui introduit le développement des études sur la sécurité, la théorie de la sécurisation et une histoire brève des relations entre de la Russie et la Finlande (chapitre 2). Puis, le cadre théorique est présenté, qui porte surtout sur l'analyse du discours et l'analyse argumentative et présente plusieurs pistes dans le champ argumentatif (chapitre 3). Après une familiarisation avec ce sujet, le corpus est présenté, puis la méthode d'analyse (chapitre 4). L'analyse des moyens argumentatifs trouvés dans les discours de Niinistö sera ensuite réalisée (chapitre 5). Finalement, les conclusions tirées de cette étude sont présentées.

## 2. La sécurité : un concept essentiellement contesté

Qu'est-ce que la sécurité ? Qu'est-ce qu'on doit protéger ? Il est difficile de donner une signification fixe de la sécurité, parce que c'est un concept essentiellement contesté (*essentially contested concept*) (Buzan, 1983, cité dans Wæver, 1989). Cela signifie que « le concept de sécurité est l'objet de contestations et revêt plusieurs significations qui ne sont pas nécessairement liées à la définition conventionnelle, mais qui sont tributaires des conceptions politiques. » (Ceyhan, 1998 : 43)

En addition de la difficulté concernant la conceptualisation, le domaine de la sécurité contient un désaccord quant à l'ampleur du concept. En fait, il y a un débat entre les traditionalistes qui voient la sécurité comme étant seulement liée au domaine militaire et à la guerre, et ceux qui soutiennent une approche plus étendue (*wideners*) (Buzan et al., 1998 : 2—5). Néanmoins, pour les traditionalistes, une conception vague de la sécurité compromet la cohérence intellectuelle et rend le concept vide. Ainsi, un agenda élargi de la sécurité nécessite de mobiliser l'État plus souvent. De plus, on peut avoir l'impression que le plus de sécurité est automatiquement une bonne chose. Cependant, Wæver constate qu'il est mieux de « désécuriser », de pousser les problèmes vers le politique et les solutions quotidiens. (*ibid.*)

Buzan et al. (1998) constatent que dans le secteur traditionnel militaire-politique la sécurité est liée à la survie. C'est donc l'État qui doit être protégé. Dans cette étude, nous nous appuyons sur la conception de la sécurité proposée par l'École de Copenhague. Wæver (1989), un auteur très réputé au sein de cette tradition, considère que la sécurité trouve sa place avec le concept de souveraineté. Autrement dit, nous rencontrons une menace quand la souveraineté de l'État est mise en question. Ainsi, la sécurité peut être comprise comme l'existence sans menace (Wæver, 1989 : 26).

Néanmoins, la sécurité et l'insécurité ne sont pas opposées : la sécurité signifie une situation avec la présence d'une menace mais avec les mesures pour la contrer, tandis que l'insécurité comprend une situation avec une menace sans mesures (Wæver, 2007). Nous aborderons plus en détail la tradition de l'École de Copenhague dans le chapitre 2.2.

### 2.1. L'histoire des études de sécurité

Depuis longtemps, le domaine de la sécurité a été dominé par la vision réaliste. Pour ce point de vue, la sécurité était une question de survie et de contrer des menaces existentielles. (Ceyhan, 1998 : 39) En fait, l'ère de l'après-guerre et la guerre froide et les questions sur la dissuasion

nucléaire, ainsi que la rivalité bipolaire ont fortement influencé les études sur la sécurité et ont engendré le secteur des études stratégiques (Buzan, 2009 : 66). Cependant, après la chute de la bipolarité et la guerre froide, une image moins hostile de l'Union Soviétique et le développement des technologies nucléaires, la pertinence des études stratégiques a été mise en question (Buzan, 2009 : 106—109).

La Guerre Froide a aussi engendré d'autres traditions de recherche dans le domaine de la sécurité, notamment la recherche de la paix (*peace research*) et le contrôle des armes (*arms control*) (*ibid.*). De plus, les différentes traditions au sein des relations internationales, comme le poststructuralisme, le constructivisme, le dé-colonialisme et le féminisme, ont donné naissance aux concepts comme la distinction entre la paix positive et la paix négative, et la violence structurelle (*ibid.*). Également, les nouveaux problèmes de l'ordre international, tels la mondialisation, la fragmentation, et les thèmes liés au désordre et au chaos, ont introduit l'élargissement du concept de sécurité (Ceyhan, 1998 : 40—41).

L'élargissement de l'agenda de la sécurité est attribué à Barry Buzan, qui introduit plusieurs catégories différentes : sécurité militaire, politique, économique, environnementale et sociétale (*ibid.*). C'est Ole Wæver, avec l'influence de Barry Buzan, qui a travaillé dans une approche constructiviste et linguistique pour la compréhension de la sécurité (Ceyhan, 1998 : 42). Ainsi, l'École de Copenhague est née.

## **2.2. La sécurité comme processus discursif : l'école de Copenhague**

La naissance de l'école de Copenhague est donc attribuée à Ole Wæver, qui se situe dans le sillage de Barry Buzan (Ceyhan, 1998 : 42). En 1989, Wæver a présenté la contextualisation de la sécurisation dans son article « *Security, The Speech Act* », où il introduit le concept. Le concept est plus profondément développé dans le livre « *Security, A New Framework For Analysis* », où la structure de l'analyse discursive de la sécurité est présentée (Buzan et al., 1998).

L'idée principale de la sécurisation est qu'elle est un processus discursif dans lequel l'acteur insiste sur le fait que l'objet référent (*referent object*) est menacé, il revendique une justification pour les mesures exceptionnelles pour contrer cette menace, et il essaye de convaincre le public pour accepter ces mesures exceptionnelles (Buzan et al., 1998). Cependant, même si l'acteur qui sécurise effectue le processus discursif, il est important que le public accepte ces mesures (*ibid.*). Ainsi, pour Buzan et al. (1998 : 24—31), la sécurité est un processus auto-référentiel et

intersubjectif, où un problème devient une menace de sécurité parce que le problème est présenté comme une menace.

Un processus de sécurisation marqué de succès utilise donc trois composants : 1) la présentation d'une menace de sécurité existentielle, 2) la revendication pour l'action d'urgence et 3) le renvoi du problème hors de la politique quotidienne, vers l'agenda de l'urgence. Dans ce processus, on peut distinguer une structure rhétorique spécifique : le discours est marqué par la survie, l'urgence et la revendication pour l'action avant qu'il soit trop tard. Ainsi, il n'est pas nécessaire que le mot « sécurité » soit articulé dans le discours. (Buzan et al., 1998 : 26)

Dans leur effort d'étendre la sécurité hors du secteur traditionnel militaire-politique, Buzan et al. (1998) ont présenté les différents secteurs d'analyse pour le processus de sécurisation. Ils ont distingué les secteurs militaire, politique, environnemental, économique et sociétal. Ce qui caractérise ces secteurs, ce sont les objets référents différents. Par exemple, dans le secteur militaire, l'objet référent est souvent l'État, tandis que dans le secteur sociétal, ce sont les identités collectives. (*ibid.*)

Ainsi, dans l'analyse de la sécurité comme processus discursif, on peut distinguer trois entités d'analyse. Premièrement, on peut identifier **l'objet référent** comme la chose existentiellement menacée qui a une revendication légitime pour la survie. Deuxièmement, on peut identifier **l'acteur sécurisant** qui proclame que l'objet référent est menacé. Finalement, on a **les acteurs fonctionnels** qui influencent la dynamique du secteur spécifique. Cet acteur n'est ni objet référent ni acteur sécurisant, mais un acteur qui porte l'influence sur les décisions dans le secteur de la sécurité. Dépendant du secteur d'analyse, l'histoire et la situation géopolitique d'un État, les objets référents et leurs menaces varient. (Buzan et al., 1998 : 36)

Cependant, pour que la sécurisation soit finalisée et marquée de succès, il faut que le public accepte la sécurisation. Le processus de sécurisation revendique aussi une sorte de violation des règles pour repousser le problème vers la politique exceptionnelle. Sans ces critères, Buzan et al. (1998 : 25) parlent d'un geste sécurisant (*securitising move*). Dans le contexte de cette étude, on pourrait constater que l'adhésion à l'OTAN est une mesure exceptionnelle, parce que la Finlande a traditionnellement préféré rester un pays neutre. Il est vrai qu'il ne s'agit pas de violation du processus démocratique, mais l'adhésion et le changement total de la politique extérieure pourrait indiquer que la sécurisation est marquée du succès, au moins partiellement.

La sécurisation nous offre une structure d'analyse pour la sécurité, mais Wæver argumente que l'objet devrait être la dé-sécurisation (Buzan et al., 1998 : 29). Ainsi, la théorie de la sécurisation contient un aspect normatif. Dans le processus de dé-sécurisation, le problème est rendu vers le processus politique normal (*ibid.*). Cependant, hors la connotation négative de la sécurisation, on a aujourd'hui aussi des auteurs qui traitent la sécurisation et même l'hypersécurisation comme un processus positif. Par exemple, Andžāns (2023) traite l'(hyper)sécurisation de la Russie en Lettonie après l'invasion russe de l'Ukraine. Pour lui, la sécurisation pourrait jouer comme un processus positif si elle aide l'État à survivre. Ainsi, il serait illogique de ne pas sécuriser l'agresseur. (*ibid.*) De plus, Poutanen (2016) constate que la sécurisation peut avoir une influence positive, par exemple dans le contexte sanitaire (avec le VIH et Ebola) et environnemental.

Le processus de sécurisation a été aussi critiqué, notamment en raison de sa description imprécise concernant le public (Ghincea, 2017). Ce manque de conceptualisation précise a été retravaillé par Salter (2008), qui constate que la prise en compte du public est essentielle dans le succès de la sécurisation. En fait, il distingue quatre types de public : populaire, élite, technocratique et scientifique. Les publics différents expliquent la variation dans le contenu de l'acte de langage, ainsi que le succès de la sécurisation. (*ibid.*)

En revanche, Balzacq (2005) retravaille la théorie de l'école de Copenhague en prenant en compte le contexte, le public et le pouvoir entre l'orateur et l'auditeur. Ainsi, il développe la théorie vers une approche stratégique ou pragmatique. Dans sa reformulation, Balzacq (2005) distingue deux niveaux : l'agent et l'acte.

« **The agent level** includes three aspects— (i) the power position and the personal identity of who 'does' security, which is 'a set of attributes, beliefs, desires, or principles of action'; (ii) the social identity, which operates to both constrain and enable the behavior of the securitizing actor; (iii) the nature and the capacity of the target audience, and the main opponents or alternative voices within the relevant social field— either individual or corporate, ad hoc or institutionalized (...). **The level of the act** has two sides: the 'action-type' side that refers to the appropriate language to use in order to perform a given act — the grammatical and syntactical rules of the language. The other facet is contextual — which heuristic artifacts shall a securitizing actor use to create (or effectively resonate with) the circumstances that will facilitate the mobilization of the audience — analogies, metaphors, metonymies, emotions,

stereotypes? What is the target audience, the main opponents or alternative voices within the relevant social field — individual or corporate, ad hoc or institutionalized? Which media are favored — electronic or print? » (Balzacq, 2005 : 178 – 179, nous soulignons)

Ainsi, la reformulation perfectionne l'approche philosophique de l'école de Copenhague. Elle ajoute que la sécurisation marquée du succès est dépendante du contexte, est centrée autour du public et prend en considération la dynamique de la puissance qui est derrière (*ibid.*). Nous aborderons la distinction entre l'approche philosophique et pragmatique plus en détail dans la section 2.2.2.

### **2.2.1. La performativité**

Selon l'école de Copenhague, la sécurité est surtout un processus discursif où l'acte de discours engendre une menace de sécurité. Ainsi, l'énonciation joue une part importante dans cette construction. Ce processus, selon Wæver (cité dans Ceyhan, 1998), est basé sur la notion de performativité dans le sens de Austin :

« Parmi les actes de langage, Wæver s'intéresse plus particulièrement à la notion de performatif développée par Austin. Dérivé du mot anglais "to perform", le performatif indique que produire l'énonciation (dire) c'est exécuter une action (faire). Prononcer, appeler, dire, annoncer, promettre, jurer, etc., sont ainsi des formes énonciatives constitutives de l'acte. (...) [C]'est son énonciation qui constitue l'acte. (...) Aussi, un problème devient un problème de sécurité quand les responsables étatiques l'appellent ainsi. Ce faisant, ils modifient la nature du problème et élèvent les enjeux en *high politics* en leur conférant un caractère d'urgence et de nécessité. Ceci leur permet de prendre des mesures exceptionnelles. Le discours sécuritaire est donc un acte de langage, une labellisation dotée d'une force illocutoire. » (Ceyhan, 1998 : 49-50)

Egalement, l'argumentation dans le discours sécuritaire dépend du contexte historique et culturel qui varie selon chaque région. (*ibid.*)

### **2.2.2. Le constructivisme et l'école de Copenhague**

Cette étude prend la position ontologique constructiviste. Ce choix est évident, parce que la sécurisation dans le sens de l'école de Copenhague s'appuie sur la connaissance intersubjective dans la construction de la menace. D'ailleurs, Buzan et al. (1998 : 204) constatent que la théorie de la sécurisation est profondément constructiviste.

La théorie constructiviste de la sécurisation est d'origine de Onuf (1989) (Balzacq, 2009 : 57). D'ailleurs, aujourd'hui on peut distinguer entre deux positions opposées : constructivisme moderne ou conventionnel (*conventional constructivism*) et constructivisme post-moderne ou critique (*critical constructivism*). Ce qui relie ces deux positions, c'est l'opposition à l'empirisme et au behaviorisme, mais les deux se différencient en ce qui concerne l'épistémologie. Le constructivisme critique essaye d'interpréter et comprendre les sciences sociales et rejette le positivisme, tandis que le constructivisme conventionnel ne nie pas les épistémologies positivistes. Cependant, une autre tradition, le constructivisme cohérent (*consistent constructivism*), essaye de résoudre la tension entre le rationalisme, le modernisme et le poststructuralisme. (*ibid.*)

Ainsi, au sein de l'école de Copenhague, on a deux approches différentes pour l'étude de la sécurisation liée à l'ontologie constructiviste. La première approche est plutôt philosophique et poststructuraliste, développée à Copenhague. Cette approche a suscité de la critique concernant l'incohérence méthodologique, ainsi que le manque de contexte dans l'analyse. La seconde approche, pragmatique, développée en Belgique, France et Royaume-Uni, est nommée « sociologique ». Cette approche, en distinction au modèle philosophique, prend en considération le processus argumentatif. En général les deux approches se différencient dans la méthodologie préférée, mais la distinction est parfois floue. (*ibid.*)

« [W]hile a speech act can produce effects just by following rules, argument analysis holds that for a discursive process to succeed, it needs a strategy of reasoning and persuasion. Thus, the sociological model of securitization contributes a new process – persuasive argument and reasoning – to understanding securitization that explores how variations in security symbols determine the very nature and, crucially, the consequences of the political structuration of threats. (...) In the sociological model, securitization does not necessarily lead to the adoption of exceptional measures. (...) [T]he critical question is not whether discourse 'does' things, but instead under what conditions the social content and meaning of security produces threats. » (Balzacq, 2009 : 63 – 64)

Selon Balzacq (2009), l'approche sociologique de la sécurisation se base sur l'analyse argumentative, autrement dit, en reprenant les mots de Perelman et Olbrechts-Tyteca (1992 [1958] : 5), sur les « techniques discursives permettant de provoquer ou d'accroître l'adhésion des esprits aux thèses qu'on présente à leur assentiment. » Balzacq souligne ainsi la dimension

argumentative dans la construction de la menace : pour lui, l'approche poststructuraliste fondée sur la théorie des actes de langage (*cf.* Austin) n'explique pas le processus de sécurisation suffisamment. Ainsi, cette étude prend plutôt la position sociologique et pragmatique dans l'étude de la sécurisation. D'ailleurs, il semble plus pertinent d'analyser la persuasion en prenant en compte le contexte. De plus, le modèle « sociologique » convient mieux pour cette étude, car le but de la sécurisation n'est pas nécessairement l'adoption des mesures exceptionnelles (Balzacq, 2009 : 63).

### **2.2.3. La sécurité dans le secteur militaire**

Comme constaté auparavant, le secteur d'analyse influence les objets référents, les acteurs sécurisants et les acteurs fonctionnels. En fait, dans le secteur militaire, l'objet référent est souvent (mais pas toujours) l'État. Cependant, il est possible de sécuriser les objets plus abstraits, comme l'équilibre de pouvoir, ou encore la société et la loi internationales. D'ailleurs, il est possible qu'ils aient une relation directe pour la survie de l'État, mais le discours se base sur des faits abstraits. (Buzan et al., 1998 : 52—55)

En revanche, les acteurs sécurisants sont souvent les élites au pouvoir. Cela est naturel en raison de la revendication de la violence légitime qui est attribuée aux élites au pouvoir. Ainsi, la situation reflète souvent les relations structurelles et il y a rarement une ambiguïté dans la dénomination des acteurs sécurisants. De plus, on a les acteurs fonctionnels, tels que les gouvernements – ou plutôt les hommes politiques qui espèrent garder le pouvoir (souvent articulé sous le nom de la survie de l'État) –, les services armés et les acteurs du secteur privé. (Buzan et al., 1998 : 49—57)

D'ailleurs, le contexte géopolitique et historique influence la construction de la menace. Par exemple, les pays voisins armés et agressifs sont plus facilement rendus une menace de sécurité. Également, l'histoire mutuelle hostile facilite et souligne la menace dans le présent. (Buzan et al., 1998 : 59—60) Ainsi, dans le contexte de cette étude, il est probable que la sécurisation de la Russie est facile et que le public adhère aux thèses que proposent les acteurs sécurisants volontairement, sans une nécessité de manipulation.

### **2.3. La régression d'une superpuissance : le cas de la Russie**

Après la chute de l'Union soviétique et la Guerre Froide, le monde a espéré que la Russie adhérerait aux valeurs de l'Ouest (Mankoff, 2016). Initialement, cela était bien le cas pendant la présidence de Boris Eltsine, qui avait effectué plusieurs réformes surtout dans le secteur

économique. Cependant, la discussion publique qui portait sur l'intégration avec l'Ouest a été marquée par deux opinions opposées : l'Atlantisme et l'Eurasisme. Les atlantistes soutenaient le modèle démocratique de l'Ouest, tandis que les partisans de l'Eurasisme ont considéré que la Russie devait formuler sa propre doctrine et qu'elle devait rester distincte des valeurs occidentales en raison de son histoire, culture et même biologie spécifique. Pour ces derniers, la Russie devait jouer comme une superpuissance située en Eurasie dans l'ordre international. (Mankoff, 2016 ; Stent, 2007)

Depuis les années 1990, la Russie a traversé une période de stagnation et d'insécurité géopolitique. L'économie post-soviétique a subi la corruption, la dissolution des États satellites et clients, ainsi que la fragmentation ethnique, qui ont posé une menace géopolitique. Néanmoins, vers les années 2000, Vladimir Poutine a déjà centralisé et consolidé le pouvoir. De plus, l'augmentation du prix du pétrole a enrichi la Russie, donnant à l'État du pouvoir manipulatif sur la scène internationale. (Mankoff, 2016)

Par ailleurs, depuis la présidence en 2000 de Vladimir Poutine, la relation entre la Russie et l'Ouest a été réévaluée (Stent, 2007). En fait, plusieurs États post-soviétiques se sont déplacés vers les organisations internationales comme l'UE et l'OTAN en promouvant la démocratie et le libéralisme. En même temps, la Russie souligne son idéologie et histoire distincte de celles de l'Ouest. D'ailleurs, l'expansion de l'OTAN et l'UE et les valeurs apportées par ces institutions sont perçues comme une menace pour la Russie. (Mankoff, 2016)

Vers la multipolarité dans les années 2010, on voit une ambiguïté concernant l'ordre international. D'un côté, la Russie accuse les États-Unis de l'intervention et de la violation de la souveraineté. D'un autre côté, la Russie ne respecte pas tous les États comme ayant le même degré de souveraineté et justifie ses propres violations avec l'action des États-Unis. (Mankoff, 2016) D'ailleurs, la Russie a toujours cherché à être validée dans la sphère internationale comme étant une grande puissance. Ainsi, Poutine veut que la Russie ne suive pas de modèle démocratique de l'Ouest, mais l'adapte à la société russe. Même si Poutine a rapproché la Russie avec l'UE institutionnellement, il ne voulait pas que la Russie adhère aux valeurs européennes. (Stent, 2007)

#### **2.4. La Finlande : de la dissuasion par interdiction à la dissuasion étendue**

La dissuasion finlandaise est multidimensionnelle et consiste dans le dialogue, la dissuasion et la résilience. Par conséquent, par cette position défensive étendue, la Finlande aboutit à la

dissuasion par interdiction (*deterrence by denial*). (Salonius-Pasternak, 2018 : 111) La définition de la dissuasion qui se trouve sur le site d'internet de l'OTAN (2015) détermine deux types de dissuasion : « [l]a dissuasion consiste à menacer un adversaire d'avoir recours à la force, afin de le décourager à entreprendre une action indésirable, soit en le menaçant de représailles (dissuasion par représailles), soit en le persuadant que ses objectifs sont voués à l'échec (dissuasion par interdiction). » (www3) Ainsi, la Finlande a traditionnellement essayé de convaincre son adversaire, souvent la Russie, que les dépenses d'une agression surmontent les avantages. Une autre tradition de la dissuasion finlandaise est un consensus vaste dans le secteur militaire : les Finlandais ne prennent pas l'indépendance comme étant évidente. Par conséquent, la dissuasion finlandaise utilise également le secteur militaire et sociétal pour la construction de la stabilité. (Salonius-Pasternak, 2018 : 118)

Il est généralement connu que la Finlande et la Russie partagent beaucoup d'histoire. Par conséquent, depuis la Guerre Froide, la Finlande a seulement eu la nécessité de dissuader la Russie, même si cette menace n'était pas clairement articulée dans le public (*ibid.*). Comme un petit pays proche d'un pays hostile, la Finlande a adopté une position communément connue, la finlandisation. Avec l'expérience des guerres entre la Finlande et l'Union soviétique, la Finlande a augmenté sa résilience dans la société mais a en même temps souligné la nécessité du dialogue. La menace bien connue que la Russie a posée à la Finlande implique qu'il y a eu un consensus vaste dans les dépenses militaires, soutenu même à travers le paysage politique. (*ibid.*)

Le président finlandais Sauli Niinistö a décrit la politique extérieure de la Finlande comme un tabouret à quatre pieds (*the four-legged stool*) :

« [t]he four legs of Finnish security policy were described as: (1) a credible national defence; (2) a deepening web of international bi- and multilateral cooperation; (3) functioning relations with neighbours/Russia; and, (4) respect for international laws and norms. » (Niinistö, 2014, cité dans Salonius-Pasternak, 2018 : 116—117).

Après l'invasion de la Crimée en 2014, la Finlande était toujours douteuse à l'idée de la dissuasion étendue et de l'adhésion à l'OTAN (*ibid.*). Salonius-Pasternak (2018 : 122) décrit la situation défensive comme étant une « dissuasion étendue ambiguë » (*ambiguous extended deterrence*) : l'agresseur ne peut pas être sûr du niveau de coopération dans le contexte de violation de la souveraineté.

Après des décennies de neutralité, la Finlande est finalement devenue le 31<sup>ème</sup> membre de l'OTAN le 4 avril 2023. Cette décision était fortement provoquée par l'invasion russe, alors même que quelques années avant la décision semblait improbable. Salenius-Pasternak (2018) avait prévu, avant la guerre de l'Ukraine, que la Finlande continuerait sa position neutre sans dissuasion étendue, tout en continuant la coopération pour créer une circonstance de la dissuasion étendue ambiguë. Ainsi, l'adhésion à l'OTAN a marqué un moment décisif dans la politique extérieure de la Finlande.

### **3. Le discours comme forme d'action**

L'analyse du discours est un champ où on ne peut pas tracer un seul nom fondateur. En fait, le domaine s'est développé à travers les différents paradigmes qui ont dominé le champ scientifique. Au 20<sup>ème</sup> siècle, la scène scientifique a connu un « tournant linguistique », qui a consacré à la langue un rôle plus grand. De plus, le structuralisme, le poststructuralisme et le constructivisme, quelques paradigmes dominants du 20<sup>ème</sup> siècle, ont utilisé le discours comme un point de départ. (Maingueneau, 2021)

La prémisse de cette étude s'appuie sur l'idée d'acte de langage que Austin (1962) a introduit et selon laquelle l'énonciation établit une action. Ainsi, par l'acte de langage, on peut déclarer, promettre, questionner ou suggérer les choses différentes. À cela s'ajoute l'idée des discours comme étant ancrés dans des champs de pratique sociale (Maingueneau, 2021). Aujourd'hui les divers courants existants offrent une abondance de pistes pour les études sur le discours, parmi lesquelles nous adoptons comme cadre pour cette étude l'analyse de l'argumentation à la manière d'Amossy (2006), qui combine à la fois l'analyse du discours et la rhétorique.

#### **3.1. Les institutions comme communautés discursives**

Le corpus de cette étude relève de la catégorie qu'on appelle « discours institutionnels ». Nous nous appuyons sur le concept de « communauté discursive » par Alice Krieg-Planque (2012) pour décrire les fonctions d'une institution. Cela signifie que les institutions n'existent pas indépendamment mais ont besoin de discours pour reproduire les normes et les croyances :

« L'existence d'institutions suppose un langage permettant la formation, l'expression, la transmission et la transformation de croyances et d'attitudes par lesquelles sont créées et organisées ces formes et ces structures sociales que sont les institutions : le langage est donc essentiel aux institutions. » (Krieg-Planque, 2012 : 22)

Ainsi, le discours institutionnel est un domaine du discours spécifique, caractérisé par « un double principe de formation, conjuguant stabilisation des énoncés et effacement de la conflictualité » (Krieg-Planque, 2012 : 12). En addition, le discours institutionnel joue un rôle important dans le domaine des relations internationales. Les messages publics et la publicisation maximale illustre la position officielle, donnant les contraintes publiques d'une relation. En effet, les institutions produisent des performatifs (*cf.* Austin) et ainsi exercent une action. Autrement dit, une institution peut condamner, soutenir, déclarer ou questionner une action et ainsi manifester une position. En plus des performatifs, l'institution peut aussi s'appuyer sur les « considérants » : ce sont les lois, chartes ou déclarations sur lesquelles l'institution base son autorité et sa légitimité d'agir (Krieg-Planque, 2012 : 60).

### **3.2. L'analyse du discours d'un point de vue rhétorique**

La théorie de l'argumentation s'enracine depuis l'Antiquité dans l'art de la dialectique et de la rhétorique. La dialectique s'est développée dans le contexte des réunions où les philosophes discutaient la construction de la réalité, tandis que la rhétorique s'est développée dans le contexte de la vie publique où les citoyens prononçaient des discours éloquents concernant la vie politique. La rhétorique est aussi associée aux sophistes qui l'ont enseignée. Cependant, c'est Aristote qui a fait la première contribution systématique dans le domaine de la rhétorique classique. (van Eemeren et al., 2014)

Ainsi, le fondement de l'étude de l'argumentation est instauré en Grèce antique avec les écritures d'Aristote. Pour lui, l'argumentation est surtout un moyen d'exercer une influence dans un contexte social et culturel. Ainsi, le domaine de la rhétorique dans le sens aristotélicien se définit de la manière suivante : « une parole destinée à un auditoire qu'elle tente d'influencer en lui soumettant des positions susceptibles de lui paraître raisonnables. (...) Ils permettent de raisonner et de communiquer en fonction de normes de rationalité dans les innombrables domaines où la vérité absolue ne peut être garantie. » (Amossy, 2006 : 9)

L'étude de la rhétorique s'est développée depuis l'époque aristotélicienne et elle a traversé plusieurs paradigmes au fil de temps, mais l'aspect communicatif et culturel a persisté. Inspirés par la rhétorique classique et déçus par le paradigme dominant de l'époque, l'empirisme logique, Perelman et Olbrechts-Tyteca établissent un cadre essentiel pour l'analyse du discours argumentatif dans leur ouvrage de 1958 « Traité de l'argumentation. La Nouvelle rhétorique » en soulignant l'importance de la relation avec l'auditoire (van Eemeren et al., 2014 ; Amossy, 2006). Autrement dit, l'argumentation ne se déroule pas hors de contexte social : la relation

entre le locuteur et l'allocutaire joue un rôle important (Perelman et Olbrechts-Tyteca, 1992 [1958]).

La Nouvelle rhétorique a inspiré particulièrement le domaine philosophique, mais aussi le domaine judiciaire. En Amérique du Nord, elle a influencé le champ de la communication. Cependant, l'approche de la Nouvelle rhétorique a été critiquée, notamment par les pragmatodialecticiens tels van Eemeren. Pour eux, Perelman et Olbrechts-Tyteca n'offrent pas de cadre clair contre les arguments logiques dans le discours argumentatif quotidien. Une autre critique proposée par certains auteurs est la clarté concernant les définitions et explications dans le cadre de Nouvelle rhétorique. (van Eemeren et al., 2014)

Ainsi, on peut définir l'argumentation comme « les moyens verbaux qu'une instance de locution met en œuvre pour agir sur ses allocutaires en tentant de les faire adhérer à une thèse, de modifier ou de renforcer les représentations et les opinions qu'elle leur prête, ou simplement de susciter leur réflexion sur un problème donné. » (Amossy, 2006 : 37) Traditionnellement, même à l'époque d'Aristote, les moyens verbaux de l'argumentation sont divisés en trois parties : l'ethos, le pathos et le logos. Chacune de ces parties joue un rôle spécifique dans la structure rhétorique, mais il y a aussi les débats concernant certaines prémisses. Cependant, d'autres catégorisations ont été présentées pour compléter le cadre de fondement existant. Doury (2016), par exemple, présente la catégorisation des arguments fondée sur la ressemblance, la causalité et sur les personnes. D'autre part, Perelman et Olbrechts-Tyteca (1992 : 255-256 [1958]) ont établi une catégorisation qui se base sur les procédés de *liaison* et *dissociation*. La liaison rapproche et structure les éléments l'un face à l'autre ; elle comprend les arguments quasi-logiques, les arguments basés sur la structure du réel et les arguments qui fondent la structure du réel. La dissociation, quant à elle, s'appuie sur la rupture entre les éléments d'un ensemble. (*ibid.*)

Ainsi, comme nous le voyons, il y existe une abondance d'approches pour étudier l'argumentation et la rhétorique. Il faut donc jouer un rôle d'arbitre pour trouver les éléments d'analyse en évitant une analyse trop lourde, notamment dans la profondeur que le cadre de mémoire de master nous donne. À côté des innombrables approches dans le champ de l'argumentation, il n'existe pas de théorie unitaire de l'argumentation pour réconcilier les différences :

« As yet, there is no unitary theory of argumentation that encompasses the logical, dialectical, and rhetorical dimensions of argumentation and is universally accepted. The

current state of the art in argumentation theory is characterized by the coexistence of a variety of theoretical perspectives and approaches, which differ considerably from each other in conceptualization, scope, and theoretical refinement. » (van Eemeren et al., 2014 : 29)

Cependant, plusieurs auteurs européens et francophones prennent une approche descriptive et linguistique (van Eemeren et al., 2014 : 479—481). Parmi les études existantes, cette étude se positionne dans l'héritage de la rhétorique classique introduite par Aristote, puis retravaillée par Perelman et Olbrechts-Tyteca (1958) et par Amossy (2006).

### **3.2.1. La construction de l'auditoire**

Comme déjà constaté auparavant, la construction de l'auditoire, autrement dit l'aspect social et culturel, joue un grand rôle dans l'argumentation. Perelman et Olbrechts-Tyteca (1992 : 25 [1958]) définissent l'auditoire ainsi : « l'ensemble de ceux sur lesquels l'orateur veut influencer par son argumentation. » Cette construction de l'auditoire est un processus où l'orateur construit une image de son auditoire en prenant en compte les caractérisations du public (Amossy, 2006 ; Doury, 2016). Cette fiction verbale de l'auditoire (*cf.* Perelman) est un processus important parce que si la distance entre l'image construite et l'auditoire réel est trop grande, l'orateur ne peut pas argumenter efficacement (Amossy, 2006 : 45).

La construction de l'auditoire joue aussi un grand rôle dans le répertoire des moyens argumentatifs. Amossy (2006) distingue deux types d'auditoire : homogène et composite, ce qui influence comment l'orateur devrait construire son public et ses arguments. Selon Perelman et Olbrechts-Tyteca (1992 [1958]), l'orateur doit s'adapter et choisir la persuasion ou la conviction selon la composition de l'auditoire. Pour eux (39-40), l'auditoire peut être universel, composé d'un seul interlocuteur ou le sujet lui-même. Ainsi, le type d'auditoire influence les moyens rhétoriques : « [c]'est donc la nature de l'auditoire auquel des arguments peuvent être soumis avec succès qui détermine dans une large mesure et l'aspect que prendront les argumentations et le caractère, la portée qu'on leur attribuera. » (*ibid.*) L'orateur peut s'adresser à son public directement en utilisant des « indices d'allocation » (Kerbrat-Orecchioni, 1990 : 87), comme les désignations nominales explicites ou les pronoms personnels (Amossy, 2006).

Dans le champ de la sécurisation, l'importance de l'auditoire a aussi été découverte. La théorie classique de la sécurisation, consacrée à l'école de Copenhague, a été critiquée en raison de sa description imprécise du public (Ghincea, 2017). Cette approche discursive a été retravaillée

par d'autres auteurs, comme Salter (2008) et Balzacq (2005), qui constatent que la prise en compte du public détermine le succès de la sécurisation. Cette approche retravaillée de la sécurisation est appelée l'approche stratégique ou pragmatique<sup>1</sup>. Ainsi, l'orateur doit s'adapter à l'auditoire pour réussir à le convaincre. L'orateur peut accroître l'adhésion du public à ses thèses par exemple en employant la question rhétorique (Doury, 2016 : 121—126) ou en exploitant la doxa, ou l'opinion commune, et en construisant une image de son auditoire, notamment à l'aide de stéréotypes (Amossy, 2006 : 45—49). Par conséquent, l'argumentation est toujours ancrée dans les croyances collectives.

### **3.2.2. L'ethos : du niveau discursif au prédiscursif**

L'ethos dans la rhétorique signifie l'image de soi du locuteur. Dans la tradition aristotélicienne, l'ethos se définit comme une image discursive qui est produite dans le discours. Cependant, les traditions plus modernes ont mis ce point de vue en question. En fait, le débat pour savoir si l'orateur transmet l'image dans le discours ou si l'information est dérivée d'une connaissance préalable de la personne a été fructueux et offre plusieurs nuances au domaine de la rhétorique. (Amossy, 2006)

Selon Amossy (2006 : 71—72), les auteurs de l'antiquité comme Isocrate et Cicéron ont déjà constaté que la réputation préalable influence la construction de l'ethos de l'orateur. Aujourd'hui la construction et l'étude de l'ethos inclut aussi des marqueurs verbaux (*cf.* Benveniste) et le ton (*cf.* Maingueneau) (Amossy, 2006 : 73—83.). Autrement dit, l'ethos peut être étudié au niveau prédiscursif et discursif. Le niveau prédiscursif consiste en le statut institutionnel du locuteur, ainsi que l'image préalablement construite. Ainsi, certains locuteurs sont plus légitimés à proposer des thèses et peuvent exploiter une représentation collective ou un stéréotype. D'autre part, le niveau discursif comprend les moyens utilisés dans l'énonciation, comme la distribution des rôles de la scène et le choix de la scénographie. (*ibid.*)

Dans cette étude, l'orateur possède beaucoup de crédibilité en soi. En effet, le président Sauli Niinistö possède de l'autorité et de la crédibilité aux yeux des citoyens finlandais même s'il ne possède pas beaucoup de pouvoir effectif dans la politique intérieure (Niemi et al., 2017). Ce point de vue est élaboré plus dans la section 4.1.

---

<sup>1</sup> Il faut mentionner que l'approche pragmatique signifie des choses différentes dans le champ des sciences politiques et dans le domaine de la linguistique.

### 3.2.3. Le pathos : un paralogisme ou l'éloquence inséparable du logos ?

Le pathos signifie l'emploi des émotions comme un moyen oratoire. Dans la tradition de la rhétorique, l'usage des émotions dans l'argumentation est assez controversé :

« Pour les uns, elles sont le levier de la véritable éloquence. Pour les autres elles apparaissent comme un moyen inévitable bien que regrettable pour parvenir à des résultats concrets : l'homme se dirige selon ses passions et ses intérêts plus que selon la raison. Pour les autres, enfin, elles constituent un moyen sûr de manipuler l'auditoire, dont il est essentiel de s'assurer la maîtrise. » (Amossy, 2006 : 182)

Ainsi, les auteurs justifient les émotions dans l'argumentation d'une manière différente. D'un côté, on a des points de vue qui traitent le logos comme supérieur du pathos et voient l'usage des émotions même comme un paralogisme. Cependant, en réalité, le logos est parfois difficile de distinguer du pathos : l'émotion peut être mentionnée explicitement ou implicitement, et c'est précisément l'implicite qui rend la découverte des marqueurs lexicaux problématique. Concernant la supériorité de la rationalité, Perelman et Olbrechts-Tyteca (1992 : 36 [1958]) démontrent que la distinction entre la persuasion et la conviction<sup>2</sup> n'est pas pertinente : « Les critères par lesquelles on croit pouvoir séparer conviction et persuasion sont toujours fondés sur une décision qui prétend isoler d'un ensemble, ensemble de procédés, ensemble de facultés, certains éléments que l'on considère comme rationnels. » Ainsi, ils refusent la distinction entre le rationnel et le passionnel. De plus, certains auteurs insistent sur le fait que les émotions sont inséparables de la doxa (*cf.* Charaudeau) (Amossy, 2006 : 185—186) et que toute énonciation contient une dimension axiologique, autrement dit un degré de subjectivité (Kerbrat-Orecchioni, 2002). Ainsi, une distinction stricte entre le logos et le pathos n'est pas nécessairement pertinente ni logique. La tension entre l'émotion et la rationalité est aussi très visible dans les relations internationales où l'État doit garantir aux citoyens une sensation de sécurité mais en même temps agir selon un cadre rationnel pour préserver sa légitimité.

Dans le corpus de cette étude, le président Niinistö parle souvent de la guerre en Ukraine et de ses effets dévastateurs. Une question importante qu'on peut poser est s'il est possible de décrire une situation violente et dévastatrice en utilisant seulement la voie logique. Ainsi, cette étude emprunte le point de vue de Kerbrat-Orecchioni (2002) : tout énoncé imprime nécessairement

---

<sup>2</sup> Selon cette distinction, la conviction passe par des raisonnements et des arguments logiques, tandis que la persuasion fait intervenir les émotions.

un degré de subjectivité. De plus, dans le contexte de cette étude, l'exploitation des émotions est encore plus difficile d'éviter.

### **3.2.4. Le logos : le moyen supérieur de l'argumentation ?**

Le logos se définit comme l'emploi du raisonnement dans l'argumentation. Cependant, comme nous avons expliqué *supra*, il est parfois difficile de distinguer le logos et le pathos, et la distinction n'est pas nécessairement pertinente. En traitant du logos, Aristote présente les concepts de l'induction et de la déduction dans la logique, d'où dérivent les structures linguistiques comme l'enthymème, le syllogisme ou l'exemple. (Amossy, 2006)

L'enthymème et le syllogisme se basent sur la déduction. Le syllogisme consiste en au moins deux prémisses et une conclusion, tandis que l'enthymème est un « syllogisme tronqué » : une prémisses ou la conclusion manque, et cet implicite rend l'enthymème efficace dans l'argumentation. Selon Aristote (cité dans Amossy, 2006 : 146), l'usage de l'exemple construit le deuxième pilier de la rhétorique logique. L'exemple peut se baser sur le réel ou la fiction, et la comparaison forme un amalgame rhétorique qui rend les choses similaires.

### **3.2.5. Une tripartition floue et artificielle : la réalité discursive plus complexe**

Dans cette section nous avons traité la tripartition classique qui s'enracine déjà à l'époque d'Aristote. Cette classification offre un cadre pour analyser le discours et trouver les différents moyens rhétoriques, mais dans le monde réel la distinction est plus floue et trop simple pour décrire la réalité discursive (Doury, 2016 : 131).

En fait, quelques moyens argumentatifs qui sont fondés sur l'émotion mais aussi combinent la voie logique rendent la frontière entre le pathos et le logos poreuse. De la même manière, l'image de l'orateur est affectée par le choix des mots émotionnels dans le discours. Notons aussi que pour Ducrot (2004), les arguments logiques servent à renforcer l'ethos de l'orateur. La complexité vient aussi de la proximité de certains arguments (comme l'argument *ad baculum*, aussi appelé l'argument par la menace, et l'argument pragmatique par les conséquences négatives) et la plurivocité des marqueurs langagiers rendent la catégorisation difficile (Doury, 2016). L'analyste joue aussi un grand rôle dans l'interprétation, spécifiquement quand les différents arguments se ressemblent. En fait, il n'existe pas de catégorisation systématique ou cohérente pour étudier les moyens argumentatifs (*ibid.*).

### **3.3. L'implicite**

Pour le moment, nous avons mentionné les marqueurs discursifs avec lesquelles l'orateur indique sa présence et sa position dans l'énoncé (moins l'image préalablement construite de l'orateur dans le cas de l'ethos). Cependant, l'utilisation de l'implicite dans la rhétorique mérite une partie dans le cadre théorique. L'implicite peut se définir comme « la partie de l'énoncé qui ne constitue pas en principe et en apparence l'objet premier et véritable du dire. » (Krieg-Planque, 2012 : 119) En effet, l'intuition spontanée révèle souvent une signification cachée dans l'énoncé (*ibid.*).

#### **3.3.1. Le présupposé**

L'implicite comprend le présupposé et le sous-entendu (Ducrot, 1969). Kerbrat-Orecchioni (1986 : 25) nous fournit la définition du présupposé : « Toutes les informations qui, sans être ouvertement posées (*i.e.* sans constituer en principe le véritable objet du message à transmettre), sont cependant automatiquement entraînées par la formulation de l'énoncé, dans lequel elles se trouvent intrinsèquement inscrites, quelle que soit la spécificité du cadre énonciatif. » Ainsi, le présupposé consiste en une proposition qui ne fait pas la thèse principale de l'énoncé, mais où l'information est automatiquement incluse dans la formulation du message (Krieg-Planque, 2012). En revanche, Ducrot (1969) insiste sur le fait que les présupposés ont un caractère linguistique, souvent lié aux modifications linguistiques comme la négation ou l'interrogation. Kerbrat-Orecchioni (1986), alors, parle d'ancrage direct du présupposé dans le contexte de support linguistique.

#### **3.3.2. Le sous-entendu**

Le sous-entendu signifie une information dans un énoncé donné dont l'actualisation dépend du contexte énonciatif (Ducrot, 1969 ; Amossy, 2006). La définition entend ainsi « toutes les informations qui sont susceptibles d'être véhiculées par un énoncé donné, mais dont l'actualisation reste tributaire de certaines particularités du contexte énonciatif » (Kerbrat-Orecchioni, 1986 : 39). On peut donc parler d'ancrage indirect dans la réalisation du sous-entendu : autrement dit, le déchiffrement du sous-entendu s'appuie sur une connaissance encyclopédique plutôt que sur des marqueurs linguistiques (*ibid.*). Néanmoins, la dépendance du contexte et de celui qui interprète rend le sous-entendu instable (Krieg-Planque, 2012).

Ducrot (1969) décrit le sous-entendu comme une action « sans le dire, tout en le disant ». Ainsi, il y a toujours un sens littéral et un sens surajouté par l'auditeur (*ibid.*). Autrement dit, le sous-

entendu « résulte d'une réflexion du destinataire sur les circonstances d'énonciation du message, doit être recueilli dans la description linguistique au terme d'un processus tout différent, qui tient compte à la fois du sens de l'énoncé et de ses conditions d'occurrence, et leur applique des lois logiques et psychologiques générales. » (Ducrot, 1969 : 39) Le sous-entendu possède alors quelques caractères rhétoriques puissants : il est difficile à vérifier en raison de sa nature fortement contextuelle et interprétative, et il n'est pas possible de créer une liste exhaustive des connotations liées à l'énoncé (Krieg-Planque, 2012). Ainsi, l'orateur peut nier les insinuations en insistant sur la priorité du contenu explicite (*ibid.*).

Le sous-entendu peut être divisé en deux catégories, comme le propose Kerbrat-Orecchioni (1986 : 43—46) : l'insinuation, qui a un but malveillant, et l'allusion, un concept plus général. Cependant, la distinction entre insinuation et allusion est floue, tout comme entre l'implicite et l'explicite. En fait, les sous-entendus (et la gradualité entre l'explicite et l'implicite) se différencient dans leur degré d'évidence, l'actualisation, l'(in)contestabilité et l'(in)stabilité. C'est pourquoi « [o]n ne peut que prendre son parti de l'arbitraire qui nécessairement préside à la dichotomisation des axes graduels » Kerbrat-Orecchioni (1986 : 42). Autrement dit, le sous-entendu a un caractère extrêmement contextuel, donc celui qui interprète doit s'appuyer sur son intuition, au moins partiellement.

En fin de compte, ce qui caractérise le sous-entendu est la connaissance encyclopédique dans le décryptage du message. Aussi a-t-on besoin de co-texte et de contexte, donc de facteurs internes et externes au discours. Les valeurs connotatives jouent un rôle important aussi. (*ibid.*)

### **3.3.3. L'implicite et sa puissance rhétorique**

L'avantage de l'implicite en général est lié à sa valeur rhétorique forte qui effectue un mécanisme de coopération chez l'auditeur avec la thèse que l'orateur propose (Amossy, 2006 : 164). Dans ce processus, il est difficile de savoir si la thèse vient de sa propre imagination ou est proposée par l'orateur. En fait, la meilleure manière de convaincre son public est « d'amener l'auditoire à formuler lui-même cette thèse, par inférence, raisonnement ou conclusion argumentative. » (Krieg-Planque, 2012 : 152)

Dans le contexte politique et diplomatique, notamment dans les négociations et les traités, l'implicite et les expressions vagues et ambiguës peuvent avoir leurs avantages. On parle alors d'« ambiguïté constructive » (*constructive ambiguity*). Un concept originellement attribué à Henry Kissinger, cette ambiguïté est utilisée avec les questions délicates pour promouvoir un

but politique spécifique (Berridge et Lloyd, 2012). Même si elle trouve son application notamment dans la rédaction des traités et les négociations (*ibid.*), notre étude insiste sur le fait que l'usage de l'implicite trouve sa place aussi dans le discours public concernant les sujets fragiles. C'est spécifiquement le cas avec le discours de Sauli Niinistö : il est évident qu'il doit condamner les agressions de la Russie, mais en même temps il doit éviter la provocation excessive.

## 4. Corpus et méthode d'analyse

Pour atteindre ces objectifs, nous nous appuyons sur un corpus de discours officiels tenus par le président de la Finlande, Sauli Niinistö. Les discours du corpus font tous référence, d'une manière ou d'une autre, à l'invasion russe de l'Ukraine. Dans ce qui suit, nous présenterons ce corpus et la manière dont nous l'avons collecté.

Quant à la méthodologie, elle s'appuie sur la théorie de l'argumentation et les outils fournis par l'analyse du discours. Elle sera détaillée plus bas dans cette section.

### 4.1. Corpus

Le corpus a été collecté début novembre 2023 et consiste en des discours du président qui se trouvent sur le site d'internet officiel du président (<https://www.presidentti.fi/puheet/>). La délimitation du corpus est faite sur des critères temporels : nous nous concentrons sur les discours après l'invasion russe de l'Ukraine, pendant une période allant du 24 février 2022 au 3 novembre 2023 (le premier discours retenu pour le corpus date du 30 mars 2022). Les textes des discours sont disponibles sur la page internet de la présidence en finnois. La plupart de ces discours sont en finnois, mais il y en a aussi quelques-uns en anglais à l'origine, mais traduits en finnois sur la page officielle (comme il est indiqué au début des discours), et quelques discours seulement en anglais. Sur le site de la présidence, il se trouve aussi des discours non pertinents pour cette étude, car seuls les discours qui mentionnent explicitement la guerre en Ukraine sont retenus pour le corpus. Ainsi, dans la collecte du corpus, les mots-clés « *ukraina* » (« *ukraine* ») et « *venä\** » (« *russe* ») (« *ruusia* » et « *ukraine* » pour les textes en anglais) sont utilisés. Pour être inclus dans le corpus, un discours doit contenir au moins un de ces deux mots-clés dans le contexte de la guerre en Ukraine.

Pendant la période retenue, qui couvre un an et environ 8 mois, il y a 53 discours donnés par le président au total. Sur le site d'internet du président, on trouve trois sections différentes, selon

la langue : une section en finnois, une autre en anglais et une troisième en suédois. Les différentes sections peuvent être expliquées par l'accessibilité linguistique : en Finlande, le suédois est une langue officielle avec le finnois, et l'anglais est couramment utilisé pour les étrangers. Dans cette étude, seuls les discours qui se trouvent dans la section finlandaise ont été utilisés pour constituer le corpus. Notons qu'il est possible que le contenu du site varie selon les sections différentes, mais la variation n'est pas pertinente pour cette étude. Les discours de la section finlandaise sont majoritairement en finnois, mais il y a aussi quelques discours en anglais, que nous avons inclus dans le corpus. Plus précisément, il y a cinq discours en anglais et deux discours traduits en finnois depuis l'anglais ; le reste est en finnois. Après la délimitation thématique, et donc après l'élimination des discours non-pertinents pour cette étude, il reste 43 discours qui correspondent au critère de sélection pour le corpus définitif. Le nombre de mots du corpus est 26 542 sans compter les titres et annotations.

Cependant, il est important de noter que la distinction entre pertinent et non-pertinent peut être difficile : parfois la guerre est mentionnée implicitement. C'est le cas dans 4 discours qui ne font pas partie de l'analyse. Néanmoins, comme Amossy (2006 : 164) constate, l'implicite fait déchiffrer à l'auditeur le discours et ainsi coopérer avec ce qui est dit. Autrement dit, l'auditeur ne peut pas être sûr si la thèse est proposée par l'orateur ou si elle vient de soi (*ibid.*). Quoiqu'il en soit, il est intéressant de voir que le président Niinistö mentionne la guerre de l'Ukraine souvent, rappelle à son public cet événement et le maintient dans l'agenda.

Le discours du président est utilisé dans cette étude parce qu'il représente une partie du discours officiel de la Finlande. En effet, en Finlande, le président co-conduit la politique extérieure avec le gouvernement finlandais (selon la Constitution finlandaise, Suomen perustuslaki, 93§) ([www4](#)). En fait, le président Niinistö a même été surnommé « *Putin Whisperer* » ([www1](#)). Cette dénomination indique que le président Niinistö a pu exercer beaucoup d'influence dans les relations bilatérales fenno-russes, et qu'il a obtenu une réputation comme un expert dans la politique extérieure de la Russie. Actuellement, le président comme institution possède de l'autorité aux yeux des citoyens finlandais même s'il ne possède pas beaucoup de pouvoir effectif dans la politique intérieure (Niemi et al., 2017). De plus, la situation politique marquée par l'incertitude depuis le début de son premier mandat en 2012 a garanti au président Niinistö plus d'espace dans le domaine des relations russes (*ibid.*).

Dans le corpus, il y a plusieurs contextes d'énonciation. Le plus souvent le président Niinistö s'adresse au public dans un sommet (Conseil de l'Europe, ONU, sommet pour la démocratie

etc.), dans une cérémonie (cérémonie de l'adhésion à l'OTAN etc.), un événement ou dans un banquet (en Suède, Islande, Italie, le banquet pour les diplomates etc.), mais il y a aussi des discours qui s'adressent plutôt à un public qui consiste en des citoyens, comme l'allocution du Nouvel An ou les discours dans les cérémonies pour les cadets, les vétérans ou les académiques. Il y a aussi des discours adressés au gouvernement. Ainsi, le président s'adresse à un public élite, populaire, technocratique et scientifique (*cf.* Salter, 2008 ; voir section 2.2). Cependant, la catégorisation est floue : par exemple, il est parfois difficile de savoir quels sont les participants aux événements ainsi que savoir l'intensité de la médiatisation qui atteint le public populaire. La catégorisation sert à illustrer les contextes divers de l'énonciation, ce qui peut expliquer le succès ou la défaite de la sécurisation. Ainsi, la catégorisation donne un outil dans l'analyse pour distinguer les publics différents.

Le corpus est présenté dans le Tableau 1 ci-dessous, qui fournit l'information sur les discours du président Niinistö. Le tableau contient la date du discours, la langue dans laquelle le discours se trouve sur le site d'internet, le nombre de mots, la fréquence des mots-clés (indiquée comme x, X, X ; du moins fréquent au plus fréquent), ainsi que le public à qui l'énonciation est destinée. La fréquence, autrement dit la pertinence pour cette étude, est définie ainsi : les discours qui mentionnent au moins un mot-clé, mais sans traiter véritablement de la guerre en Ukraine, sont indiqués par « x » (x minuscule). Les discours dans lesquelles le sujet principal est explicitement la guerre en Ukraine sont indiqués par « X » (X majuscule en gros), et les discours qui en parlent sans que cela soit le sujet principal sont indiqués par « X » (X majuscule). Les discours sont numérotés par ordre antichronologique : D1 est le discours le plus récent et D43 est le plus vieux.

**Tableau 1. Vue d'ensemble du corpus**

NRO	DATE	LANGUE	NOMBRE DE MOTS	MOTS-CLÉS PRÉSENTS (x/X/X)	PUBLIC
D1	3.11.2023	fin	576	X	élite
D2	28.9.2023	fin	1169	X	élite/technocratique
D3	20.9.2023	fin	949	X	élite/technocratique
D4	18.9.2023	fin	208	x	élite/technocratique
D5	25.8.2023	fin	315	x	populaire
D6	22.8.2023	fin	1503	X	technocratique
D7	20.6.2023	fin	272	x	élite
D8	20.6.2023	fin	221	x	élite
D9	18.6.2023	fin	1107	X	élite/technocratique/scientifique
D10	17.5.2023	fin	232	X	élite
D11	11.5.2023	fin	632	X	technocratique
D12	8.5.2023	fin	757	X	élite/technocratique/scientifique
D13	26.4.2023	fin	784	X	élite/technocratique/scientifique

D14	13.4.2023	fin	789	x	élite
D15	31.3.2023	angl	248	<b>X</b>	élite
D16	29.3.2023	angl	281	x	élite
D17	29.3.2023	angl	307	x	élite
D18	29.3.2023	fin	732	X	élite
D19	6.3.2023	fin	807	X	élite
D20	18.2.2023	fin	511	X	élite
D21	9.2.2023	fin	549	x	élite/scientifique
D22	7.2.2023	fin(angl)	332	x	élite
D23	1.1.2023	fin	1063	<b>X</b>	populaire
D24	9.12.2022	fin	196	X	populaire
D25	1.12.2022	fin	269	x	populaire
D26	26.11.2022	angl	391	<b>X</b>	élite
D27	7.11.2022	fin	1091	X	populaire
D28	1.11.2022	fin	975	X	élite
D29	21.10.2022	angl	509	x	élite
D30	10.10.2022	fin	1185	X	élite/scientifique
D31	30.9.2022	fin	1358	<b>X</b>	élite/technocratique/scientifique
D32	20.9.2022	fin	998	X	élite
D33	19.9.2022	fin	278	x	élite
D34	26.8.2022	fin	278	x	populaire
D35	23.8.2022	fin(angl)	207	<b>X</b>	élite/technocratique
D36	23.8.2022	fin	1682	X	technocratique
D37	5.7.2022	fin	313	x	scientifique
D38	29.6.2022	fin	228	X	élite
D39	19.5.2022	fin	357	x	élite
D40	17.5.2022	fin	371	x	élite
D41	17.5.2022	fin	823	X	élite
D42	11.5.2022	fin	312	x	élite/technocratique/scientifique
D43	31.3.2022	fin	377	x	technocratique

=26542

Concernant la langue, les discours D15, D16, D17, D26 et D29 se trouvent en anglais dans la section finlandaise du site d'internet du président. D22 et D35 sont en traduction finnoise, alors qu'ils ont été prononcés en anglais, ce qui était précisé au début de ces discours. Désormais nous nous référons au discours selon la numérotation affichée dans le Tableau 1.

## 4.2. Méthode d'analyse

Cette section présente la méthode d'analyse pour la construction de la menace avec les moyens argumentatifs. D'abord, la section commence avec la définition des *rôles discursifs de la sécurisation* pour vérifier l'objet référent et l'objet sécurisé (4.2.1.). Les dénominations liées aux rôles donnent une idée de ce qui est menacé et de ce qui menace et participent à l'étape suivante : *les moyens argumentatifs explicites* dans la construction de la menace (4.2.2.). Finalement, une méthodologie pour étudier *le contenu implicite* est proposée (4.2.3.).

#### 4.2.1. Les rôles de sécurisation

Pour répondre aux questions de recherche, la première étape de l'analyse sera de définir **les rôles de sécurisation** dans le discours. Pour ce faire, l'analyse s'appuie sur la théorie de la sécurisation de l'école de Copenhague (Buzan et al., 1998), qui définit trois types de rôles : l'objet référent, l'acteur sécurisant et les acteurs fonctionnels. Dans cette étude, seul le rôle de *l'objet référent* est tiré de l'école de Copenhague. En plus de l'objet référent, pour analyser les processus argumentatifs derrière la sécurisation de la Russie, on a besoin d'ajouter le rôle de *l'objet sécurisé* – qui est dans ce cas la Russie.

La Russie occupe donc le rôle de **l'objet sécurisé**. Pour analyser comment la Russie est sécurisée, nous allons extraire les dénominations concernant l'agresseur et les anaphores associatives, autrement dit les séquences qui ont été mises en relation interprétative dans un énoncé (Petit, 2002 : 45-50). La question qui nous guidera dans l'extraction des dénominations est la suivante : qui menace ? Parmi les dénominations et les anaphores associatives désignant l'objet sécurisé, il peut y avoir, par exemple, la Russie, Poutine, les élites politiques et militaires, etc.

En même temps, nous allons identifier **l'objet référent** et ses anaphores associatives. Comme Buzan et al. (1998) le constatent, dans le secteur militaire l'objet référent est souvent l'État, mais parfois les objets sont plus abstraits, comme l'équilibre de pouvoir, ainsi que la société et la loi internationale. Pour extraire les dénominations de l'objet référent, nous allons poser la question : qu'est-ce qui est menacé (par la Russie) ? L'objet référent doit être menacé dans le contexte de la guerre en Ukraine. Cette précision est importante, car les discours abordent d'autres menaces et objets référents, comme la dette nationale ou le changement climatique. Dans le cadre de la présente étude, l'objet référent peut être l'avenir incertain, la souveraineté, le système et la loi internationale ou les valeurs occidentales et européennes, dont la démocratie et la liberté. Cependant, il est important de noter que même si l'Ukraine est menacée dans le discours, cela ne représente pas une menace directe de la Finlande en soi. L'Ukraine et les valeurs occidentales jouent ainsi un rôle plutôt instrumental dans le processus de sécurisation, comme nous le verrons dans la section de l'analyse.

Il est important de remarquer que le processus d'extraction des dénominations est parfois flou et poreux. Il existe des cas où la Russie est condamnée directement : l'expression qui apparaît souvent, « l'agression de la Russie contre l'Ukraine », attribue clairement à la Russie le rôle de l'objet sécurisé et à l'Ukraine le rôle de l'objet référent. D'autres expressions sont plus floues.

La Russie peut par exemple « questionner » les valeurs européennes, ou « prendre en otage les marchés alimentaires internationaux » (D6). Dans ces exemples, la catégorisation est plus difficile, et la catégorie finale dépend fortement du contexte. Ainsi, on peut considérer que les deux exemples tirés de D6 font partie de la catégorie de l’objet référent. Dans le Tableau 2 se trouvent quelques exemples d’objets sécurisés et d’objets référents (voir l’Annexe 1 pour la catégorisation complète). Dans le cas de l’objet sécurisé, il est important de remarquer que la dénomination « Russie » (« Venäjä ») est utilisée le plus souvent, et d’autres dénominations apparaissent seulement quelques fois. La distribution des objets référents est plus constante. La catégorie générale est traduite en français, et les exemples sont en finnois ou en anglais, selon la langue originale du discours.

**Tableau 2. Exemples des rôles discursifs dans le discours de sécurisation**

Objet sécurisé <i>Qui menace ?</i> Exemples	Objet référent <i>Qu’est-ce qui est menacé ?</i> Exemples
Russie agresseur, géant président Poutine, dirigeants politiques et militaires	Ukraine, souveraineté Avenir Système global et la sécurité et la loi internationale
<i>Venäjä, Russia’s troops</i>	<i>Ukraina, Ukraina ja sen kansa, siviilit, suvereniteetti, suvereeni Ukraina</i>
<i>hyökkääjä, jättiläinen</i>	<i>tulevaisuus, ennakoimattomat seuraukset, epävarmuus, Euroopan turvallisuus ja tulevaisuus, resilienssi</i>
<i>presidentti Putin, Russia’s political and military leaders</i>	<i>kansainvälinen turvallisuus, kansainvälinen oikeus, Yhdistyneiden kansakuntien peruskirja, sopimukset, sääntöihin perustuva järjestelmä, globaali maailmanjärjestys, Ukrainan ja Euroopan tulevaisuus, turvallisuusjärjestelmä</i>
	Securité alimentaire
	<i>globaalit elintarvikemarkkinat, ruokaturva</i>
	Valeurs occidentales et européennes
	<i>kansakuntien sielu, eurooppalaiset arvot, demokratia, vapaus</i>

Une fois identifiés l’objet sécurisé et l’objet référent, l’analyse se poursuivra par les processus argumentatifs derrière la construction de la menace et l’objet référent. Cette partie de l’étude s’appuiera sur la théorie de la sécurisation retravaillée par Balzacq (2005) et Salter (2008). Cette approche pragmatique, en opposition de l’approche philosophique, offre un cadre qui prend en considération le contexte et ainsi le processus argumentatif (Balzacq, 2009). De plus, cette approche n’exige pas de mesures exceptionnelles pour que le processus de sécurisation soit marqué par le succès (*ibid.*).

Le tableau 3 ci-dessous illustre comment se déroule l’analyse du corpus après l’extraction des dénominations, aux étapes décrites dans les sous-sections 4.2.2-4.2.3.

**Tableau 3. Les niveaux argumentatifs pour l'analyse du corpus**

Agent		Acte		Implicite
Ethos	Construction de l'auditoire	Pathos	Logos	Sous-entendu

#### 4.2.2. Le contenu explicite : niveau de l'agent et niveau de l'acte

La deuxième étape de l'analyse portera sur **le contenu explicite** et s'intéressera à deux niveaux : celui de l'agent et celui de l'acte (Balzacq, 2005). Le **niveau de l'agent**<sup>3</sup> correspond à ce qu'est l'ethos dans la théorie de l'argumentation. Par conséquent, à ce niveau seront analysées les formes d'*ethos prédiscursif et discursif*. Le niveau prédiscursif comprend la réputation préalable du président Niinistö ainsi que les fonctions institutionnelles qu'il remplit dans l'espace public. C'est ce statut institutionnel qui donne au président la légitimation du dire et d'exercer son pouvoir. Ainsi, cette partie décrit le niveau de soutien et la popularité que le président Niinistö possède dans la société finlandaise. Le niveau discursif comprend les moyens discursifs qui renforcent cette image. En fait, dans le discours politique, l'orateur parle rarement de soi mais l'ethos est plutôt construit dans son énonciation (Amossy, 2006). L'orateur peut ainsi renforcer une image rationnelle avec une langue soutenue (*ibid.*). Cependant, en réalité, la mise en scène de l'ethos est plus complexe. Les arguments que l'orateur emploie influencent l'image construite (selon Ducrot (2004), les arguments logiques servent avant tout à renforcer l'ethos de l'orateur) et, inversement, l'ethos augmente le poids argumentatif dans un énoncé, comme dans l'argument d'autorité (Amossy, 2006 ; Doury, 2016).

Toujours à ce niveau de l'agent (voir Tableau 3) seront étudiés aussi la *relation avec l'auditoire* et des moyens argumentatifs comme *la doxa, les valeurs partagées, les questions rhétoriques et les « indices d'allocution »* (cf. Kerbrat-Orecchioni, 1990 : 87). Les indices d'allocution comprennent les désignations nominales explicites, les descriptions de l'auditoire, les pronoms personnels et les évidences partagées (Amossy, 2006). Cependant, les évidences partagées sont

<sup>3</sup> L'agent correspond au rôle de l'acteur sécurisant (cf. Buzan et al., 1998), dans ce cas Sauli Niinistö en tant que président de la Finlande. Il s'agit donc bien d'un rôle de sécurisation, mais il sera traité au niveau du contenu explicite parce que les discours de Niinistö contiennent des marqueurs verbaux de son ethos discursif et de la construction de l'auditoire qui peuvent être étudiés et qui renforcent le processus de sécurisation. Il ne s'agit pas alors de dénominations qui peuvent être extraites du discours, mais de formes linguistiques qui se manifestent d'une manière plus indirecte et qui participent au succès de la sécurisation. La distinction entre le niveau de l'agent et de l'acte est dérivée de Balzacq (2005), qui avec cette distinction souligne l'importance du contexte, du public et de la relation entre l'orateur et l'auditoire, ce qui est absent chez l'école de Copenhague.

catégorisées comme les valeurs partagées ou doxiques parce qu'elles sont quasiment la même chose. Ainsi, ce niveau d'analyse vise à trouver les moyens argumentatifs et la concrétisation des marqueurs verbaux qui permettent au président Niinistö d'établir une relation avec l'auditoire pour argumenter plus efficacement. Les valeurs particulièrement intéressantes dans l'analyse sont les valeurs occidentales pour renforcer l'adhésion à une thèse. Comme Perelman et Olbrechts-Tyteca (1992 [1958] : 39) le soulignent, le type d'auditoire définit le répertoire argumentatif. Ainsi, si le locuteur veut établir une relation avec son public et argumenter efficacement, il doit prendre en compte ceux qui écoutent (*ibid.*).

À travers une analyse de ce type, on peut identifier toutes les valeurs doxiques que le président Niinistö utilise dans les discours, même si certaines valeurs ne sont pas prononcées dans le contexte de la guerre. Tous les discours qui font partie du corpus au moins mentionnent la guerre en Ukraine et évoquent toutes les valeurs, même si elles ne sont pas prononcées directement dans ce contexte particulier. Ainsi, elles participent à la puissance argumentative et permettent à l'orateur de trouver l'adhésion de son public à ses thèses. Cependant, seuls les indices d'allocution qui sont destinés au public feront partie de l'analyse, à savoir les pronoms personnels de deuxième personne du singulier ou du pluriel, ainsi que le pronom « nous » qui englobe le public (le « nous » qui fait référence au-delà du public est exclu de cette catégorisation). Le pronom « je » ne fait pas partie de cette catégorisation parce qu'il ne participe pas à renforcer le lien entre le locuteur et l'auditoire. Autrement dit, les pronoms personnels ne sont pas automatiquement des indices d'allocution. De plus, certaines valeurs en finnois contiennent le suffixe possessif « *-me* » à la fin du mot (par exemple, « *vapautemme* » [*notre liberté*] D3). Ces mots sont catégorisés seulement en tant que valeurs partagées et ne font pas partie de la catégorie des indices d'allocution, sauf s'ils contiennent un pronom possessif distinct comme « *meidän* » (*notre*) – ceci afin de simplifier la catégorisation qui pourrait autrement être excessive. Cependant, tous les deux, les indices d'allocution et les valeurs partagées, participent à la construction de l'auditoire et même si la catégorisation est simplifiée, elle nous indique si Niinistö utilise des moyens de l'argumentation qui renforcent la relation entre l'orateur et l'auditoire. De plus, nous considérons que le rôle principal de ces valeurs avec un suffixe possessif est de s'appuyer sur la doxa. Toujours concernant le niveau de l'agent, les indices d'allocution et les valeurs doxiques participent aussi aux autres constructions rhétoriques. Cela est très évident avec les pronoms personnels, mais la valeur « *liberté* » par exemple peut jouer un rôle dans l'argument logique (D3). Pour cette raison, ces valeurs sont aussi catégorisées au niveau de l'acte.

Au **niveau de l'acte**, l'analyse portera sur *le pathos et le logos* (voir le Tableau 3 ci-dessus). Pour analyser *le pathos*, le choix des mots émotionnels est étudié, à l'aide de la catégorisation tirée de Doury (2016). Cette catégorisation est double : a) pour émouvoir, le locuteur doit montrer les émotions, et b) pour émouvoir, le locuteur doit démontrer que son sujet est émouvant (*ibid.*). Les émotions dans l'argumentation peuvent être étudiées dans leur canal analogique (geste, attitude, faits extratextuels implicites) et verbal (marqueurs verbaux). (*ibid.*) Dans cette étude, comme le corpus consiste en des discours transcrits, seul le canal verbal est pris en compte.

La première catégorie (montrer les émotions) consiste en des émotions que l'orateur transmet. La puissance rhétorique s'appuie sur l'empathie que l'orateur déclenche chez l'auditoire. Les marqueurs verbaux comprennent ainsi la mobilisation d'un lexique émotionnel, les interjections, les connotations avec un sens affectif, les figures de style, les termes d'adresse et le « *code-switching* ». (Doury, 2016 : 136-138) Cependant, la catégorisation n'est pas univoque : « l'émotion est portée par une convergence de différents indices verbaux, qui isolément ne renvoient pas nécessairement à une émotion donnée, mais qui, pris ensemble et considérés en contexte, construisent la dimension pathétique du discours. » (*ibid.*) Ainsi, l'étude de la dimension émotionnelle prend en compte le contexte et est plutôt un continuum.

La deuxième catégorie (démontrer que le sujet est émouvant) est reprise de Friedrich Ungerer (1997) qui identifie six principes dans la construction de l'émotion dans le discours : (1) la proximité, pouvant se manifester avec une dimension géographique, sociale ou psychologique ; (2) l'enjeu vital, qui est un moyen rhétorique soulignant un danger à la vie et s'appuyant souvent sur le « vocabulaire du désastre » comme *meurtre*, *viol* ou *catastrophe* ; (3) le degré et le nombre, qui se manifestent par des marqueurs langagiers tels les adjectifs numéraux, les expressions de quantité et des dénominations de préséance ; (4) l'évaluation émotionnelle, positive ou négative, ainsi que les connotations des mots – ce principe correspond à l'idée que Kerbrat-Orecchioni (2002) propose : l'orateur peut accorder au sujet dont il parle une valeur axiologique ; (5) l'intensité de la présentation, qui doit être « individualisée, claire, précise, détaillée » (Doury, 2016 : 139) et qui peut être augmentée avec des détails vifs ou des liens métaphoriques (Ungerer, 1997) ; et enfin, (6) le contenu émotionnel, autrement dit la dimension émotionnelle déclenchée par la mention explicite des émotions. (Ungerer, 1997)

Cependant, il est important de remarquer que ces principes ne sont pas isolés, mais fonctionnent en même temps (Doury, 2016). Ainsi, dans l'analyse, une séquence argumentative du contenu

émotionnel peut appartenir à plusieurs catégories. Avec une telle catégorisation, un énoncé peut par exemple contenir une dimension de la proximité (1) et l'évaluation émotionnelle (4). De la même manière, il est parfois difficile de faire une distinction entre les deux catégories principales parce que les marqueurs langagiers peuvent être similaires. C'est le cas avec les figures de style, par exemple les métaphores, qui relèvent à la fois de la première catégorie (émotions montrées) et du cinquième principe de la deuxième catégorie (sujet émouvant). La catégorisation est ainsi effectuée en prenant en compte le contexte. Néanmoins, pour simplifier la catégorisation et la rendre opérationnelle, seuls les arguments où le locuteur mentionne explicitement une émotion qu'il ressent sont placés dans la première catégorie. Le lexique émotionnel, les connotations et les figures de style font déjà partie de la deuxième catégorie, et les termes d'adresse sont analysés dans la partie de la construction de l'auditoire. Également, les interjections et le *code-switching* font partie de la première catégorie, celle des émotions montrées, même s'ils sont absents dans le corpus.

**Tableau 4. La catégorisation du contenu émotionnel**

« Pour émouvoir, montrez-vous ému » (Doury, 2016)	« Pour émouvoir, montrez que ce dont vous parlez est émouvant » (Ungerer, 1997)
Mention explicite des émotions du locuteur, interjections, <i>code-switching</i> « <i>The horrors uncovered there shook us all</i> » (D15) « <i>But I was also deeply moved by the determination and unity of the people</i> » (D15)	1) Le principe de proximité 2) Le principe de l'enjeu vital 3) Le principe de degré et nombre 4) Le principe de l'évaluation émotionnelle 5) Le principe de l'intensité de la présentation 6) Le principe du contenu émotionnel

Enfin, au niveau du *logos*, ce sont les arguments logiques qui sont étudiés, notamment les syllogismes, les exemples et les analogies. Quant aux enthymèmes – qui sont des syllogismes incomplets – même s'ils sont catégorisés par Amossy (2006) comme faisant partie du *logos*, dans cette étude ils seront catégorisés au niveau du contenu implicite (voir 4.2.3), car leur puissance argumentative est tirée précisément de l'implicite (*ibid.*).

Dans cette étude, l'argumentation logique prend aussi en compte l'argumentation qui s'appuie sur les « considérants » (*cf.* Krieg-Planque, 2012 : 60), autrement dit les mentions de « chartes, accords, codes, textes normatifs divers, autres déclarations et résolutions » qui donnent de l'autorité et de la légitimité à la prétention d'agir. Dans cette étude, le considérant joue un rôle

plus vague : par exemple les expressions telles « la loi internationale » ou « le système international légal » sont catégorisées comme des considérants même si elles ne mentionnent pas de texte légal exact. De la même manière, certaines institutions, comme la Cour européenne des droits de l'homme (D10) ou la Cour pénale internationale (D15), peuvent rentrer dans la catégorie des considérants (et donc du logos) dans certains contextes. C'est parce que la force argumentative est toujours tirée des textes normatifs, même s'ils ne sont pas explicités.

Cette section nécessite une remarque pour la catégorisation. Même si auparavant nous avons dû faire des simplifications en catégorisant les arguments une seule fois, dans le cas du logos c'est plus difficile. C'est parce que quelques considérants jouent aussi un rôle doxique dans l'argumentation. Dans la tradition philosophique occidentale, le principe de légalité joue un rôle important et est ainsi difficile de différencier des valeurs partagées. De plus, certains considérants possèdent des connotations qui jouent en faveur de l'orateur. Pour cette raison certains considérants sont interprétés comme étant doxiques :

- (1) « Tämä sota rikkoo vakavasti **kansainvälistä oikeutta ja koko kansainvälistä sääntöpohjaista järjestystä**. Niitä huolellisesti luotuja yhteisiä rakenteita, periaatteita ja sopimuksia, joiden tarkoituksena on suojella jokaista meistä voimankäytön uhalta tai voimankäytöltä. » (D11)

[*Cette guerre viole sévèrement la loi internationale et le système légal international en entier. Les structures, les principes et les traités qui ont été créés soigneusement ensemble, dont le but est de protéger chacun de nous de la menace de la violence ou de la violence.*]

- (2) « Russian invasion of Ukraine is a flagrant violation of **international law**. » (D15)

Dans les exemples (1) et (2), la séquence en gras est déjà catégorisée comme une valeur doxique. Cependant, la force argumentative est également tirée du logos, des considérants. Pour cette raison, ce type d'expression est catégorisé deux fois : si les valeurs jouent aussi un rôle de considérant, elles peuvent aussi faire partie de l'argumentation logique.

### 4.2.3. Le contenu implicite

La troisième et dernière étape de l'analyse sera consacrée au contenu implicite. Plus précisément, ce sont **les sous-entendus** qui seront étudiés, autrement dit la signification non formulée mais que l'on peut inférer ou déduire du discours. Comme déjà constaté dans le chapitre 3.3.2., le décryptage de l'implicite ne se base pas sur des marqueurs linguistiques comme dans les catégories précédentes, ce qui rend la catégorisation plus difficile. En effet, la réalisation d'un contenu implicite s'appuie sur le savoir encyclopédique, ainsi que sur la connaissance du contexte d'énonciation. Ainsi, en raison du rôle importante que l'analyste joue dans la catégorisation de l'implicite, cette catégorisation possède forcément un degré de

subjectivité. Comme Kerbrat-Orecchioni (1986) constate, « [o]n ne peut que prendre son parti de l'arbitraire » et s'appuyer au moins partiellement sur l'intuition spontanée.

Ainsi, l'analyse du contenu implicite se déroule de la manière suivante : l'analyste, ayant une bonne capacité de comprendre les discours aussi bien au niveau explicite qu'implicite, lit le corpus en entier attentivement et vérifie les séquences qui contiennent une signification clairement présente dans le discours quoique non exprimée. Il est ainsi évident que l'analyste doit posséder une excellente maîtrise de la langue – dans ce cas le finnois et, pour quelques discours, l'anglais. De plus, cette étape exige une bonne connaissance du ton linguistique, du contexte de l'énonciation et une intuition forte des significations multiples d'un énoncé. Les outils d'analyse dans cette tâche sont par exemple les valeurs connotatives liées à la composante lexicale de l'énoncé et la déduction, qui est le processus psychologique derrière l'enthymème. Une fois identifiées les séquences avec un contenu implicite, elles seront analysées une par une dans la section 5.3. de l'analyse. Dans cette section, des justifications seront proposées pour le contenu implicite.

Concernant les étapes de l'analyse axées sur le contenu, il est important de rappeler que la catégorisation ethos-logos-pathos est parfois floue et poreuse, notamment en raison de la proximité de certains arguments et de la plurivocité des marqueurs langagiers (Doury, 2016). La difficulté de la catégorisation vient aussi de sa subjectivité et du fait que l'analyste doit jouer un rôle d'arbitre. De plus, la catégorisation est encore plus difficile dans l'analyse de l'implicite. Cependant, dans l'analyse, chaque séquence argumentative sera considérée comme relevant d'une seule catégorie. Ainsi, la catégorisation doit subir une simplification mineure par souci de clarté. Cette simplification de méthode est nécessaire, car l'analyse serait autrement superflue. La catégorisation sera alors effectuée en tenant compte de la fonction principale argumentative : par exemple, la métaphore peut servir comme un moyen argumentatif fort pour engendrer de l'empathie chez l'auditoire mais la métaphore peut aussi avoir le but de cacher une signification implicite derrière une figure du style. Cela peut être illustré par le passage suivant :

- (3) « Nyt olemme nähneet tämän jättiläisen käyttävän rautanyrkkiään Ukrainaa vastaan. Pahan henkäys ulottuu kauas, ja sen olemme toden totta saaneet tuntea niin Suomessa kuin Ruotsissakin. » (D40)

*[En ce moment nous avons vu ce géant utiliser son poing en fer contre l'Ukraine. Le souffle du mal s'étend loin, et nous l'avons véritablement senti en Finlande mais aussi en Suède.]*

Dans cet exemple (3), Niinistö utilise une métaphore puissante pour décrire la réalité. Normalement, une telle métaphore serait placée sous la catégorie du pathos, et ce choix serait

bien justifiable. Cependant, cette séquence est catégorisée comme implicite en raison du fait que la menace, à savoir la Russie, n'est pas clairement articulée, même s'il est facile de faire cette connexion et qu'une connaissance plus faible de la situation est suffisante. Mais cela ne veut pas dire que cette séquence n'est pas liée aux émotions : en fait, cet exemple et ces choix de mots possèdent une grande puissance émotionnelle. Cet exemple, entre autres, sera analysé plus profondément dans la section 5.3.

## **5. Analyse**

Dans la partie de l'analyse, nous allons répondre aux questions de recherche formulées au début de cette étude :

1. De quelle manière et avec quels moyens argumentatifs la Russie est sécurisée dans les discours de Sauli Niinistö après la guerre en Ukraine ?
2. Comment les différents moyens argumentatifs participent à la construction de la menace et à la désescalade des tensions ?

L'hypothèse principale est que la Russie est fortement sécurisée après la guerre de l'Ukraine mais qu'il existe des discours officiels qui essayent de promouvoir le chemin diplomatique et d'ouvrir un couloir de communication.

L'analyse se déroule de la manière décrite dans la section 4.2. Premièrement, nous analysons les rôles de sécurisation (objet sécurisé et objet référent) et leurs dénominations (5.1). Ensuite, le niveau de l'agent est étudié ; ce niveau comprend l'ethos préalable et discursif, ainsi que la construction de l'auditoire et ses marqueurs linguistiques (5.2). Puis le niveau de l'acte est analysé, niveau qui concerne le pathos et le logos (5.3). Le troisième niveau d'analyse est le niveau implicite, qui essaie de déchiffrer les sous-entendus des discours (5.4).

### **5.1. L'analyse des rôles de sécurisation**

Pour commencer, nous analysons plus profondément les dénominations utilisées pour les rôles de sécurisation. Cette analyse se déroule de la manière indiquée dans le Tableau 2 dans la section 4.2.1. qui présente des exemples des dénominations. Le tableau qui contient les dénominations pour l'ensemble du corpus se trouve en Annexes 1. Nous analysons l'objet sécurisé premièrement, puis nous passerons à l'objet référent.

**L'objet sécurisé** est presque toujours la dénomination « Russie » (« *Venäjä* »). Niinistö utilise cette dénomination potentiellement grâce à sa neutralité : cette dénomination n'accentue personne et ainsi il peut éviter les accusations contre une seule personne, comme le président Poutine. Ce choix de mot neutre peut avoir le but d'éviter de réprimander une seule personne et ainsi d'éviter l'escalade des tensions. Une dénomination assez neutre peut indiquer une volonté dans la désescalade des tensions internationales. Une autre dénomination qui pourrait être catégorisée comme assez neutre est celle de « troupes de la Russie » qui apparaît 2 fois dans les discours D15 et D20. Pour passer à une accusation plus directe, il y a des dénominations comme « le président Poutine » (D31) et « les dirigeants politiques et militaires de la Russie » (D15). Comme nous le voyons, il y a seulement quelques dénominations de cette nature contre les dénominations assez neutres de la « Russie », qui sont 97.

Néanmoins, deux dénominations sont très distinctes : celle de l'« agresseur » (D13, D27) et du « géant » (D40). Le choix des mots contient déjà un jugement et une valeur axiologique que Niinistö transmet à son public. De plus, comme nous verrons dans la section de l'analyse consacrée au contenu implicite, Niinistö fait parfois référence à la menace russe comme le « mal ». Cependant, cette dénomination est trop vague et contient trop de poids implicite pour être catégorisée comme une dénomination de l'objet sécurisé.

**Les objets référents** dans les discours sont divers, et ils sont divisés en plusieurs thèmes pour faciliter leur analyse (voir l'Annexe 1 pour toutes les dénominations). Le premier thème est celui de la souveraineté (de l'Ukraine) (*Ukraine souveraine*, D9), le deuxième thème est celui de l'avenir (*la sécurité et l'avenir de l'Europe*, D7), le troisième thème comprend le système global et la loi internationale (*l'ordre légal international*, D32), le quatrième thème correspond à la sécurité alimentaire (*la crise alimentaire*, D32) et le cinquième thème comprend les valeurs occidentales (*la liberté et les valeurs et les principes européens*, D35). Ainsi, les thèmes des objets référents sont plus nombreux et divers. Cependant, nous voyons que la Finlande ne fait pas partie de ces dénominations et ainsi elle n'est jamais menacée directement. Toutefois, les objets référents utilisés jouent un rôle instrumental dans le processus de la sécurisation. Ce n'est pas ainsi la Finlande qui est menacée directement mais la « souveraineté (de l'Ukraine) » (D9, D30...), « la sécurité et l'avenir de l'Europe » (D7), « la loi internationale » (D35), « la sécurité alimentaire » (D26) et « l'âme des nations » (D6). Néanmoins, ces objets référents qui sont menacés posent aussi une menace à la Finlande :

- (4) « **Kansainvälisen turvallisuuden ja oikeuden keskeiset periaatteet** ovat koetuksella. Jos **Venäjän** annetaan menestyä Ukrainassa, se luo **vaarallisen ennakkotapauksen**, jota muut voivat mahdollisesti seurata. » (D2)

*[Les principes centraux de la sécurité et de la loi internationale sont remis en question. Si la Russie est laissée réussir en Ukraine, cela crée un précédent dangereux que d'autres peuvent éventuellement suivre.]*

- (5) « **Ukrainan ja Euroopan tulevaisuutta** taotaan nyt sodan armottomassa ahjossa. Suomen ja läntisen yhteisön tuki Ukrainalle jatkuu vahvana. Ei vain siksi, että **Ukraina on suvereeni valtio**, joka on julman ja laittoman hyökkäyssodan kohteena. Vaan myös siksi, että sodan lopputuloksella on suora vaikutus siihen, minkälaiseksi **Euroopan tuleva turvallisuusjärjestys muotoutuu ja mikä on meidänkin asemamme maailmassa.** » (D9)

*[L'avenir de l'Ukraine et de l'Europe est maintenant forgé dans la forge cruelle de la guerre. Le soutien de la Finlande et de la communauté occidentale reste fort. Non seulement parce que l'Ukraine est un État souverain qui est la cible d'une guerre offensive cruelle et illégale. Mais aussi parce que le résultat de la guerre a une influence directe à comment l'ordre de la sécurité en Europe prend forme et quelle est encore notre place dans le monde.]*

Les passages en gras dans les exemples représentent les objets sécurisés et objets référents. Dans les exemples 4 et 5, Niinistö juxtapose les objets référents à la sécurité de la Finlande. Autrement dit, une menace contre les objets référents (la souveraineté de l'Ukraine, l'avenir, le système international, la sécurité alimentaire ou les valeurs occidentales) est aussi une menace contre la Finlande.

## 5.2. Le niveau de l'agent

L'analyse au niveau de l'agent, ce sont l'ethos oratoire et les moyens discursifs utilisés dans la construction de l'auditoire qui sont étudiés.

### 5.2.1. L'ethos

L'analyse commence par l'étude des moyens prédiscursifs et discursifs de l'ethos de Sauli Niinistö. Comme déjà constaté dans la section 4.1, le président Sauli Niinistö possède de l'autorité et de la crédibilité en soi. Pour faire un bref retour sur le sujet et pour démontrer l'ethos préalable, Niinistö a réussi à se distinguer comme un expert notamment dans le secteur de la politique bilatérale avec la Russie. Surnommé « un homme qui murmure à l'oreille de Poutine » ou « *Putin Whisperer* » (www1), cette réputation est même perçue à l'étranger. De plus, Niinistö a réussi à construire une image crédible aux yeux des Finlandais. Dans une enquête de *Helsingin Sanomat* en 2022, 92% des Finlandais trouvent que Sauli Niinistö a réussi bien ou très bien (www2). Dans cet article de presse on peut aussi remarquer que le pourcentage de répondants qui trouvent que Niinistö a réussi excellemment depuis son inauguration a constamment augmenté. De plus, presque personne ne pense que Niinistö n'a pas réussi dans sa présidence. (*ibid.*)

En ce qui concerne l'ethos discursif et ses marqueurs verbaux, Niinistö renforce son image crédible et rationnelle en faisant usage d'un registre soutenu qui suit les normes du langage. L'ethos discursif de Niinistö est aussi construit avec l'aide d'autres moyens argumentatifs. Dans la section consacrée au contenu émotionnel, nous voyons que Niinistö se fait apparaître comme étant empathique quand il montre ses émotions explicitement. Nous pouvons aussi constater qu'en s'appuyant sur les moyens logiques de l'exemple et des considérants, Niinistö réussit à établir une image rationnelle. Dans son rôle institutionnel du président, Niinistö est un producteur du discours institutionnel (*cf.* Krieg-Planque, 2012). Il utilise des considérants qui garantissent une institution de l'autorité et de la légitimité pour la dénonciation de l'agression russe. Nous traitons les moyens argumentatifs plus en profondeur dans le niveau de l'acte.

### **5.2.2. La construction de l'auditoire**

Le niveau de l'agent continue avec les moyens de la construction de l'auditoire dans les discours : d'abord les valeurs doxiques, puis les questions rhétoriques formulées par Niinistö et, finalement, les indices d'allocution.

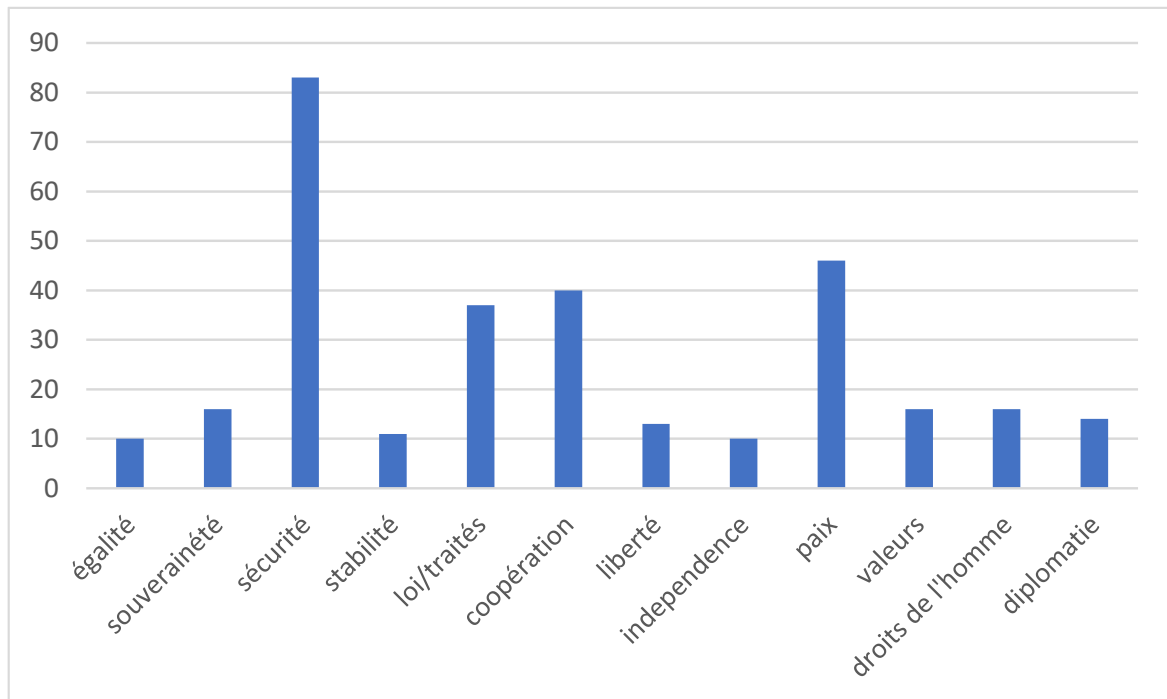
Avant de commencer, nous tenons à constater que la nature des auditoires varie d'un discours à l'autre. Dans le tableau qui se trouve en annexe il y a trois publics différents : il y a un public homogène, le plus courant, un public hétérogène et un public fortement homogène. La classification se base sur les valeurs et les cultures de l'auditoire. Par exemple un sommet des Nations Unies ou une conférence internationale pour les mathématiciens sont catégorisés comme hétérogène parce que les participants partagent les valeurs et cultures différentes. Les auditoires homogènes sont par exemple le discours de nouvelle année en Finlande, le Conseil nordique ou l'Institut norvégien des affaires internationales. Cependant, il y a une troisième catégorie, celle de l'auditoire fortement homogène, qui est ciblé par exemple aux représentants de l'Ukraine, comme le sommet de Boucha (D15) ou quand les participants sont rassemblés pour discuter une valeur spécifique, comme la démocratie (D17). Néanmoins, il est important de remarquer que cette catégorisation s'appuie sur une généralisation : il n'est pas sûr si une conférence pour les mathématiciens constitue vraiment un public hétérogène en raison qu'ils partagent une idéologie scientifique (D37). Similairement, même si le peuple finlandais destinataire du discours de la nouvelle année (D23) est assez homogène, en réalité il y peut exister les clivages majeurs selon la classe ou l'âge. Il y a 6 discours adressés à un public hétérogène (D3, D4, D13, D32, D33, D37), 33 discours adressés à un auditeur homogène et 4 à un auditeur fortement homogène (D15, D16, D17, D35) (voir Annexe 2).

Comme nous avons déjà discuté dans la section 3.2.1, le type de public influence le répertoire argumentatif : pour argumenter efficacement, l'orateur doit prendre en compte les auditoires différents. Ainsi, nous pouvons formuler une hypothèse qui considère que Niinistö utilise des moyens argumentatifs différents selon le type de public auquel il s'adresse pour intensifier les processus argumentatifs. En prenant en compte la composition de son public et en ajustant ainsi son répertoire argumentatif, Niinistö pourrait argumenter plus efficacement. Nous allons formuler les hypothèses concernant la corrélation entre le type de public et les moyens argumentatifs au fur et à mesure que nous avançons dans l'analyse. Nous nous appuyerons sur les pistes proposées par Amossy (2006) concernant la corrélation entre les valeurs prononcées par l'orateur et l'hétérogénéité du public, ainsi que celle entre les émotions et l'homogénéité du public. De plus, nous testerons une hypothèse qui est inspirée par Perelman et Olbrechts-Tyteca (1992 [1958]) pour voir s'il existe une corrélation entre les arguments logiques et l'hétérogénéité du public. Nous formulerons également notre propre hypothèse concernant l'utilisation du pronom personnel « nous » et l'hétérogénéité du public.

Nous avons vu en 3.2.1 que la construction de l'auditoire passe aussi par les valeurs évoquées dans le discours. Les valeurs les plus courantes affichées dans les discours étudiés sont présentées dans la Figure 1 ci-dessous. On peut constater que le nombre d'occurrences de la valeur *sécurité* est le plus substantiel, avec 83 mentions, la *paix* est la valeur subséquente avec 46 mentions, puis la *coopération* avec 40 mentions. D'autres valeurs les plus courantes dans les discours représentent les valeurs occidentales et européennes, comme la *loi* ou le *droit* et les *droits de l'homme*. Parfois les valeurs ne sont pas spécifiées, mais le mot *valeurs* est prononcé comme tel : « *nous partageons les mêmes valeurs* » (D28). À côté des valeurs les plus courantes, il y a aussi d'autres valeurs qui sont spécifiques au contexte de l'énonciation. C'est le cas avec le discours D33 qui mentionne la valeur de l'« *éducation* » plusieurs fois, ou dans les discours D6 et D28 qui présentent une valeur spécifique du caractère « *nordique* » (« *pohjoismaisuus* »). Toutes les valeurs relevées dans le corpus se trouvent dans l'Annexe 3.

Avec l'analyse des valeurs nous pouvons constater qu'un but est probablement le soutien de la désescalade des tensions et la promotion des relations pacifiques. Les valeurs très courantes dans les discours, la *sécurité*, la *coopération* et la *paix*, sont des valeurs assez universelles en comparaison à la *loi* ou les *droits de l'homme*, qui sont plutôt des valeurs occidentales. Ainsi, les valeurs universelles ouvertement démontrées et présentées comme évidente peuvent avoir

un but rhétorique dans la promotion de la résolution pacifique de la guerre, ciblé spécifiquement à ceux qui appartient au parti adversaire.



**Figure 1. Les valeurs doxiques dans les discours**

Après avoir identifié les valeurs les plus courantes, nous allons voir s’il existe une corrélation entre l’hétérogénéité du public et les valeurs utilisées. Selon Amossy (2006 : 58-59), les différentes valeurs prononcées sont un moyen argumentatif pour plaire aux auditoires hétérogènes<sup>4</sup>. Pour analyser comment l’orateur argumente face à un auditoire hétérogène, il faut donc étudier les évidences partagées (qui, dans cette étude, sont catégorisées comme des valeurs) et voir « comment les prémisses et les évidences partagées que le discours utilise pour chacun des groupes se concilient entre elles » (*ibid.*). Les discours visant un public hétérogène sont les D3, D4, D13, D32, D33, D37, donc nous sommes particulièrement intéressées par ces discours.

Ensuite nous allons identifier les discours avec le plus de valeurs doxiques. Ce sont les discours D3, D6, D9, D10, D19, D28, D32, D33, D36 et D41. Seuls les discours D3, D32 et D33 correspondent à cette hypothèse selon laquelle l’hétérogénéité du public conduit à un nombre plus élevé de valeurs doxiques. Nous ne pouvons pas non plus dire qu’il y a une différence concernant quelles valeurs sont employés : les discours D3, D6, D28 et D32 contiennent plus de variation dans les valeurs, tandis que les discours D10, D19, D33 et D41 répètent certaines

<sup>4</sup> Amossy utilise le terme « auditoire composite » qui peut encore être diversifié ou divisé.

valeurs plus fréquemment (comme la *démocratie*, les *droits de l'homme*, la *paix*, la *sécurité* et l'*éducation*). Ainsi, concernant le nombre d'occurrences des valeurs il n'existe pas de corrélation. Cette piste n'est pas ainsi utile pour une analyse plus profonde.

Nous continuons l'analyse avec les questions rhétoriques. Le Tableau 5 présente les questions rhétoriques et les traductions que Niinistö utilise dans les discours. Les traductions ont été faites à l'aide du traducteur automatique « DeepL », et nous avons vérifié qu'elles correspondent bien au sens du texte source, donc parfois nous avons fait les modifications nécessaires. Comme le tableau l'indique, il n'y a pas beaucoup de questions rhétoriques. Cependant, les questions rhétoriques utilisées renforcent l'adhésion aux thèses que l'orateur propose : il s'agit d'un moyen rhétorique où la valeur argumentative est tirée de la réponse qui « va de soi » (Doury, 2016 : 122-124), moyen que Niinistö exploite dans quelques discours.

**Tableau 5. Les questions rhétoriques et leurs traductions dans les discours de Niinistö**

	<b>Question rhétorique</b>
<b>D3</b>	(...) olemmeko onnistuneet tehtävässämme? <i>[(...) avons-nous réussi notre mission ?]</i>
<b>D13</b>	Olemmeko onnistuneet varmistamaan elinkelpoisen ja kestäväen tulevaisuuden kaikille? <i>[Est-ce que nous avons réussi à assurer un avenir viable et durable pour tout le monde ?]</i>
	Jos tämä ei saa meitä havahtumaan, niin mikä sitten? <i>[Si cela ne nous réveille pas, qu'est-ce qui le fera ?]</i>
	Olemmeko noudattaneet niitä sääntöjä ja lakeja, jotka ohjaavat maiden ja kansojen rauhanomaista rinnakkaiseloä? <i>[Est-ce que nous nous sommes conformés aux règles et lois qui conduisent une coexistence pacifique des pays et des peuples ?]</i>
<b>D18</b>	Mutta eikö rauhan tilan maailmassa pitäisi kuitenkin olla tavoitteena? <i>[Mais est-ce que la paix dans le monde devrait être un objectif ?]</i>
	Mutta entä ne muut miljardit ihmiset? Miten suhde heihin rakentuu? <i>[Mais qu'en est-il des autres milliards de personnes ? Quels sont vos rapports avec eux ?]</i>
<b>D23</b>	Miten on mahdollista, että Eurooppaa halkova maantieteellinen raja onkin tosiasiallisesti kahden kokonaan erilaisen maailmankuvan raja? <i>[Comment c'est possible qu'une frontière géographique en Europe puisse en réalité être une frontière entre deux visions du monde complètement différentes ?]</i>
	Miten aloimme pitää mahdottomana jotain, joka kuitenkin tapahtui? <i>[Comment avons-nous commencé à penser que quelque chose était impossible, même si c'est arrivé ?]</i>
<b>D31</b>	Millaiseen turvallisuusjärjestykseen tähtäämme, kun nykyinen tilanne on ohi? <i>[Quel type d'ordre de sécurité viserons-nous lorsque la situation actuelle sera terminée ?]</i>

	Mutta olemmeko taas sellaisella historiallisella vedenjakajalla, että meidän on mietittävä myös jotain aivan uutta? <i>[Mais sommes-nous à nouveau à un tournant historique tel qu'il nous faille réfléchir à quelque chose de totalement nouveau ?]</i>
<b>D32</b>	Olemmeko tehneet kaikkemme väkivallan torjumiseksi? Olemmeko tehneet voitavamme myönteisen muutoksen aikaansaamiseksi? <i>Avons-nous fait tout notre possible contre la violence ? Avons-nous fait tout pour obtenir un changement positif ?</i>
<b>D36</b>	Entä jos huomisaamuna naapuritalo onkin raunioina eikä sen asukkaita, joiden kanssa eilen vielä keskusteltiin, enää ole? <i>Et si demain matin la maison voisine est en ruine et les habitants avec qui on a discuté n'existent plus ?</i>

Comme les exemples l'illustrent, les questions rhétoriques s'appuient souvent sur des valeurs explicites, comme un avenir viable et durable, les règles, les lois et la paix. Dans ces cas, la force rhétorique est tirée de l'identification de ces valeurs qui ne peuvent pas être niées (Doury, 2016 : 123). De plus, les questions rhétoriques peuvent encore être identifiées par l'évidence des réponses, la non-informativité ainsi que la similarité suffisante dans le savoir partagé entre les réponses des interlocuteurs (Rohde, 2006). Les questions rhétoriques de D3, D13, D23 (la seconde question), D31 et D32 sont aussi axées sur le « nous ». La structure de la question rhétorique détermine la réponse attendue : ainsi, la structure rhétorique de certaines questions affirmatives s'appuie sur une réponse négative (la première et la troisième question de D13, D32), une question négative laisse entendre une réponse positive (la seconde question de D18) et d'autres questions rhétoriques dites « totales » appellent une réponse du type « *en aucune façon* », autrement dit quelque chose qu'on ne peut pas imaginer (comme en D23, D36) (Doury, 2016).

Le Tableau 6 et le tableau étendu dans l'Annexe 4 présentent les indices d'allocation dans les discours : les désignations nominales explicites, les pronoms *nous* et *vous* ainsi qu'une occurrence de « *vous et moi* », et les descriptions de l'auditoire. Niinistö utilise au moins une désignation nominale explicite par discours, par exemple « *mesdames et messieurs* ».

**Tableau 6. Les indices d'allocation dans les discours de Niinistö**

Désignations nominales	Nous englobant	Vous et moi	Vous	Description de l'auditoire
=10	=638	=1	=200	=14

Dans les discours, Niinistö utilise le pronom personnel « nous » le plus souvent pour englober son public. Dans certains discours, l'utilisation du pronom personnel « vous » est plus

dominante. C'est le cas dans des événements comme la promotion des cadets ou dans un discours adressé aux vétérans finlandais lors de la fête de l'indépendance. Dans ces événements, le président s'adresse à son public plus directement. Il y a aussi une occurrence de « *vous et moi* » dans le D13 qui se trouve aussi dans exemple (4) ci-dessous. Il mérite d'être catégorisé séparément parce qu'il joue un rôle rhétorique particulier, séparé du « nous » : avec ce pronom, Niinistö souligne la différence entre les différentes visions du monde. Les descriptions de l'auditoire (par exemple « *dans ce sommet* » (D10) et « *pour ce public* » (D19)) sont peu exploitées mais participent aussi à renforcer l'adhésion aux thèses. La liste complète des indices d'allocution et leur distribution selon les discours se trouve dans l'Annexe 4.

Un indice d'allocution particulièrement intéressant est « *chers amis* », qui apparaît une fois dans les discours D9 et de deux fois dans D13 et D30. Néanmoins, il semble qu'il n'y a pas de corrélation entre cet indice d'allocution et le type d'auditoire : D9 et D30 ont des auditoires homogènes et D13 a un auditoire hétérogène. Dans D13, donné à l'Institut des affaires internationales à Johannesburg en Afrique du Sud, il est possible que Niinistö essaye de convaincre un auditoire qui est non seulement hétérogène mais où il y a des gens qui pensent différemment :

- (6) « Tästä huolimatta te ja minä saatamme katsoa Ukrainan sotaa hieman eri näkökulmasta. Maantieteellisesti Ukraina sijaitsee kaukana Afrikasta. Suomesta katsottuna se on meidän naapurustossamme. Monilla Afrikan mailla on muistoja läheisistä suhteista Venäjään neuvostoaikana. Suomen kokemus on täysin erilainen. » (D13)

[*Quel que soit, il est possible que vous et moi avons un point de vue différent concernant la guerre d'Ukraine. Géographiquement, l'Ukraine se situe loin de l'Afrique. Vue en Finlande, c'est notre voisin. Beaucoup de pays africains ont les mémoires cordiales des relations avec la Russie pendant l'ère soviétique. L'expérience de la Finlande est complètement différente.*]

Ainsi, Niinistö s'adresse à son public avec l'indice d'allocution « *chers amis* » pour démontrer qu'ils appartiennent au même camp. Dans les discours D9 et D30, les contextes d'énonciation sont un événement dans un débat ou discussion nationale, « *Kultarantakeskustelut* » (D9), et un discours à l'Institut norvégien des affaires internationales (D30). Dans ces discours, le public est plus homogène. Ainsi, Niinistö essaye probablement de renforcer le lien entre lui et son auditoire.

Après avoir identifié les types d'indices d'allocution, il serait intéressant de voir s'il existe une corrélation entre le type de public et les pronoms personnels « nous » et « vous ». Une telle corrélation pourrait indiquer que Sauli Niinistö utilise les pronoms personnels différents consciemment selon le type d'auditoire pour augmenter l'adhésion aux thèses qu'il propose. Les discours qui sont prononcés pour un public hétérogène sont les D3, D4, D13, D32, D33 et

D37, donc nous sommes particulièrement intéressée par ces discours. Or, on peut constater qu'il n'existe pas de corrélation claire entre le type de l'auditoire et les pronoms personnels. Même si dans le cas de quelques auditoires hétérogènes (D3, D13, D32) on peut confirmer l'hypothèse que Niinistö utilise le « nous » englobant pour les auditoires hétérogènes afin d'augmenter l'adhésion aux thèses, l'échantillon choisi comme corpus ne montre pas de corrélation notable. Cependant, les discours D4, D33 et D37 sont relativement courts (voir Tableau 1, section 4.1 « Corpus »), donc il est naturel que les indices d'allocution apparaissent moins souvent. De plus, comme déjà constaté, il est incertain dans quelle mesure D37, une conférence pour les mathématiciens, a une composition hétérogène. Ainsi, une conclusion peut être tirée quant au fait que Niinistö utilise le « nous » englobant parfois comme un moyen rhétorique contre un auditoire hétérogène pour démontrer qu'ils appartiennent au même camp (D3, D13, D32). Cette piste n'est pas ainsi utile pour une analyse plus profonde. La corrélation entre les pronoms personnels et le type de l'auditoire se trouve dans l'Annexe 2.

### 5.3. Le niveau de l'acte

#### 5.3.1. Le pathos

L'analyse du contenu émotionnel commence par les émotions que Niinistö montre explicitement dans son discours. Naturellement, en raison de la simplification de la méthode d'analyse, il y a moins d'expressions de ce type (émotions montrées) en comparaison avec la deuxième catégorie (sujets émouvants). Les discours qui contiennent des expressions émotionnelles sont D15, D26, D31, D35, D37, D38 et D41 (voir le Tableau 7). Parmi ces discours, D15 contient le plus d'expressions de ce type. Ce n'est pas par hasard, car le contexte de ce discours est un sommet de Boucha. Ainsi, le public auquel Niinistö s'adresse est fortement homogène, partage les valeurs occidentales et condamne fortement l'agression russe.

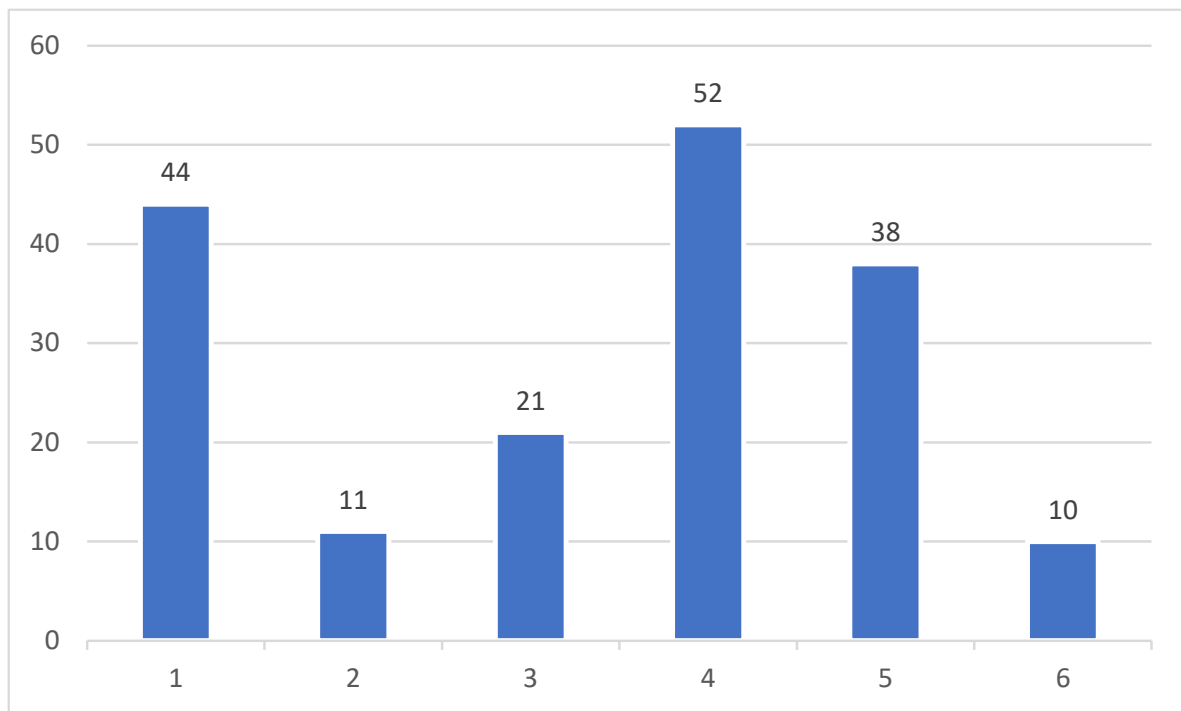
La première grande émotion que Niinistö manifeste est l'émotion négative du choc ou de la tristesse contre les atrocités et la guerre en général. La seconde grande émotion manifestée est celle de l'affection contre le peuple ukrainien. Ainsi, Niinistö manifeste ouvertement sa tristesse et son choc mais d'autre côté son admiration pour le peuple courageux de l'Ukraine.

Tableau 7. Les expressions émotionnelles de Niinistö

"Pour émouvoir, montrez-vous ému"	
D6	Ja jos – kuten hartaasti toivon – sota on tuolloin päättynyt (...)
D15	The horrors uncovered there shook us all
	In the face of these atrocities, we can't look away.

	When I visited Bucha in January, I was saddened by the signs of human suffering
	But I was also deeply moved by the determination and unity of the people
D26	We have followed with shock as Ukrainian cities have been plunged into cold and darkness
	But we are inspired by the Ukrainians' courage and determination to fight
D31	Valitettavasti sodan loppua ei ole näköpiirissä
D35	(...) koskettaa meitä syvästi.
D37	Valitettavasti viimeisten kuukausien tapahtumat Ukrainassa ovat osoittaneet ihmismielen kykenevän silmittömään tuhoon
D38	Ukrainan kansan urheus on koskettanut syvästi meitä kaikkia
D41	Ukrainan kansan urheus on koskettanut meitä syvästi
	Siviilien kärsimykset ovat järkyttäneet meitä sydänjuuria myöten.

Quant aux formes de pathos qui s'appuient sur des sujets émouvants, elles sont présentées dans la Figure 2 (basée sur le tableau dans l'Annexe 5), qui indique le nombre total de chaque catégorie émotionnelle : (1) proximité ; (2) enjeu vital ; (3) degré et nombre ; (4) évaluation émotionnelle ; (5) intensité de la présentation ; (6) contenu émotionnel (*cf.* Ungerer, 1997) (voir aussi la sous-section 4.2.2. pour la méthodologie concernant l'analyse des émotions). Le principe le plus employé est celui de la proximité (1) et de l'évaluation émotionnelle (4). Le moyen rhétorique principal que Niinistö utilise constate que « *la guerre est en Europe* » (D6, D11, D23...). La catégorie de l'évaluation émotionnelle (4) est forcément abondante car il est facile d'attacher une valeur ou un jugement à un énoncé.



**Figure 2. Le nombre des occurrences des principes de Ungerer (1997) dans les discours**

Après une vue d'ensemble plus générale concernant les émotions, nous testons s'il y a une corrélation entre le type d'auditoire et le contenu émotionnel. Selon Amossy (2006 : 55-57), « le partage inconditionnel des mêmes valeurs et des mêmes objectifs (...) permet à l'orateur de simplement poser comme acquis ce qu'il serait normalement censé démontrer ». Le pathos (en addition à la doxa) joue ainsi comme stratégie argumentative quand l'auditoire est homogène (*ibid.*). Pour tester cette hypothèse, nous identifions des discours où les émotions sont exploités les plus. D'abord, nous comparons le type d'auditoire aux discours les plus émotionnels et essayons de voir s'il existe une corrélation. Nous sommes particulièrement intéressée aux publics fortement homogènes, autrement dit les D15, D16, D17 et D35 (voir l'Annexe 2 pour la catégorisation selon le type de public).

Les discours avec le plus d'expressions émotionnelles de Niinistö sont : D15, D26, D41. Les discours avec le plus de contenu émotionnel en général sont : D2, D6, D13, D15, D19, D23, D30, D31, D32 et D36 (voir l'Annexe 5 pour le tableau avec le contenu émotionnel). Ainsi, seul le discours D15, destiné à un public fortement homogène, correspond à cette hypothèse. Néanmoins, d'autres discours D2, D6, D19, D23, D26, D30, D31, D36 et D41 qui contiennent beaucoup de contenu émotionnel sont destinés au public homogène. Seuls les discours avec le contenu émotionnel D13 et D32 sont destinés à un public hétérogène.

Une explication pour le nombre réduit du contenu émotionnel dans les discours ayant des publics fortement homogènes D16, D17 et D35 peut être le nombre de mots de ces discours :

tous les discours sont courts (voir Tableau 1 sur la description du corpus). Cependant, ce facteur n'explique pas la différence tout seul : le discours D15 est aussi très court et il contient beaucoup de contenu émotionnel. Une autre explication peut ainsi être le sujet principal : les D16 et D17 sont ciblés autour de la démocratie. Néanmoins D35 est un discours dans un sommet de Krim, donc le sujet principal ne nous offre pas de bonne explication.

**Tableau 8. Vue d'ensemble de la corrélation entre le contenu émotionnel et le type de public**

Corrélation entre l'homogénéité et le contenu émotionnel	Pas de corrélation entre l'homogénéité et le contenu émotionnel	Public hétérogène avec un contenu émotionnel
D6, D15, D19, D23, D26, D30, D31, D36, D41	D16, D17, D35	D13, D32

Ainsi, nous pouvons dire qu'il existe une corrélation faible entre le contenu émotionnel et l'homogénéité du public. La longueur du discours peut nous offrir une explication mineure, parce qu'avec les discours plus longs il est évident que la sécurisation peut se dérouler davantage de fois qu'avec les discours courts. Parmi les discours avec la corrélation seul D26 est un discours relativement court (391 mots). Pour cette raison, nous pouvons conclure que le type de public n'est pas le seul facteur dans le contenu émotionnel, mais la longueur peut aussi jouer un rôle. Cependant, il faut être prudent parce que la plupart des discours sont prononcés devant un public homogène (33 discours sur 43).

### 5.3.2. Le logos

Dans cette section nous traitons les moyens logiques que Niinistö emploie dans son discours. Nous commençons par l'exemple, puis nous traitons les considérants. Nous ne traitons pas de syllogismes ou les analogies parce qu'ils ne sont pas employés dans les discours.

Dans les discours de Niinistö il y a 14 exemples utilisés comme arguments. Parmi ces exemples, 12 peuvent être catégorisés comme historiques et 2 comme réels ; les exemples fictifs sont absents. Quant aux discours, D3 et D13 contiennent le plus d'exemples : D3 en contient deux et D13 en contient trois. Le tableau ci-dessous indique dans quels discours apparaissent les occurrences des exemples, et les exemples en entier se trouvent dans l'Annexe 6.

**Tableau 9. Les exemples dans les discours**

Exemple historique	Exemple réel
D3, D6, D13, D19, D20, D23, D24, D28, D41	D9, D22

L'exemple historique fait un lien entre la guerre en Ukraine, d'une part, et d'autre part, la Guerre d'Hiver (1939-1940) et la Guerre de Continuation (1941-1944) en Finlande :

- (7) « Myös me olemme taistelleet vapautemme ja itsenäisyytemme puolesta huomattavasti itseämme suurempaa vihollista vastaan ja maksaneet siitä kovan hinnan. » (D3)

*[Nous avons également combattu pour notre liberté et indépendance contre un ennemi considérablement plus grand et avons payé un prix dur.]*

- (8) « Väistämättä mieleen nousee samankaltaisuus talvisotamme kanssa, kun Neuvostoliitto oletti marssivansa Helsinkiin kahdessa viikossa. Autoritaarisesti hallitun maan johtajat, Stalin ja Putin, eivät osanneet tunnistaa oleellista tekijää. Sitä, että vapaassa maassa yksilöillä on tahtoa ja vakaumusta. Ja että yhdessä toimiva kansa on valtava voima. » (D23)

*[Inévitablement une similarité est évoquée dans la conscience avec notre Guerre d'Hiver, quand l'Union Soviétique a présumé marcher à Helsinki en deux semaines. Les dirigeants des deux pays autoritaires, Staline et Poutine, n'ont pas pu connaître une variable importante. Que dans un pays libre les individus ont de la détermination et de la conviction. Et que le peuple qui agit ensemble est une force énorme.]*

L'exemple réel sert plutôt à illustrer la situation (D9) ou à trouver un dénominateur commun avec le public (D22) :

- (9) « YK:n yleiskokouksessa 141 maata tuomitsi Venäjän toimet tuoreeltaan. » (D9)

*[Dans l'Assemblée générale des Nations unies, 141 États ont condamné les actions de la Russie tout de suite.]*

- (10) « Suomella ja Kanadalla on omat syynsä tuntea se [Ukrainan sota] erityisen vahvasti. Teillä se on suuri ukrainalainen diaspora. Meillä se on pitkä yhteinen rajamme Venäjän kanssa. » (D22)

*[La Finlande et le Canada ont leurs propres raisons de la [la guerre en Ukraine] ressentir particulièrement fort. Pour vous, c'est la grande diaspora ukrainienne. Pour nous, c'est notre frontière commune longue avec la Russie.]*

Ainsi, l'exemple historique est l'exemple le plus employé. Le contexte historique de la Finlande rend cet exemple très efficace dans l'argumentation, pour un public national mais aussi pour le public international.

Maintenant nous traitons les considérants. Dans l'analyse, chaque mention individuelle d'une loi, une charte ou une institution normative se qualifie comme une occurrence d'un considérant. Ainsi, il y a 29 mentions de considérants dans les discours D2, D3, D10, D11, D12, D13, D15, D20, D26, D27, D31, D32 et D35. Le discours D32 contient 5 mentions, les discours D10 et D11 contiennent trois mentions chacun, D12 et D26 deux mentions et les autres une mention. *La loi internationale* est le considérant le plus employé avec 9 mentions. Les *règles*, les *traités* ou le *système régulier international*, qui sont des considérants pas assez spécifiés et de nature plus interprétative, sont employés 8 fois. D'autres considérants employés sont la loi humanitaire (D10, D26, D32), la Cour pénale internationale (D15), la Cour européenne des droits de l'homme (D10), la Charte des Nations unies (D3, D13, D32) et le Conseil des droits de l'homme

des Nations unies (D32). La liste complète se trouve dans l'Annexe 7. Ainsi, Niinistö, en tant que producteur du discours institutionnel (*cf.* Krieg-Planque, 2012), utilise des considérants pour garantir à l'institution de la présidence de l'autorité et de la légitimité pour la dénonciation de l'agression russe.

Après avoir analysé les moyens logiques dans l'argumentation, nous voulons tester s'il existe une corrélation entre le public hétérogène et la conviction, autrement dit l'argumentation logique. Selon Perelman et Olbrechts-Tyteca (1992 : 40 [1958]), l'auditoire hétérogène<sup>5</sup> est convaincu le plus efficacement avec les arguments logiques. Ainsi, les discours D3, D4, D13, D32, D33, D37 qui ciblent des publics hétérogènes devraient contenir le plus arguments logiques pour vérifier cette hypothèse. Dans ces discours à l'auditoire hétérogène, seuls les discours D3, D13 et D32 contiennent de l'argumentation logique : D3 et D13 contiennent les exemples et les considérants et D32 seulement les considérants. Cependant, il mérite d'être remarqué que la guerre en Ukraine joue seulement un rôle anecdotique dans les D4 et D33 : les contextes d'énonciation sont les sommets pour le développement durable et l'éducation. En ce qui concerne le discours D37, il est prononcé dans la conférence pour les mathématiciens, et comme déjà remarqué auparavant, il n'est pas assez clair si cet auditoire peut entièrement être catégorisé comme un public hétérogène. Ainsi, nous pouvons conclure qu'il existe une corrélation faible si nous prenons en compte ces contextes.

#### **5.4. L'implicite**

Nous passons maintenant à l'analyse du contenu implicite. Nous allons analyser le corpus à l'aide de trois formes que peut prendre le contenu implicite : l'implicite qui se base sur le vague, l'implicite lié au contexte historique et l'implicite qui se base sur la métaphore. Nous avons trouvé aussi un exemple où l'implicite se base sur la déduction de l'enthymème (D6). Nous traitons les exemples selon le type d'implicite pour faciliter la discussion. De plus, certaines séquences implicites répètent la même structure, ce qu'on peut clairement voir dans l'implicite du contexte historique. Pour cette raison, la simplification est très pertinente et facilite la clarté de cette analyse. Le tableau contenant l'intégralité des exemples en langue d'origine et leur traduction se trouvent dans l'Annexe 8, où nous avons ajouté dans la dernière colonne des explications sur le sens surajouté. Dans cette sous-section nous allons discuter seulement quelques exemples.

---

<sup>5</sup> Perelman et Olbrechts-Tyteca (1992 [1958]) utilisent le mot « auditoire universel ».

Le déchiffrement de l'implicite est fortement lié à la déduction, au contexte énonciatif, aux savoirs partagés, aux valeurs connotatives et à l'intuition. Les traductions ont été effectuées à l'aide du traducteur automatique « DeepL », mais que nous avons toujours vérifié manuellement. Nous commençons l'analyse par l'implicite vague (exemples 11—16, où les crochets indiquent qu'il s'agit d'une traduction en français ; pour le texte en finnois, voir l'Annexe 8).

- (11) [(...) le monde autour de nous est de plus en plus instable et imprévisible.] (D1)
- (12) [Nous rencontrons maintenant quotidiennement aussi les nouvelles, où nous voyons l'imprévisibilité de la vie. Il y a des catastrophes naturelles qui peuvent toucher toute la nation. Ou des actes incompréhensibles qui choquent profondément la société.] (D23)
- (13) [Nous nous rencontrons à un moment sombre.] (D24)
- (14) [Nous vivons à une époque dangereuse.] (D28)
- (15) There is a saying that you never really know who your friends are until the ice breaks. (D29)
- (16) [J'ai parfois rappelé que chaque Finlandais est un défenseur du pays, au moins entre les deux oreilles. Nous vivons aujourd'hui une époque où l'on tente fortement d'influencer l'opinion.] (D36)

Concernant l'implicite vague, nous avons trouvé 13 exemples dans les discours D1, D19, D23, D24, D27, D28, D29, D30 et D36. Nous donnons seulement quelques exemples ici, mais toutes les séquences et leurs explications se trouvent dans Annexe 8. Nous pouvons facilement déduire le contenu implicite : le contexte dans les discours révèle que les séquences font référence à la guerre d'Ukraine et à l'insécurité générale pour laquelle la Russie est la coupable. Niinistö utilise des choix de mots vagues comme « l'insécurité » ou « imprévisibilité » (D1, D23, D27), une « situation géopolitique critique » (D19), une « époque dangereuse » (D27, D28) ou une « nouvelle réalité » (D30).

Maintenant nous traitons les occurrences de l'imparfait qui se basent sur le contexte historique (exemples 17—20) :

- (17) [L'année finie nous a amené un retour soudain au passé. Quelque chose qui, génération après génération, semblait de plus en plus distant, presque impossible dans son absurdité.] (D23)
- (18) [La guerre est toujours cruelle. Je suis sûr que vous avez tous des traces de la guerre, des blessures profondes.] (D25)
- (19) [En même temps j'ai toujours répété l'ancienne sagesse finlandaise selon laquelle le cosaque prend ce qui est mal fermé.] (D30, D31)
- (20) [Ce n'est pas le moment de construire des relations. Au contraire : toute dépendance susceptible d'être utilisée contre nous doit être examinée. Rien ne doit être mal fermé.] (D36)

Concernant l'implicite du contexte historique, nous avons trouvé 11 exemples en total dans les discours D2, D9, D23, D25, D27, D30, D31 et D36. Dans l'implicite historique, il y a deux

contextes historiques auxquels Niinistö fait référence. Il y a la Guerre d'hiver et la Guerre de Continuation au 20<sup>ème</sup> siècle (D2, D9, D23, D25), mais aussi l'occupation de la Finlande par la Russie au 18<sup>ème</sup> siècle (D27, D30, D31, D36). Dans les discours qui mentionnent l'occupation russe, la Russie est juxtaposée aux cosaques, les soldats slaves communément connus par les Finlandais, car l'occupation russe et la terreur des cosaques au 18<sup>ème</sup> siècle, appelée aussi « la grande colère », reste inscrite dans les mémoires. Dans les discours D30 et D31, Niinistö répète le contenu exact. Certains exemples ne mentionnent pas les cosaques, mais utilisent la même séquence de « resserrer ce qui peut encore être mal fermé » (D27, D36), ce que nous interprétons comme une référence aux structures argumentatives liées à la grande colère.

Ce qui est particulièrement intéressant dans les séquences implicites qui se basent sur le contexte historique, c'est que Niinistö semble utiliser le contexte de l'occupation russe du 18<sup>ème</sup> siècle souvent au début de l'invasion russe (comme nous avons utilisé une numérotation antichronologique des discours, dans ces exemples de l'implicite historique D36 est le plus vieux est ainsi prononcé le plus proche du début de la guerre d'Ukraine et D2 le plus récent). Nous ne savons pas exactement pourquoi Niinistö a choisi d'utiliser ce lien historique particulier plusieurs fois et pourquoi il a changé au contexte historique plus récent au fur et à mesure que la guerre se déroulait. Cependant, nous pouvons supposer que l'exploitation de l'exemple historique qui vient de plus loin dans l'histoire peut avoir un effet d'élongation. Cela veut dire que Niinistö utilise un exemple plus éloigné dans le temps pour éviter un jugement fort au début de la guerre. Cette élongation peut ainsi jouer comme une stratégie pour éviter la provocation, mais aussi en même temps montrer qu'il dénonce l'agression. En revanche, la Guerre d'hiver et la Guerre de continuation évoquent automatiquement beaucoup d'émotions chez les Finlandais parce que ce sont des événements relativement récents. Il y a toujours des vétérans qui sont très respectés et qui sont célébrés chaque année. Ces guerres marquent un point de douleur spécifique pour la Finlande, donc la juxtaposition à la guerre d'Ukraine évoque automatiquement beaucoup d'émotions chez les Finlandais.

Nous passons maintenant à l'analyse de l'implicite qui se base sur la métaphore (exemples 21—25).

- (21) [Nous ne voulons pas voir le monde régresser à un état où les grands voient leur droit d'opprimer les plus petits.] (D3)
- (22) [Le pépin de la querelle est semé et nourri aussi depuis l'extérieur de nos frontières.] (D6)
- (23) [La lutte justifiée contre le mal ne doit pas nous rendre pareils à ce mal.] (D18)

- (24) [Il ne s'agit pas d'arrêter de penser et de faire de bonnes choses. Mais nous devons comprendre que le mal existe aussi dans le monde. Le mal n'est pas réduit au silence par le seul bien. Contre le mal, il faut de la détermination et de la fermeté. Mais toujours de manière à ne pas succomber nous-mêmes au mal et à ne pas nous en rendre coupables.] (D23)
- (25) [En ce moment nous avons vu ce géant utiliser son poing de fer contre l'Ukraine. Le souffle du mal s'étend loin, et nous l'avons véritablement senti en Finlande mais aussi en Suède.] (D40)

Concernant l'implicite métaphorique, nous avons trouvé 8 exemples dans les discours D3, D6, D9, D18, D23, D36 et D40. Dans les séquences qui se basent sur l'implicite métaphorique, l'agresseur n'est pas nommé directement, mais on y fait référence de manière implicite. Dans les exemples ci-dessus, il se trouve le « mal » (D18, D23, D36), le « grand » (D3, D9) et le « géant » avec « son poing de fer » (D40). Il y a aussi une séquence où Niinistö fait référence à la Russie comme « l'extérieur de nos frontières », lieu où « le pépin de la querelle est semé et nourri » (D6). Dans le discours D23 nous pouvons aussi constater qu'il fait référence au contexte historique déjà discuté en utilisant la structure de « resserrer ce qui peut encore être mal fermé » (voir l'Annexe 8 pour toutes les séquences implicites).

Il y a aussi un exemple d'implicite qui se base sur la déduction de l'enthymème :

- (26) [Cependant, un est physiquement absent. Le président Poutine de la Russie participe au sommet à distance. Cela est une indication de la puissance de la Cour pénale internationale.] (D6)

Pour expliquer le sens surajouté, il faut inspecter les fonctions de la Cour pénale internationale. Selon le Statut de Rome de la Cour pénale internationale, la Cour exerce « sa compétence à l'égard des personnes pour les crimes les plus graves » comme le crime de génocide, les crimes contre l'humanité, les crimes de guerre et le crime d'agression (www5). Ainsi, le sens surajouté est l'affirmation que Poutine a commis des crimes de guerre et qu'il est un criminel de guerre. C'est une accusation très grave, donc il est logique que Niinistö la prononce implicitement.

Concernant le contenu implicite en général, nous voyons que les discours D23, D27 et D36 contiennent le plus de séquences qui se basent sur le sens surajouté. Les contextes d'énonciation sont le discours du Nouvel An (D23), un discours au vernissage du 242<sup>ème</sup> cours national de la défense du pays (D27) et un discours lors d'un sommet pour les ambassadeurs (D36). Un dénominateur commun de ces discours est le type du public (homogène) et le contexte national. Néanmoins, concernant la corrélation entre le contenu implicite et le type du public, la plupart des discours analysés sont prononcés devant un auditoire homogène. Seul le discours D3, avec une séquence implicite, est prononcé devant un public hétérogène. De plus, nous pouvons constater que ces discours (D23, D27, D36) ont un nombre de mots élevé (voir le Tableau 1 lié à la description du corpus). Ainsi, comme dans d'autres cas où nous avons essayé de trouver

une corrélation entre le type de public et les moyens argumentatifs, la longueur du discours joue un rôle.

Ainsi, il y existe une corrélation apparente entre le type de public (homogène) et le contenu implicite. Une explication peut être les savoirs partagés du public. Il est ainsi plus facile de faire confiance que le public connaît le sens surajouté : si le public ne connaît pas par exemple le contexte historique, le public ne peut pas détecter les insinuations. Cependant, il faut être prudent avec cette corrélation : la plupart des discours dans le corpus sont catégorisés comme homogènes (33 discours sur 43).

Comme déjà constaté dans la section 3.3.3., l'implicite possède une grande puissance rhétorique qui suppose un mécanisme de coopération chez l'auditeur par rapport à la thèse que l'orateur propose (Amossy, 2006). Dans ce processus de coopération, il est difficile de savoir si la thèse vient de sa propre imagination ou est proposée par l'orateur. Ainsi, la sécurisation par l'implicite offre une stratégie puissante pour le répertoire argumentatif. De plus, certains exemples possèdent plus de poids implicite, ce qui peut faciliter la condition de l'ambiguïté constructive : concernant ce sujet fragile, Niinistö doit condamner les agressions de la Russie, mais en même temps il doit éviter la provocation excessive.

Cependant, dans l'analyse de l'implicite, il est important de noter que l'analyse s'est concentrée seulement sur la dimension textuelle. Même si nous avons trouvé beaucoup d'exemples concernant le contenu implicite, il est possible que la dimension extratextuelle puisse influencer l'interprétation du message. Ainsi, il est important d'interpréter tous les exemples avec prudence, car le ton et les gestes peuvent ajouter une valeur dans le décryptage du message dans certains cas. Il est aussi important de remarquer que l'analyste joue un grand rôle dans l'interprétation du contenu implicite. De plus, certaines séquences sont plus évidemment implicites que d'autres : le défi de l'analyste est ainsi de prendre une décision concernant le continuum des contenus explicites et implicites.

## **6. Conclusion**

L'objectif de cette étude était d'identifier les moyens argumentatifs qui à la fois construisent une image discursive de la Russie comme représentant une menace de sécurité mais aussi qui visent à la désescalade des tensions internationales. Les questions de recherche étaient formulées ainsi :

1. De quelle manière et avec quels moyens argumentatifs la Russie est sécurisée dans les discours de Sauli Niinistö après la guerre en Ukraine ?
2. Comment les différents moyens argumentatifs participent à la construction de la menace et à la désescalade des tensions ?

Avec la théorie de la sécurisation tirée de l'école de Copenhague, nous avons extrait les dénominations de l'objet sécurisé et l'objet référent et toutes les anaphores associatives. Nous avons remarqué que la dénomination de l'objet sécurisé est presque toujours « la Russie », une dénomination assez neutre. Ce choix de mot neutre peut avoir le but d'éviter de réprimander une seule personne et ainsi éviter l'escalade des tensions. Concernant l'objet référent, nous avons trouvé plusieurs thèmes, comme la souveraineté (de l'Ukraine) (*Ukraine souveraine*, D9), l'avenir (*la sécurité et l'avenir de l'Europe*, D7), le système global et la loi internationale (*l'ordre légal international*, D32), la sécurité alimentaire (*la crise alimentaire*, D32) et les valeurs occidentales (*la liberté et les valeurs et les principes européennes*, D35). Ainsi, les thèmes des objets référents sont plus nombreux et divers. Les objets référents jouent un rôle instrumental dans la construction de la menace contre la société finlandaise, autrement dit une menace contre les objets référents est aussi une menace contre la Finlande.

L'analyse des moyens d'argumentation a été effectuée au niveau de l'agent, qui comprend l'ethos et la construction de l'auditoire, et au niveau de l'acte, qui comprend le pathos et le logos. De plus, nous avons ajouté l'analyse du contenu implicite, plus précisément les sous-entendus.

Les résultats de l'analyse montrent que Niinistö emploie des moyens argumentatifs variés. En ce qui concerne le niveau de l'agent et l'ethos oratoire, il possède déjà beaucoup de crédibilité qu'il renforce avec des choix stylistiques qui s'appuient sur les normes du langage soutenu. Ainsi, grâce à son rôle institutionnel puissant, le processus de sécurisation a plus de chance d'être marqué par le succès. Toujours au niveau de l'agent, Niinistö renforce le lien avec son auditoire, surtout à l'aide du pronom personnel « nous » et à l'aide des valeurs doxiques dont les plus courantes sont celles de la *sécurité*, la *paix* et la *coopération*. Le lien est encore renforcé avec l'emploi des questions rhétoriques. Les valeurs participent à la désescalade des tensions parce que Niinistö prononce la paix comme évidente.

En ce qui concerne le niveau de l'acte, Niinistö emploie également le pathos et le logos. Les moyens argumentatifs les plus courants dans le contenu émotionnel sont ceux liés au principe

de l'évaluation émotionnelle et ceux liés au principe de proximité. Une structure rhétorique particulièrement courante dans les discours est la déclaration que « la guerre est en Europe ». Concernant les arguments logiques, Niinistö utilise l'exemple historique et les considérants le plus souvent. L'exemple historique construit un lien entre la Guerre d'hiver et la Guerre de Continuation en Finlande et la guerre d'Ukraine. Les considérants sont employés pour donner à Niinistö, en tant que producteur du discours institutionnel, de l'autorité et de la légitimité pour la dénonciation de l'agression russe. Nous avons aussi trouvé du contenu implicite qui participe à la sécurisation. La structure rhétorique de l'implicite s'appuie sur trois mécanismes : le vague, l'histoire ou la métaphore. Même si l'agresseur, la Russie, n'est pas explicitement mentionné, le contexte, l'intuition ou les connaissances encyclopédiques permettent de révéler le sens surajouté. Nous avons aussi testé quelques hypothèses pour voir si Niinistö ajuste son argumentation selon le type d'auditoire. Nous n'avons pas trouvé de corrélations significatives, mais il y existe des corrélations faibles entre le contenu émotionnel et l'homogénéité du public, ainsi qu'entre les arguments logiques et l'hétérogénéité du public. Nous avons aussi trouvé une corrélation apparente concernant le contenu implicite et le public homogène, mais cette corrélation discutable parce que la plupart des discours visent un public homogène. Nous avons aussi remarqué que le nombre de mots a une influence sur l'utilisation des moyens argumentatifs.

Le défi le plus grand de cette étude a sûrement été lié à la catégorisation. Même si certains moyens argumentatifs s'appuient clairement sur les émotions ou la logique, certains marqueurs verbaux ont une plurivocité des interprétations. Les marqueurs verbaux peuvent appartenir à plusieurs catégories, et l'analyste doit faire des interprétations concernant le but rhétorique principal. L'interprétation de l'analyste joue un rôle encore plus grand dans l'analyse du contenu implicite. Même si certaines séquences contiennent clairement plus de poids implicite, la frontière entre le contenu explicite et implicite est poreuse. Les savoirs encyclopédiques de l'analyste jouent un grand rôle dans le déchiffrement du sens surajouté, et les personnes différentes peuvent trouver des significations différentes dans les discours.

Cependant, cette étude démontre que l'analyse de l'implicite pourrait devenir une nouvelle piste de recherche pour compléter la compréhension de la sécurité comme un processus discursif dans le sens de l'école de Copenhague. Comme nous avons démontré, ce n'est pas seulement le dit qui participe au processus de sécurisation : également, le non-dit peut exercer une grande influence sur la construction de la menace. Ainsi, nous proposons une nouvelle piste de recherche concernant la sécurisation par l'implicite.

## Bibliographie

- Amossy, R. (2006). *L'argumentation dans le discours* (2 éd.). Paris : Armand Colin.
- Andžāns, M. (2023). Small Powers, Geopolitical Crisis and Hypersecuritisation: Latvia and the Effects of Russia's Second War in Ukraine. *Central European Journal of International & Security Studies*, 17(2), 138–162. <https://doi.org/10.51870/RNCC4980>
- Austin, J. L. (1962). *How to Do Things with Words*. Oxford: Oxford University Press
- Balzacq, T. (2005). The Three Faces of Securitization: Political Agency, Audience and Context. *European Journal of International Relations*, 11(2), 171–201. <https://doi.org/10.1177/1354066105052960>
- Balzacq, T. (2009). Constructivism and securitization studies. Dans : Dunn Cavelty, M. & Mauer, V. (dir.). *The Routledge Handbook of Security Studies* (p. 56-72). London: Routledge.
- Berridge, G., & Lloyd, L. (2012). Constructive ambiguity. Dans *The Palgrave Macmillan Dictionary of Diplomacy* (Vol 3, p. 73). London: Palgrave Macmillan. <https://doi.org/10.1057/9781137017611>
- Buzan, B., Waever, O., & Wilde, J. de. (1998). *Security : a New Framework for Analysis*. Boulder, Colorado: Lynne Rienner Publishers.
- Buzan, B., & Hansen, L. (2009). *The Evolution of International Security Studies*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Ceyhan, A. (1998). Analyser la sécurité: Dillon, Waever, Williams et les autres. *Cultures et Conflits*, 31/32, 39–62.
- Doury, M. (2016). *Argumentation : analyser textes et discours*. Paris: Armand Colin.
- Ducrot, O. (1969). Présupposés et sous-entendus. *Langue française*, 4(1), 30–43. <https://doi.org/10.3406/lfr.1969.5456>
- Ducrot, O. (2004). Argumentation rhétorique et argumentation linguistique. Dans : Doury, M., & Moirand, S. (dir.), *L'argumentation aujourd'hui : Positions théoriques en confrontation* (p. 17-34). Paris : Presses Sorbonne Nouvelle. <https://doi.org/10.4000/books.psn.756>
- Eemeren, F. H. van, Garssen, B., Verheij, B., Krabbe, E. C. W., Henkemans, A. F. S., Wagemans, J. H. M., & Snoeck Henkemans, A. F. (2014). *Handbook of Argumentation Theory* (New edition). Dordrecht: Springer Netherlands. <https://doi.org/10.1007/978-90-481-9473-5>

- Ghincea, M. (2017). The Audience(s) in Securitization Theory. Working Paper. Central European University. Consulté le 27 septembre 2023. Disponible sur [https://www.academia.edu/34902335/The\\_Audience\\_s\\_in\\_Securitization\\_Theory](https://www.academia.edu/34902335/The_Audience_s_in_Securitization_Theory)
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1986). *L'implicite*. Paris : Armand Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1990). *Les interactions verbales. Tome 1*. Paris : Armand Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2002). *L'énonciation: De la subjectivité dans le langage* (4e éd.). Paris : Armand Colin.
- Krieg-Planque, A. (2012). *Analyser les discours institutionnels*. Paris : Armand Colin.
- Maingueneau, D. (2021). *Discours et analyse du discours* (2e éd). Paris : Armand Colin.
- Mankoff, J. (2016). Russia's Revival. Dans Dunn, C. M., & Balzacq, T. (dir.), *Routledge handbook of security studies* (2e éd.) (p. 336-345). London : Routledge.
- Niemi, M. K., Raunio, T., & Ruostetsaari, I. (2017). *Poliittinen valta Suomessa*. Tampere: Vastapaino.
- Perelman, C., & Olbrechts-Tyteca, L. (1992 [1958]). *Traité de l'argumentation : la nouvelle rhétorique* (5. éd.). Bruxelles : Université de Bruxelles.
- Petit, G. (2002). Anaphore. Dans P. Charaudeau et D. Maingueneau (dir.), *Dictionnaire d'analyse du discours* (p. 45-50). Paris : Seuil.
- Poutanen, M. (2016) Kriisien poliittinen ulottuvuus ja turvallistamisteoria tapana hahmottaa kriisejä. *Tiedelehti Hybris*, 1. Consulté le 14 septembre 2023. Disponible sur <https://hybrislehti.net/kriisien-poliittinen-ulottuvuus-ja-turvallistamisteoria-tapana-hahmottaa-kriisej>
- Rohde, H. (2006). Rhetorical questions as redundant interrogatives. *UC San Diego: San Diego Linguistic Papers*. Consulté le 27 mars 2024. Disponible sur <https://escholarship.org/uc/item/4xd7t5ww>
- Salter, M. B. (2008). Securitization and desecuritization: a dramaturgical analysis of the Canadian Air Transport Security Authority. *Journal of International Relations and Development*, 11(4), 321–349. <https://doi.org/10.1057/jird.2008.20>
- Salonius-Pasternak, C. (2018). Finland's ambiguous deterrence: Mixing deterrence by denial with ambiguous extended deterrence. Dans Vanaga, N., & Rostoks, T. (dir.), *Deterring Russia in Europe Defence Strategies for Neighbouring States* (p. 110-127). London : Routledge.
- Stent, A. (2007). Reluctant Europeans: Three Centuries of Russian Ambivalence Toward the West. Dans: Legvold, R. (dir.), *Russian Foreign Policy in the Twenty-first Century and*

- the Shadow of the Past* (p. 393–442). New York Chichester, West Sussex: Columbia University Press. <https://doi.org/10.7312/legv14122-008>
- Ungerer, F. (1997). Emotions and emotional language in English and German news stories. Dans: Niemeier, S., & Dirven, R. (dir.), *Language of Emotions* (p. 307-326). Amsterdam: John Benjamins Publishing Company.
- Wæver, O. (1989). Security, the Speech Act. Analysing the Politics of a Word. *Working paper 1989*. Consulté le 16 septembre 2023. Disponible sur [https://www.academia.edu/2237994/Security\\_the\\_Speech\\_Act\\_working\\_paper\\_1989](https://www.academia.edu/2237994/Security_the_Speech_Act_working_paper_1989)
- Wæver, O. (2007). Securitization and Desecuritization. *International Security: Widening Security*, 3. Buzan, B. et Hansen, L. (dir.), 4 vols. Los Angeles: Sage Publications, 66–99.

## Webographie

- (www1) Moody, O. (2021) The West is skating on thin ice, warns Finland’s Putin whisperer. *Sunday Times*. Consulté le 16 novembre 2023. Disponible sur <https://www.thetimes.co.uk/article/the-west-is-skating-on-thin-ice-warns-finlands-putin-whisperer-xlptzp6wn>
- (www2) Kervinen, E. (2022) Presidentti Niinistö saa yhä huippuarvosanat kansalta – hänen työtään ei moiti juuri kukaan. *Helsingin Sanomat*. Consulté le 13 février 2024. Disponible sur <https://www.hs.fi/politiikka/art-2000008122588.html>
- (www3) Rühle, M. (2015). *La dissuasion : ses atouts (et ses limites)*. Consulté le 28 octobre 2023. Disponible sur <https://www.nato.int/docu/review/fr/articles/2015/04/20/la-dissuasion-ses-atouts-et-ses-limites/index.html>
- (www4) Suomen perustuslaki. (731/1999), 93§. Consulté le 10 novembre 2023. Disponible sur <https://finlex.fi/fi/laki/ajantasa/1999/19990731#a731-1999>
- (www5) Statut de Rome de la Cour pénale internationale. Consulté le 1er avril 2024. Disponible sur [https://legal.un.org/icc/statute/french/rome\\_statute\(f\).pdf](https://legal.un.org/icc/statute/french/rome_statute(f).pdf)

## Annexes

### Annexe 1. Les dénominations des objets sécurisés et des objets référents

Un regroupement est effectué pour réduire le nombre de lignes, donc les dénominations qui sont prononcées plusieurs fois sont marquées ainsi : « Ukraina II » (*Ukraine*), pour signifier que le nombre d'occurrences de la dénomination *Ukraine* est 2 dans le discours en question. De plus, quelques dénominations sont placées sur la même ligne (séparées par un point-virgule), mais ils sont comptés comme des dénominations séparées.

	Objet sécurisé	Objet référent
D1	Venäjä	-
D2	Venäjä IIIII	Suvereniteetti; Ukraina Kansainvälinen turvallisuus; kansainvälinen oikeus; Ennakkotapaus
D3	Venäjä II	Ukraina Yhdistyneiden kansakuntien peruskirja; sopimukset
D4	Venäjä	Ukraina
D5	Venäjä	Ukraina
D6	Venäjä II	globaalit elintarvikemarkkinat ja ne lukemattomat ihmiset, joita viljan hinnan nousu ankarimmin koskettaa. Ukraina; Kansakuntien sielu
D7		Ukraina Euroopan turvallisuus ja tulevaisuus
D8	Venäjä	Ukraina Suomen ja suomalaisten turvallisuus
D9		Ukrainan ja Euroopan tulevaisuus Suvereeni Ukraina Euroopan tuleva turvallisuusjärjestys ja meidän asemamme maailmassa globaalien maailmanjärjestyksen tulevaisuus
	Venäjä III	Ukraina II
D10	Venäjä	Ukraina; Ukraina ja sen kansa Euroopan neuvoston perusarvot: rauha, yhteistyö, ihmisoikeudet, demokratia, oikeusvaltioperiaate Monenvälisiin sääntöihin perustuva järjestelmä; demokratia
D11		Ukrainan vapaus, suvereniteetti ja alueellinen koskemattomuus Ukraina ja Ukrainan kansa kansainvälinen oikeus ja koko kansainvälinen sääntöpohjainen järjestys
D12	Venäjä IIIIIII	Ukraina IIII Sääntöpohjainen kansainvälinen järjestelmä Ukrainan oikeus vapautteen ja itsenäisyyteen maailman vaarallinen jakautuminen
D13	Venäjä IIIII	Ukraina III hyökkääjä ruokakriisi YK:n peruskirja
D14	Venäjä II	-

<b>D15</b> <b>(engl)</b>	Russia II	people of Ukraine; civilians
	Russia's troops	Ukraine II; independence, sovereignty and territorial integrity
	Russia's political and military leaders	international law
<b>D16</b> <b>(engl)</b>	Russia	Ukraine
<b>D17</b> <b>(engl)</b>	Russia	Ukraine II
		independence; democracy and freedom
<b>D18</b>	Venäjä	Ukraina
<b>D19</b>	Venäjä IIII	Ukraina III
		Koetukseksi, ei vain Ukrainalle, vaan myös Euroopalle, Yhdysvalloille, Natolle ja kaikille demokratioille
		vapaus ja yhteiset arvot
<b>D20</b>	Venäjän joukot	Ukraina II; suvereniteetti
	Venäjä IIIII	rauha, turvallisuus, sääntöihin perustuva kansainvälinen järjestys
		Siviili-infrastruktuuri
<b>D21</b>	Venäjä	-
<b>D22</b>	Venäjä	-
<b>D23</b>	Venäjä III	Ukraina IIII
<b>D24</b>	Venäjä	Ukraina
<b>D25</b>	Venäjä	Ukraina
<b>D26</b> <b>(engl)</b>	Russia IIIII	Ukrainian cities, infrastructure and people
		Ukrainians'; Ukraine II
		freedom; humanitarian law
		global food security; Ukraine's agricultural infrastructure
<b>D27</b>	Venäjä III	Ukraina III
		alueellinen koskemattomuus
	hyökkääjä	kansainvälinen oikeus
<b>D28</b>	Venäjä IIIII	Ukraina IIII; ukrainan vapaus ja yhteiset arvot
		ukrainalaiset kaupungit ja infrastruktuuri, siviilit
		meidän resilienssimme; läntinen yhtenäisyys
<b>D29</b> <b>(engl)</b>	Russia	Ukraine
		Europe's security order
<b>D30</b>		Ukrainan kansa; Suvereeni Ukraina
	Venäjä II	kriittinen infrastruktuurimme; ennakoimattomat seuraukset
		koko Euroopan turvallisuustilanne
<b>D31</b>		Euroopan turvallisuustilanne
	Venäjä IIII	suvereeni Ukraina; Ukraina
	presidentti Putin	kansainvälinen oikeus; resilienssi
<b>D32</b>	Venäjä IIII	Ukraina III; Suvereeni Ukraina
		kansainvälinen sääntöpohjainen järjestys; kansainvälinen oikeus ja ihmisoikeudet
		Yhdistyneiden kansakuntien peruskirja
		ruokakriisi
<b>D33</b>	Venäjä	Ukraina
<b>D34</b>	Venäjä	Ukraina
<b>D35</b>	Venäjä	Ukraina

		kansainvälinen oikeus; vapaus ja eurooppalaiset arvot ja periaatteet
<b>D36</b>	Venäjä IIIIIII	Ukraina IIIII; Ukrainan kansa
		ihmisuhrit ja aineellinen tuho; vapaus, Euroopan arvot ja periaatteet
		globaali epävarmuus
<b>D37</b>		-
<b>D38</b>	Venäjä II	Ukrainan itsenäisyys, itsemääräämisoikeus ja vapaus; Ukraina
		yhteiset arvot; ruokaturva; taloudellinen kestävyys
		kansainvälisen rauhan ja turvallisuuden perusta
<b>D39</b>	Venäjä	Ukraina; Ukrainan vapaus ja demokratia ja yhteinen turvallisuutemme
		Eurooppa ja turvallisuusympäristömme
<b>D40</b>	jättiläinen	Ukraina
<b>D41</b>	Venäjä II	Ukraina
<b>D42</b>	Venäjä	Euroopan turvallisuus
		Ukraina
<b>D43</b>	Venäjä	Ukraina

## Annexe 2. Types d'auditoires et corrélation avec les pronoms personnels

	Type d'auditoire	nous	vous
D1	homogène	18	7
D2	homogène	31	0
D3	<i>hétérogène</i>	51	0
D4	<i>hétérogène</i>	10	0
D5	homogène	3	32
D6	homogène	16	8
D7	homogène	4	11
D8	homogène	0	13
D9	homogène	8	1
D10	homogène	11	1
D11	homogène	32	7
D12	homogène	1	1
D13	<i>hétérogène</i>	33	0
D14	homogène	5	15
D15	fortement homogène	1	0
D16	fortement homogène	3	0
D17	fortement homogène	4	0
D18	homogène	8	4
D19	homogène	18	1
D20	homogène	12	2
D21	homogène	25	0
D22	homogène	12	4
D23	homogène	36	0
D24	homogène	0	10
D25	homogène	6	14
D26	homogène	0	3
D27	homogène	20	11
D28	homogène	44	4

D29	homogène	19	1
D30	homogène	38	2
D31	homogène	27	1
D32	<i>hétérogène</i>	47	1
D33	<i>hétérogène</i>	5	1
D34	homogène	0	22
D35	fortement homogène	5	1
D36	homogène	10	5
D37	<i>hétérogène</i>	2	8
D38	homogène	16	4
D39	homogène	4	5
D40	homogène	19	0
D41	homogène	12	0
D42	homogène	10	0
D43	homogène	6	0

### Annexe 3. Les valeurs partagées

Toutes les valeurs qui se trouvent dans les discours de Niinistö sont placées dans le tableau ci-dessous. Un regroupement est effectué pour réduire le nombre de lignes, donc les valeurs qui sont prononcées plusieurs fois sont marquées ainsi : « rauha II » (*paix*), pour signifier que le nombre d'occurrences du mot *paix* est 2 dans le discours en question. Quelques synonymes ou phrases complètes tirés des discours sont placés sur la même ligne, mais selon le contexte, ils sont comptés comme des valeurs séparées.

<b>D1</b>	tasa-arvo, vakaus II, turvallinen elämä, yhteistyö, poliittinen yhteisymmärrys Kaunis luonto, saariston moninaisuus, kielellinen rikkaus ja oma kulttuuriperintö ja historia. turvallisuus III, kansainvälinen oikeus IIII, humanitaarinen oikeus, sopimukset, oikeus
<b>D2</b>	suvereniteetti Kansainvälisen turvallisuuden ja oikeuden keskeiset periaatteet yhteistyö ja rinnakkaiselo, eurooppalaisuusaate turvallisuus IIIII vakaus, yhteistyö II
<b>D3</b>	oikeus puolustaa itseään, asevalvonta vapaus II itsenäisyys suvereniteetti rauha III, diplomatia kansainvälinen aseistavalvonta sopimukset, säännöt, läpinäkyvyys ihmisoikeudet IIII naisten ja tyttöjen oikeudet ihmisten elämä ja hyvinvointi

	turvallisuus, vuoropuhelu ja avoin kanssakäyminen
	kestävä tulevaisuus kaikelle elämälle
	ymmärrys ja yhtenäisyys
	keskinäinen kunnioitus
	yhteistyö
<b>D4</b>	kestävä kehitys III
	kestävyys, kehitys ja tasa-arvo
	Sukupuolten tasa-arvo sekä yhtäläiset mahdollisuudet koulutukseen
<b>D5</b>	turvallisuus II
<b>D6</b>	vakaus ja ennustettavuus
	Pohjoismaisuus III, arvot
	turvallisuus IIII
	vuoropuhelu ja yhteistyö
	jakolinjojen lievittäminen ja ylittäminen, keskinäinen kunnioitus ja luottamus
	vahva kansallinen identiteetti ja isänmaanrakkaus
	rauha IIIII, diplomatia III
	YK:n peruskirjan periaatteet
	jaettu globaali huoli sodan seuraamuksista
	kansallinen eheys ja yksituumaisuus
	yhtenäisyys
<b>D7</b>	turvallisuus II
	yhtenäisyys II, yhteistoiminta, keskinäinen luottamus
<b>D8</b>	turvallisuus
	kansanvalta
<b>D9</b>	turvallisuus IIIII
	hyvinvointi, yhteistyö II
	suvereniteetti
	globaali maailmanjärjestys, puheyhteys, keskinäinen ymmärrys, keskusteluyhteys
	kansainvälisen oikeuden normit
	kilpailukyky
	rauha II
	vakaa tulevaisuus
<b>D10</b>	perusarvot
	demokratia III
	ihmisoikeudet IIIII
	oikeusvaltioperiaate III
	yhteistyö
	monenvälinen sääntöihin perustuva järjestelmä
	rauha, ympäristö

<b>D11</b>	vapaus, suvereniteetti
	kansainvälinen oikeus
	itsepuolustus, diplomatia III
	yhtenäisyys, kansainväliset instituutiot, rauha II
<b>D12</b>	kansainvälinen oikeus ja sopimukset
	sääntöpohjainen kansainvälinen järjestelmä
	vapaus, itsenäisyys, läntiset arvot
	dialogi, diplomatia, turvallisuus, rauha
<b>D13</b>	oikeudenmukaisuus
	yhtenäisyys, yhteistyö II
	YK:n peruskirja
	suvereniteetti
	turvallisuus, rauha IIIII
	vakaus ja ennustettavuus
	oikeus, hyvinvointi
<b>D14</b>	demokratia
	turva, rauha, diplomatia
	suvereniteetti
	kansainvälinen sääntely ja yhteistyö
	poliittinen yhteisymmärrys
	instituutiot
	pohjoismainen yhteys, yhteistyö II
<b>D15</b>	international law
	independence, sovereignty and territorial integrity
<b>D16</b>	democracy IIIII
	equality, human rights, the rule of law
	local governance, citizen participation
	gender equality in our international cooperation
<b>D17</b>	democracy IIIIIII
	independence, freedom
	integrity of elections
	free and pluralistic media, cooperation
	gender equality, the rule of law, and technology for democracy
<b>D18</b>	demokratia IIIII
	turvallisuus III
	turva
	rauhantahtoisuus ja sovittelu, yhtenäisyys, yhteistyö
	rauha IIIII, diplomatia
<b>D19</b>	yhteiset arvot III

	vapaus
	rauha IIIII
	itsenäisyys
	turvallisuus IIIII
	yhteistyö II
	kilpailukyky, vauraus
<b>D20</b>	rauha III
	vauraus
	turvallisuus IIIIII
	vauraus
	suvereniteetti, sääntöihin perustuva kansainvälinen järjestelmä
<b>D21</b>	ympäristön suojeleminen ja sen kansojen hyvinvointi, yhteistyö III, hyvinvointi
<b>D22</b>	yhteiset arvot, yhteistyö
<b>D23</b>	ihmisyden ja elämän kunnioittaminen, elämän arvo
	eurooppalainen turvallisuusjärjestys
	rauha
	yhteistyö, vihreä siirtymä
	turvallisuus II, huoltovarmuus
	sisu
<b>D24</b>	itsenäisyys
	turvallisuus
<b>D25</b>	
<b>D26</b>	freedom
	independence, sovereignty and territorial integrity
<b>D27</b>	turva II, turvallisuus II, resilienssi II
	suvereniteetti
	kansainvälinen oikeus
	rauha IIIII, diplomatia
<b>D28</b>	yhteistyö IIIIIIII
	vapaus II
	yhteiset arvot
	yhtenäisyys II
	demokratia, tasa-arvo, hyvinvointi II
	vakaus, onnellisuus
	turvallisuus III
	pohjoismainen brändi III
	sääntöpohjainen järjestelmä
	kunnianhimoinen ilmastopolitiikka, tasa-arvo
	rauha II

	läheisyys
<b>D29</b>	peace III, security IIII
	co-operation III
<b>D30</b>	suvereniteetti
	pohjoismaisuus II
	yhteistyö II
	turva IIII, turvallisuus III
	vakaus II
<b>D31</b>	suvereniteetti, demokratia, kumppanuus, yhtenäisyys
	kansainvälinen oikeus
	turvallisuus IIII, rauha, diplomatia II
<b>D32</b>	solidaarisuus
	yhteistyö, monenvälisyys
	suvereniteetti
	Yhdistyneiden kansakuntien peruskirjaa
	kansainvälinen sääntöpohjainen järjestelmä
	kansainvälinen oikeus II
	ihmisoikeudet IIII
	kansainvälinen humanitaarinen oikeus, ihmisarvo
	ihmisarvoisen elämän edellytykset, oikeudenmukaisuus
	rauha III, turvallisuus, diplomatia
	asevalvonta III
	ydinasevalvonta ja aseidenriisunta II
	ilmaston ja luonnon monimuotoisuus, kestävä kehitys, vihreä siirtymä
<b>D33</b>	koulutus IIIIIIIII
	rauhanomainen ja demokraattinen yhteiskunta II
	rauha, turvallisuus, vakaus
	tasa-arvo II
	yhdenvertaisuus, hyvinvointi
	demokratia, ihmisoikeudet
	vammaisten oikeus koulutukseen
<b>D34</b>	-
<b>D35</b>	kansainvälinen oikeus
	suvereniteetti II
	itenäisyys, vapaus
	itsemääräämisoikeus II
	eurooppalaisuus
	eurooppalaiset arvot ja periaatteet
<b>D36</b>	turvallisuus IIII

	vapaus
	eurooppalaiset arvot ja periaatteet, arvot
	turva II, diplomatia
	vakaus
	turvallisuus II
	yhteiset arvot
<b>D37</b>	-
<b>D38</b>	itsenäisyys, itsemääräämisoikeus, vapaus
	yhtenäisyys
	yhteiset arvot II
	rauha, turvallisuus II
	demokratia
<b>D39</b>	turvallisuus IIIIIII
	vapaus, demokratia
<b>D40</b>	yhteistyö II, turvallisuus, pohjoismaisuus
	yhteydenpito, vuorovaikutus
<b>D41</b>	suvereniteetti, valinnanvapaus
	yhteistyö III
	vastuu II, arvot
	Turvallisuus IIIIIII
	demokratia IIII
	hyvinvointi II, solidaarisuus
	vahva ja vakaa, vakaus II
<b>D42</b>	itsenäisyys
<b>D43</b>	yhteisöllisyys, turvallisuus

#### Annexe 4. Les indices d'allocation

	Désignations nominales explicites	Nous englobant	Vous et moi	Vous	Description de l'auditoire
<b>D1</b>	1	18	0	7	3
<b>D2</b>	3	31	0	0	0
<b>D3</b>	3	51	0	0	1
<b>D4</b>	2	10	0	0	1
<b>D5</b>	3	3	0	32	0
<b>D6</b>	1	16	0	8	1
<b>D7</b>	3	4	0	11	0
<b>D8</b>	2	0	0	13	0
<b>D9</b>	2	8	0	1	1
<b>D10</b>	3	11	0	1	1

<b>D11</b>	1	32	0	7	0
<b>D12</b>	2	1	0	1	0
<b>D13</b>	4	33	1	0	0
<b>D14</b>	2	5	0	15	0
<b>D15</b>	2	1	0	0	0
<b>D16</b>	2	3	0	0	0
<b>D17</b>	1	4	0	0	0
<b>D18</b>	1	8	0	4	0
<b>D19</b>	3	18	0	1	0
<b>D20</b>	1	12	0	2	1
<b>D21</b>	2	25	0	0	0
<b>D22</b>	2	12	0	4	0
<b>D23</b>	3	36	0	0	0
<b>D24</b>	2	0	0	10	0
<b>D25</b>	2	6	0	14	0
<b>D26</b>	5	0	0	3	2
<b>D27</b>	2	20	0	11	0
<b>D28</b>	2	44	0	4	0
<b>D29</b>	3	19	0	1	1
<b>D30</b>	5	38	0	2	0
<b>D31</b>	1	27	0	1	0
<b>D32</b>	5	47	0	1	0
<b>D33</b>	5	5	0	1	0
<b>D34</b>	3	0	0	22	0
<b>D35</b>	3	5	0	1	1
<b>D36</b>	2	10	0	5	0
<b>D37</b>	4	2	0	8	0
<b>D38</b>	2	16	0	4	0
<b>D39</b>	5	4	0	5	0
<b>D40</b>	2	19	0	0	0
<b>D41</b>	4	12	0	0	1
<b>D42</b>	2	10	0	0	0
<b>D43</b>	1	6	0	0	0
	=109	=632	=1	=200	=14

## Annexe 5. Le contenu émotionnel dans les discours

"Pour émouvoir, montrez que ce dont vous parlez est émouvant"	
<b>D1</b>	Niiden vaikutukset ulottuvat myös meihin ja lähialueillemme. (1) Venäjän oikeudettomaan sotaan Ukrainassa (4)
<b>D2</b>	Venäjän julma sota Ukrainassa (4/6) Venäjä yrittää alistaa naapurinsa oman valtansa ja tahtonsa alle. Tavoitteensa se pyrki saavuttamaan väkivaltaisilla ja laittomilla keinoin. (4) Ja osana tätä prosessia Ukrainasta on tosiaankin tullut Euroopan turvallisuuden tärkein ja polttavin kysymys. (1) Euroopan turvallisuuden tulevaisuus on uhattuna (1) Jos Venäjän annetaan menestyä Ukrainassa, se luo vaarallisen ennakkotapauksen (4) Ukrainassa on kuitenkin pelissä enemmän kuin vain Euroopan turvallisuus. (1) Venäjän toimien kielteiset sivuvaikutukset tuntuvat kaikkialla maailmassa. (3)
<b>D3</b>	Yli puolitoista vuotta sitten Venäjä aloitti laajamittaisen sotansa Ukrainaa vastaan (4) Sota on suunnattu Ukrainaa vastaan, mutta se vaikuttaa meihin kaikkiin niin periaatteen kuin käytännönkin tasolla (1) Sillä on vakavia maailmanlaajuisia seuraamuksia (3)
<b>D4</b>	-
<b>D5</b>	Venäjä on tuonut sodan Eurooppaan oikeudettomalla hyökkäyksellään Ukrainaan (1, 4)
<b>D6</b>	Sodan riehuessa Euroopassa (1,4) Venäjä rakentaa vauhdilla meistä viholliskuvaa (1) Puolan ja Latvian rajoilla näkyy jälleen kasvava laittoman siirtolaisuuden paine. Uutiset Ruotsista hälyttävät havahtumaan myös terrorismin uhkaan (1) Haaste koskee koko Eurooppaa – ja Euroopan unionia (1) Ukrainassa aseet edelleen puhuvat (5) Se on pommittanut siviili-infrastruktuuria ja kaupunkeja, anektoinut uusia alueita ja käyttänyt aseinaan kylmää ja nälkää (5) Venäjä on ottanut yhä selvemmin panttivangikseen globaalit elintarvikemarkkinat ja ne lukemattomat ihmiset, joita viljan hinnan nousu ankarimmin koskettaa. (3) Sotaa käydään Ukrainassa, mutta sen varjo lankeaa koko maailmaan. (3) sota raivoaa Euroopassa (1, 4) Käynnissä on kamppailu kansakuntien sieluista (5)
<b>D7</b>	Sota Ukrainassa on siirtynyt uuteen, aiempaakin intensiivisempään vaiheeseen (4)
<b>D8</b>	-
<b>D9</b>	Ukrainan ja Euroopan tulevaisuutta taotaan nyt sodan armottomassa ahjossa. (1, 5) joka on julman ja laittoman hyökkäyssodan kohteena (4) sodan lopputuloksella on suora vaikutus siihen, minkälaiseksi Euroopan tuleva turvallisuusjärjestys muotoutuu ja mikä on meidänkin asemamme maailmassa (1) Myös globaalien maailmanjärjestyksen tulevaisuutta taotaan nyt uusiksi. (5)
<b>D10</b>	-
<b>D11</b>	Euroopassa olemme jo yli vuoden ajan joutuneet kohtaamaan jotain käsittämätöntä (1) Täysimittainen sota on palannut mantereellemme. (1) Ukraina ja Ukrainan kansa ovat tämän sodan pääuhreja (4) Heidän inhimillinen kärsimyksensä on sietämätöntä (4, 5)

	Tämä ei ole vain alueellinen kysymys tai länsimainen huolenaihe. Tämä on maailmanlaajuinen tragedia (3,5)
<b>D12</b>	Venäjän hyökkäys Ukrainaan sysäsi Euroopan laajamittaisen sodan aikaan (1)
	johtaa maailman vaaralliseen jakaantumiseen (3, 4)
<b>D13</b>	Ukrainassa Venäjä käy sotaa, jolla on yhä lisääntyvässä määrin maailmanlaajuisia vaikutuksia (3)
	Sekin on täysin selvää, kuka on hyökkääjä (4)
	Venäjä pitää pilkkanaan (5)
	Mutta sota pahentaa tätä tragediaa entisestään (4,5)
	Venäjän sodalla Ukrainassa on haitallisia maailmanlaajuisia seurauksia (3)
	Suomesta katsottuna se on meidän naapurustossamme (1)
	Sota jättää syvät jäljet (5,6)
<b>D14</b>	Menneen vuoden katseemme ovat ymmärrettävästi kohdistuneet lähelle (1)
<b>D15</b>	shocking images started coming out of the liberated town of Bucha (4)
	Russia's invasion has brought immeasurable suffering to the people of Ukraine (4,5)
	The laws of war clearly prohibit the brutality witnessed in Ukraine (2,4,5)
	Russia's troops have targeted civilians. Its missiles have destroyed hospitals, kindergartens and churches (2, 4, 5)
	The bodies found in the liberated areas have shown evidence of torture and summary executions (2,5)
	There are credible reports of forced deportation and filtration camps. (5)
<b>D16</b>	Russia has been waging an illegal war on Ukraine (4)
<b>D17</b>	With Russia's unlawful war of aggression against Ukraine, that threat became very real in Europe in 2022 (1, 4)
<b>D18</b>	Elämme nyt geopoliittisesti arvaamatonta, vaarallistakin aikaa (4)
	Euroopassa käytävä täysimittainen sota on jättänyt meihin kaikkiin jälkensä (1)
	Se on myös kovettanut, sekä mieliä että kieliä (5, 6)
	Pehmyteen ei tällaisena aikana ole varaa. Kovuus ei saisi kuitenkaan muodostua itsetarkoitukseksi. (6)
<b>D19</b>	Yli vuosi sitten Venäjä aloitti julman hyökkäyksensä Ukrainaan ja toi täysimittaisen sodan takaisin Euroopan mantereelle (1, 4)
	Kuluneen vuoden aikana olemme joutuneet todistamaan kauheuksia, joita emme olisi odottaneet näkevämmme Euroopassa tänä päivänä (1, 4)
	Hävitettyjä kaupunkia. Tuhottuja kouluja, koteja ja elintärkeää infrastruktuuria. Tuhansia menetettyjä ihmishenkiä. Miljoonia kotinsa jättämään joutuneita. (2,3,5)
	Ukraina on kohdannut koetuksen pää pystyssä (5)
	Venäjän yritys rajoittaa päätösvapauttamme ja lopulta sen julma hyökkäys toista suvereenia naapuria vastaan teki päätöksemme selväksi. (4)
	Ukrainalaiset jatkavat taistelua vapautensa ja yhteisten arvojemme puolesta uskomattomalla voimalla ja periksiantamattomuudella. (4)
<b>D20</b>	maailma oli laajamittaisen sodan partaalla (3)
	Se iskee siviili-infrastruktuuriin aiheuttaen sanoinkuvaamatonta kärsimystä ja tuhoa. (2,4,5)
	Vastustamme yhdessä Venäjän laittomia tekoja (4)
<b>D21</b>	-
<b>D22</b>	Venäjän hyökkäyssota on langettanut varjonsa meidän kaikkien ylle (3)
<b>D23</b>	Suuren sodan kauhut palasivat Eurooppaan (1)
	Jos Venäjä uskoi massiivisen uhan panevan Ukrainan nopeasti polvilleen, se teki pahan virhearvion (4)
	Empatian sijaan kun kyse on syvästä myötälämisestä (6)
	Ukrainalaisten kärsimysten päättämiseksi rauhastakin on silti uskallettava puhua (4)

	Joka ikinen päivä, jonka sota Ukrainassa jatkuu, kasvattaa sen lohdutonta hintaa (4,6)
	Ihmisiä tapetaan, siviilien kärsimys kasvaa. Korvaamatonta aineellista ja aineetonta tuhoa syntyy. (2,5)
	Suomessa, Pohjoismaissa, Euroopassa, lännessä laajemminkin – on vain haluttu tuudittautua siihen, ettei julmuus tänne ulotu. Nyt se uhkaa ulottua. (1)
	Venäjän vaatimukset etupiiristä ja sitten hyökkäys Ukrainaan koskettivat varmasti jokaista suomalaista (6)
<b>D24</b>	Venäjän hyökkäys Ukrainaan on palauttanut sodan Eurooppaan (1)
<b>D25</b>	Tänä päivänä sota riehuu Euroopassa Venäjän hyökättyä Ukrainaan (1, 4)
	Nuo sodan aallot, laineet tuntuvat täällä meilläkin (1,5)
<b>D26</b>	Russia is targeting Ukrainian cities, destroying infrastructure that is providing people energy, water and heating (5)
	over 200 million people suffer from acute food insecurity in 53 countries (3)
	Russia has systematically destroyed Ukraine’s agricultural infrastructure and prevented the export of grain (5)
	The truth is that Russia alone is responsible for the human suffering caused by its actions. (2,4)
<b>D27</b>	Venäjän hyökkäys Ukrainaan toi sodan Eurooppaan (1)
	Elämme Euroopassa sota-aikaa (1)
	jokainen päivä, joka sotaa käydään, merkitsee ihmisten kuolemaa (2,5)
	lopulta päämääränä on oltava rauhan aikaansaaminen, tappamisen lopettaminen (2,5)
<b>D28</b>	Venäjän julma hyökkäys Ukrainaan toi sodan Eurooppaan (1,4)
	Venäjä on kiihdyttänyt ukrainalaisten kaupunkien ja infrastruktuurin tuhoamista siviilien kärsimyksestä ja sodan säännöistä piittaamatta (5)
	Ukraina taistelee urheasti vastaan (4)
	Venäjä käyttää energia-asettaan siinä toivossa, että meidän resilienssimme murtuisi ensin (5)
<b>D29</b>	After Russia’s brutal invasion of Ukraine on the 24th of February, Europe’s security order has been on thin ice (1,4,5)
<b>D30</b>	Tuolloin ajatus täysimittaisesta sodasta Euroopassa olisi tuntunut mahdottomalta kuvitella (1)
	Vaikka Ukraina edistyy sankarillisesti alueidensa takaisin valloittamisessa, Ukrainan kansan kärsimykset jatkuvat (4)
	julman hyökkäyssodan loppua ei ole näköpiirissä (4)
	Tämän aamun uutiset summittaisista iskuista Kiovaan ja muihin Ukrainan kaupunkeihin vain vahvistavat tämän (5)
	Sodan vaikutukset eivät kuitenkaan rajoitu vain Ukrainaan. Koko Euroopan turvallisuustilanne on vaarallisempi kuin se on ollut pitkään aikaan (1)
	Ne ovat myös muistuttaneet meitä lukemattomista eri tavoista, joilla tämä kriisi voi kärjistyä, horisontaalisesti tai vertikaalisesti, ennakoimattomin seurauksin (3)
<b>D31</b>	Euroopan turvallisuustilanne on vaarallinen (1)
	Venäjä käy julmaa hyökkäyssotaa suvereenia Ukrainaa vastaan (4)
	Todellisuus, josta Ukrainan kansa maksaa kovimman hinnan (5)
	Viime viikkoina Ukraina on edistynyt merkittävästi ja sankarillisesti alueidensa takaisin valloittamisessa (4)
	Ukrainan kärsimykset jatkuvat (4, 5)
	Ne jatkuvat menetettyinä ihmishenkinä, traumaattisina kokemuksina ja tuhoutuneena infrastruktuurina (2,5)
	Tämän uuden todellisuuden vaikutukset eivät kuitenkaan rajoitu vain Ukrainaan. (1)
	Venäjän sodalla on syvät, laajat ja pitkäkestoiset vaikutukset meihin kaikkiin (3)
	Suomessa, Pohjois-Euroopassa, muualla Euroopassa ja koko maailmassa. (1,3)
<b>D32</b>	Venäjä käy julmaa sotaa Ukrainassa (4)
	Sodan heijastusvaikutukset ovat jo nyt kauaskantoiset ja vakavat (3,4)

	Venäjän julma ja provosoimaton sota Ukrainaa vastaan on nyt raivonnut seitsemän kuukautta (4,5)
	Se on aiheuttanut valtavaa surua ja tuhoa (6)
	Tuoreista taistelukentiltä tulleista raporteista päätellen se tekee sen ihailtavalla rohkeudella, voimalla ja tehokkuudella (4,6)
	Maailma, jossa rankaisemattomuus vallitsee, on epäoikeudenmukainen, epävakaa ja vaarallinen. (3)
	Sota pahentaa tätä katastrofia entisestään (5)
<b>D33</b>	Venäjän laittomalla hyökkäyksellä Ukrainaan (4)
<b>D34</b>	Venäjän hyökkäys Ukrainaan on tuonut sodan Eurooppaan (1)
<b>D35</b>	Rohkea taistelunne (4)
<b>D36</b>	olemme puolen vuoden ajan eläneet Euroopassa sota-aikaa (1)
	Venäjän Ukrainassa käymän hyökkäyssodan vaikutukset ovat valtavia. Niiden syvyyttä, laajuutta ja pitkäkestoisuutta on vaikea liioitella (3)
	Paluuta vanhaan tuttuun ei ole näköpiirissä, ei kenellekään meistä. Ei Suomelle, ei Euroopalle, ei maailmalle. (5)
	Kovinta hintaa Venäjän raa'asta sodankäynnistä maksaa Ukrainan kansa (4,5)
	Päivästä toiseen karttavat ihmisuhrit ja aineellinen tuho ovat sellaisia, joita harva olisi uskonut joutuvansa todistamaan 2000-luvun Euroopassa (1,5)
	Etäältä katsova ei koskaan voi täysin ymmärtää sodan julmuutta ja lopullisuutta (2)
	Nyt Ukrainaan rajoittuva sota voi levitä laajemmalle (3)
	Venäjä käy nyt Ukrainaa vastaan laitonta hyökkäyssotaa (4)
	Venäjän sota Ukrainassa heijastuu globaalina epävarmuutena kaikkiin maanosiin (3)
<b>D37</b>	-
<b>D38</b>	Venäjän laittoman hyökkäyssodan seurauksena turvallisuusympäristömme on muuttunut dramaattisesti. (4)
	Venäjän Ukrainassa käymällä sodalla on syvät seuraukset. Ja ne ulottuvat koko maailmaan (3)
<b>D39</b>	Venäjän sota Ukrainassa on muuttanut Eurooppaa ja turvallisuusympäristöämme (1)
	Ukrainan rohkea kansa (4)
<b>D40</b>	-
<b>D41</b>	Ennen Venäjän hyökkäystä suuren sodan käyminen 2020-luvun Euroopassa tuntui lähes mahdottomalta ajatukselta (1)
<b>D42</b>	Venäjä on sodallaan Ukrainassa rikkonut Euroopan turvallisuuden (1)
	Tuemme itsenäisyyttään ja vapauttaan puolustavaa Ukrainaa ja autamme sodan kauheuksia pakenevia. (5)
	Tämän järistyksen vaikutus tuntuu pitkään myös Itämeren alueella (1)
	Ukrainan urhea kansa (4)
<b>D43</b>	Venäjän hyökkäyssota Ukrainassa on järkyttänyt koko läntistä maailmaa (6)
	tämä koskettaa meitä kaikkia. (1)

## Annexe 6. Les exemples dans les discours

<b>D3</b>	Monille suomalaisille Ukrainan taistelu vapaudestaan kantaa kaikuja omasta historiastamme.
	Myös me olemme taistelleet vapautemme ja itsenäisyytemme puolesta huomattavasti itseämme suurempaa vihollista vastaan ja maksaneet siitä kovan hinnan.
<b>D6</b>	Reilu sata vuotta sitten suomalainen diplomaatti Herman Gummerus toimi Ukrainassa maan ensimmäisen, lyhyeksi jääneen itsenäisyyden aikana. Hänen keskeisiin havaintoihinsa kuului ukrainalaisten vahva kansallinen identiteetti ja isänmaanrakkaus
<b>D9</b>	YK:n yleiskokouksessa 141 maata tuomitsi Venäjän toimet tuoreeltaan.
<b>D13</b>	Monilla Afrikan mailla on muistoja läheisistä suhteista Venäjään neuvostoaikana. Suomen kokemus on täysin erilainen.
	Sodan jälkeen onnistuimme tulemaan toimeen Venäjän kanssa vuosikymmenten ajan. Mutta kun Venäjä hyökkäsi Ukrainaankin, historialliset muistikuvamme palasivat mieleen.
	Historia on osoittanut, että kestävän rauhan rakentaminen edellyttää oikeuden toteutumista.
<b>D19</b>	Meille suomalaisille Venäjän hyökkäys toi mukanaan oman historiamme kaikuja. Se herätti kollektiivisen muistimme.
<b>D20</b>	Suomelle Venäjän hyökkäys toi mukanaan oman historiamme kaikuja. Emme olleet unohtaneet menneisyyttämme.
<b>D22</b>	Suomella ja Kanadalla on omat syynsä tuntea se erityisen vahvasti. Teillä se on suuri ukrainalainen diaspora. Meillä se on pitkä yhteinen rajamme Venäjän kanssa.
<b>D23</b>	Väistämättä mieleen nousee samankaltaisuus talvisotamme kanssa, kun Neuvostoliitto oletti marssivansa Helsinkiin kahdessa viikossa. Autoritaarisesti hallitun maan johtajat, Stalin ja Putin, eivät osanneet tunnistaa oleellista tekijää. Sitä, että vapaassa maassa yksilöillä on tahtoa ja vakaumusta. Ja että yhdessä toimiva kansa on valtava voima.
<b>D24</b>	Te ymmärrätte rauhan arvon ja mitä sota ihmisille merkitsee.
<b>D28</b>	Historia on osoittanut, että niin yksilöinä kuin kansakuntinakin löydämme itsestämme voimaa vaikeissa tilanteissa.
<b>D41</b>	Monien mielessä sodankäyneiden sukupolvien muistot olivat historiaa, otimme rauhan itsestäänselvyytenä.

## Annexe 7. Les considérants dans les discours

Le tableau ci-dessous présente les considérants employés dans les discours. Les considérants sont en gras et chaque mention constitue une occurrence dans la catégorisation.

D2	Venäjä pyrkii kumoamaan <b>kansainvälisen oikeuden</b> kulmakivet: valtioiden suvereniteetin kunnioittamisen ja rajojen koskemattomuuden.
	<b>Kansainvälisen</b> turvallisuuden ja <b>oikeuden</b> keskeiset periaatteet ovat koetuksella
D3	Venäjä hyökkäys loukkaa suoraan <b>Yhdistyneiden kansakuntien peruskirjaa</b> , johon me kaikki olemme sitoutuneet
	(...) maailma ilman yhteisesti sovittuja <b>sääntöjä</b> ja läpinäkyvyyttä on arvaamaton.
D10	Monenvälisen <b>sääntöihin</b> perustuvan järjestelmän ollessa kyseenalaistettuna Euroopan neuvosto ansaitsee vahvimman mahdollisen tukemme. <b>Euroopan ihmisoikeustuomioistuimen</b> ja sen tuomioiden täysimääräisen täytäntöönpanon merkitystä ei voi korostaa liikaa. Meidän on pidettävä yllä maailman kattavinta <b>ihmisoikeuksien suojelujärjestelmää</b>
D11	Tämä sota rikkoo vakavasti <b>kansainvälistä oikeutta</b> ja koko <b>kansainvälistä sääntöpohjaista järjestystä</b> . Niitä huolellisesti luotuja yhteisiä rakenteita, periaatteita ja <b>sopimuksia</b> , joiden tarkoituksena on suojella jokaista meistä voimankäytön uhalta tai voimankäytöltä.
D12	Tässä maailmassa <b>kansainväliselle oikeudelle</b> ja <b>sopimuksille</b> annettaisiin korkeintaan kylmä välinearvo – jos sitäkään.
	EU, Nato ja kumppanimme kaikilta mantereilta ovat puolustaneet järkkymättömästi <b>sääntöpohjaista kansainvälistä järjestelmää</b> sekä Ukrainan oikeutta vapauteen ja itsenäisyyteen.
D13	Venäjä pitää pilkkanaan <b>YK:n peruskirjaa</b> , jonka mukaan jäsenvaltioiden on pidätyttävä ”väkivallan käyttämisestä minkään valtion alueellista koskemattomuutta tai poliittista riippumattomuutta vastaan”.
D15	Russian invasion of Ukraine is a flagrant violation of <b>international law</b> .
	Finland supports the efforts of Ukraine’s national authorities and the <b>International Criminal Court</b> .
D20	On käynyt hyvin selväksi, että rauhaa, turvallisuutta ja <b>sääntöihin</b> perustuvaa kansainvälistä järjestystä on puolustettava aktiivisesti ja että meidän on oltava valmiita suojelemaan niitä.
D26	The <b>international law</b> sanctions deliberate targeting of civilians. During Russia’s illegal invasion, we have witnessed systematic violations of <b>humanitarian law</b> . It is important that those responsible will be held accountable.
D27	<b>Kansainvälistä oikeutta</b> räikeästi rikkovan hyökkääjän appeasement-lepyttelystä siinä ei suinkaan ole kyse.
D31	Osoittaen suoranaista halveksuntaa <b>kansainvälistä oikeutta kohtaan</b> (...)
D32	Yhteinen velvollisuutemme on kuitenkin ylläpitää <b>kansainvälistä sääntöpohjaista järjestystä</b> . Emme voi hyväksyä, suvaita tai normalisoida vakavia <b>kansainvälisen oikeuden</b> ja <b>ihmisoikeuksien</b> loukkauksia
	Venäjänsä voimankäyttö rikkoo räikeästi <b>Yhdistyneiden kansakuntien peruskirjaa</b> .
	<b>YK:n ihmisoikeusneuvosto</b> on osoittanut päättäväisyyttä. Se on pyrkinyt varmistamaan, että Ukrainassa ja Syyriassa siviileihin kohdistuneisiin hirvittäviin tekoihin syyllistyneet saatetaan edesvastuuseen.
D35	Venäjänsä hyökkäyssota ja meneillään oleva hyökkäys Ukrainaan rikkovat vakavasti <b>kansainvälistä oikeutta</b> .

## Annexe 8. Le contenu implicite et les traductions

D1	(...) maailma ympärillämme on yhä epävakampi ja arvaamattomampi. <i>[(...) le monde autour de nous est de plus en plus instable et imprévisible.]</i>	Vague	Cette séquence est prononcée dans le contexte de la guerre d'Ukraine. Ainsi, il est facile de trouver un lien avec la guerre.
	Kiristynyt turvallisuustilanne puhuttaa ymmärrettävästi myös täällä Ahvenanmaalla. <i>[L'insécurité est également préoccupante dans les îles Åland, ce qui est compréhensible.]</i>	Vague	Voir l'explication précédente
	Suurvaltojen väliset jännitteet ja globaalit jakolinjatkaan eivät ole vain "siellä jossain". <i>[Les tensions entre les grandes puissances et les clivages globaux ne sont pas non plus « au-delà ».]</i>	Vague	Voir l'explication précédente
D2	Mutta uusi myllerrysten aika siinsi jo horisontissa, sillä 1930-luvun suuri lamakausi ja toinen maailmansota olivat jo aivan kulman takana. Nuo tapahtumat pakottaisivat myös Suomen taistelemaan olemassaolostaan. <i>[Mais un nouveau déchainement se faisait déjà sentir à l'horizon, car la dépression de 1930 et la Seconde Guerre mondiale étaient déjà derrière le coin. Ces événements forceraient la Finlande aussi à combattre pour son existence.]</i>	Contexte historique	Cette séquence contient un poids implicite parce qu'elle est juxtaposée rhétoriquement à la guerre d'Ukraine au fur et à mesure de ce discours. Ce passage est construit sur un exemple historique, mais le lien entre la situation actuelle et l'histoire n'est claire que si on lit le discours en entier.
D3	Emme halua nähdä maailman taantuvan tilaan, jossa suuret katsovat oikeudekseen alistaa pienempiään. <i>[Nous ne voulons pas voir le monde régresser à un état où les grands voient leur droit d'opprimer les plus petits.]</i>	Métaphore	Dans ce cas, la Russie est « le grand » et l'Ukraine est le « plus petit ». L'objet sécurisé est ainsi prononcé implicitement. Cependant, la dénomination des « grands » pourrait aussi être catégorisée comme vague, mais nous avons interprété que cette dénomination fait référence principalement à la Russie malgré l'emploi du pluriel.
D6	Yksi on kuitenkin joukosta fyysisesti poissa. Venäjän presidentti Putin osallistuu kokoukseen etäyhteyksin. Tämä on osoitus Kansainvälisen rikostuomioistuimen voimasta. <i>[Cependant, un est physiquement absent. Le président Poutine de la Russie participe au sommet à distance. Cela est une indication de la puissance de la Cour pénale internationale.]</i>	Enthymème	Cette séquence s'appuie sur le processus déductif de l'enthymème. La Cour pénale internationale exerce « sa compétence à l'égard des personnes pour les crimes les plus graves » comme le crime de génocide, les crimes contre l'humanité, les crimes de guerre et le crime d'agression (www5). Ainsi, le sens surajouté est l'affirmation que Poutine est un criminel de guerre.
	Riidan siementä kylvetään ja ravitaan myös maamme rajojen ulkopuolelta. <i>[Le pépin de la querelle est semé et nourri aussi depuis l'extérieur de nos frontières.]</i>	Métaphore	« L'extérieur de nos frontières » fait référence à la Russie. Le sens implicatif de cette séquence est que la Russie essaie de provoquer de la querelle en Finlande.
D9	(...) suuret eivät katso oikeudekseen alistaa pieniä. <i>[(...) les grands ne voient pas leur droit d'opprimer les petits.]</i>	Métaphore	Voir l'explication de D3
	Meidän suomalaisten on helppo omista kokemuksistamme käsin ymmärtää, että kansojen historiallinen muisti on pitkä ja ulottuu yli sukupolvien.	Contexte historique	Ce passage fait référence à la Guerre d'hiver et la Guerre de continuation en Finlande même si cela n'est pas explicitement articulé. Il est catégorisé comme implicite parce qu'il n'existe pas de lien clair entre la guerre

	<i>[Pour nous Finlandais avec nos expériences il est facile de comprendre que la mémoire historique des peuples est longue et s'étend au-delà des générations.]</i>		d'Ukraine et l'histoire de la Finlande et que la référence historique n'est pas clairement prononcée.
D18	Oikeutettu taistelu paha vastaan ei saa muuttaa meitä pahan kaltaisiksi. <i>[La lutte justifiée contre le mal ne doit pas nous rendre pareils à ce mal.]</i>	Métaphore	Dans ce passage le « mal » fait référence à la Russie. L'objet sécurisé est ainsi prononcé implicitement. Ce lien métaphorique est un moyen rhétorique très puissant.
D19	Nykyinen kriittinen geopoliittinen tilanne on lähentänyt meitä entisestään. <i>[La situation géopolitique critique actuelle nous a encore rapprochés.]</i>	Vague	Vague utilisé aussi en D1
D23	Päättynyt vuosi toi äkillisen paluun menneisyyteen. Johonkin, joka sukupolvi sukupolvelta oli alkanut tuntua yhä etäisemmältä, järjettömydessään liki mahdottomalta. <i>[L'année finie nous a amené un retour soudain au passé. Quelque chose qui, génération après génération, semblait de plus en plus distant, presque impossible dans son absurdité.]</i>	Contexte historique	Voir l'explication pour l'exemple historique de D9
	Ei suinkaan ole niin, että hyvän ajattelu ja esiintuominen pitäisi lopettaa. Mutta meidän on ymmärrettävä, että maailmassa on myös paha. Paha ei pelkällä hyvällä hiljene. Paha vastaan on oltava päättäväisyyttä ja lujuttua. Kuitenkin aina niin, ettemme itse pahaan sorru ja syyllisty. <i>[Il ne s'agit pas d'arrêter de penser et de faire de bonnes choses. Mais nous devons comprendre que le mal existe aussi dans le monde. Le mal n'est pas réduit au silence par le seul bien. Contre le mal, il faut de la détermination et de la fermeté. Mais toujours de manière à ne pas succomber nous-mêmes au mal et à ne pas nous en rendre coupables.]</i>	Métaphore	Dans ce discours le « mal » fait référence à la Russie. L'objet sécurisé est ainsi prononcé implicitement. Le lien métaphorique est encore plus puissant avec la juxtaposition de « bon ».
	Mutta olla suvaitsevaisin, siinäkin piilee sudenkuoppaa. Paha kun on taitava löytämään sen kaikkein löysimmän. <i>[Mais être le plus tolérant, il y a là aussi un piège. Alors que le mal est capable de trouver le plus lâche.]</i>	Métaphore	Voir l'explication précédente
	Kohtaamme nyt päivittäin myös yksittäisiä uutisia, joissa näkyy elämän arvaamattomuus. Tapahtuu luonnonmullistuksia, jotka voivat koskea koko kansakuntaa. Tai käsittämättömiä tekoja, jotka järkyttävät syvästi lähiyhteisöä. <i>[Nous rencontrons maintenant quotidiennement aussi les nouvelles, où nous voyons l'imprévisibilité de la vie. Il y a des catastrophes naturelles qui peuvent toucher toute la nation. Ou des actes incompréhensibles qui choquent profondément la société.]</i>	Vague	Le contenu implicite concerne surtout « les actes incompréhensibles ». Dans ce discours, la guerre d'Ukraine est un thème qui est soulevé plusieurs fois, donc ce lien est facile à trouver.
D24	Kohtaamme synkällä hetkellä. <i>[Nous nous rencontrons à un moment sombre.]</i>	Vague	Vague utilisé aussi en D1
D25	Sota on julmaa aina. Varmasti kaikilla teilläkin on jäljellä jälkiä sodasta – syvät haavat. <i>[La guerre est toujours cruelle. Je suis sûr que vous avez tous des traces de la guerre, des blessures profondes.]</i>	Contexte historique	Ce discours est prononcé devant les vétérans finlandais. Même si cet exemple particulier ne mentionne pas la guerre d'Ukraine, elle est un sujet principal. Ainsi, le contexte d'énonciation établit un lien entre la Guerre d'hiver, la Guerre de continuation et la guerre d'Ukraine.

D27	Aloitatte tänään oman kurssinne poikkeuksellisen jännittyneessä maailmantilanteessa. Tunnelma on kylmääkin sotaakin hyisempi. <i>[Vous commencez votre cours dans un état du monde particulièrement tendu. L'atmosphère est encore plus froide que la guerre froide.]</i>	Vague	Cette séquence fait référence à la guerre d'Ukraine, à côté d'autres crises.
	Ja nyt olemme astuneet johonkin uuteen ja vielä kovin arvaamattomaan. <i>[Et maintenant, nous sommes entrés dans quelque chose de nouveau et d'encore très imprévisible.]</i>	Vague	Vague utilisé aussi en D1
	Kun yhteiskuntana varaudumme tulevaan, on viipymättä laitettava tiukasti kiinni kaikki sellainen, mikä kenties vielä on löyhällä. <i>[En tant que société, alors que nous nous préparons pour l'avenir, nous devons immédiatement resserrer ce qui peut encore être mal fermé.]</i>	Contexte historique	Cette séquence ne mentionne pas les cosaques, mais utilisent la même structure de « resserrer ce qui peut encore être mal fermé », ce que nous interprétons comme une référence aux structures argumentatives liées à la grande colère.
	Elämme kiistatta vaarallista aikaa. <i>[Sans contestation nous vivons à une époque dangereuse.]</i>	Vague	Vague utilisé aussi en D1
D28	Elämme vaarallista aikaa. <i>[Nous vivons à une époque dangereuse.]</i>	Vague	Vague utilisé aussi en D1
D29	There is a saying that you never really know who your friends are until the ice breaks.	Vague	Vague utilisé aussi en D1
D30	Samaan aikaan olen aina toistanut vanhaa suomalaista viisautta siitä, että kasakka vie sen, mikä on löyhästi kiinni. <i>[En même temps j'ai toujours répété l'ancienne sagesse finlandaise selon laquelle le cosaque prend ce qui est mal fermé.]</i>	Contexte historique	Dans cette séquence, la Russie est juxtaposée aux cosaques, qui sont les soldats slaves communément connus. La Finlande a subi une occupation russe et la terreur des cosaques au 18 <sup>ème</sup> siècle, un événement très bien connu en Finlande. Ainsi, le sens implicatif de cet exemple est que la Russie peut exploiter tout ce qui n'est pas bien fermé : il faut prévoir les différentes menaces russes.
	Tällä hetkellä minkäänlainen toimiva suhde Venäjään tuntuu hyvin kaukaiselta ajatukselta. Sen sijaan meidän on kiinnitettävä kaikki, mikä saattaa vielä olla vain löyhästi kiinni. <i>[À l'heure actuelle, l'idée d'une relation fonctionnelle avec la Russie semble très lointaine. Nous devons plutôt réparer tout ce qui est encore vaguement attaché.]</i>	Contexte historique	Voir l'explication précédente
	Elämme nyt uudessa todellisuudessa. <i>[Nous vivons aujourd'hui dans une nouvelle réalité.]</i>	Vague	Vague utilisé aussi en D1
D31	Samaan aikaan olen aina toistanut vanhaa suomalaista viisautta siitä, että kasakka vie sen, mikä on löyhästi kiinni. <i>[En même temps j'ai toujours répété l'ancienne sagesse finlandaise selon laquelle le cosaque prend ce qui est mal fermé.]</i>	Contexte historique	Contexte historique aussi utilisé en D30
	Tällä hetkellä minkäänlainen toimiva suhde Venäjään tuntuu hyvin kaukaiselta ajatukselta. Sen sijaan meidän on kiinnitettävä kaikki, mikä saattaa vielä olla vain löyhästi kiinni. <i>[À l'heure actuelle, l'idée d'une relation fonctionnelle avec la Russie semble très lointaine. Nous devons plutôt réparer tout ce qui est encore vaguement attaché.]</i>	Contexte historique	Contexte historique aussi utilisé en D30

D36	Tässä tehtävässäni mielessäni on ollut vuosisatoja vanha viisaus: kasakka vie sen, mikä on löyhästi kiinni. <i>[Dans cette tâche, j'ai gardé à l'esprit une sagesse séculaire : le cosaque prend ce qui est mal attaché.]</i>	Contexte historique	Contexte historique aussi utilisé en D30
	Pahan ei saa antaa lamauttaa. Pahaan ei saa turtua. <i>[Il ne faut pas laisser le mal paralyser. Il ne faut pas devenir insensibles au mal.]</i>	Métaphore	Métaphore aussi utilisée en D23
	Olen joskus muistuttanut, että jokainen suomalainen on maanpuolustaja ainakin korviensa välissä. Elämme nyt aikoja, jolloin mielipiteisiin yritetään vahvasti vaikuttaa. <i>[J'ai parfois rappelé que chaque Finlandais est un défenseur du pays, au moins entre les deux oreilles. Nous vivons aujourd'hui une époque où l'on tente fortement d'influencer l'opinion.]</i>	Vague	Le sens surajouté de cette séquence implique que la Russie, entre autres, essaie d'influencer les opinions des Finlandais, et il faudrait le prévoir.
	Nyt ei ole yhteyksien rakentamisen aika. Päinvastoin: kaikki riippuvuudet, joita voidaan käyttää meitä vastaan, on otettava tarkkaan syyniin. Minkään ei pidä olla löyhästi kiinni. <i>[Ce n'est pas le moment de construire des relations. Au contraire : toute dépendance susceptible d'être utilisée contre nous doit être examinée. Rien ne doit être mal fermé.]</i>	Contexte historique	Contexte historique utilisé aussi en D27
D40	Nyt olemme nähneet tämän jättiläisen käyttävän rautanyrkkiään Ukrainaa vastaan. Pahan henkäys ulottuu kauas, ja sen olemme toden totta saaneet tuntea niin Suomessa kuin Ruotsissakin. <i>[En ce moment nous avons vu ce géant utiliser son poing de fer contre l'Ukraine. Le souffle du mal s'étend loin, et nous l'avons véritablement senti en Finlande mais aussi en Suède.]</i>	Métaphore	Dans cet exemple, la menace n'est pas clairement articulée. Cependant, le contexte nous révèle qu'il s'agit de la Russie. Le discours rend semblable le « géant », le « mal » et la Russie

## Annexe 9. Résumé en finnois – Suomenkielinen tiivistelmä

### 1. Johdanto

Venäjän laitton hyökkäys Ukrainaa vastaan 24. helmikuuta 2022 on merkinnyt suurta muutosta kansainvälisessä järjestelmässä. Valtio, joka ei toimi sääntöpohjaisen järjestelmän vaatimalla tavalla uhkaa eksistentialisesti muita valtioita, jotka noudattavat näitä sääntöjä. Helmikuun 24. päivä 2022 toimi vedenjakajana Suomalaisessa turvallisuuspolitiikassa: poliittiset, taloudelliset ja diplomaattiset suhteet Venäjän kanssa katkesivat yhtäkkiä, ja Suomen täytyi etsiä turvallisuutta turvallisuusliitto NATO:sta. Vuosikymmenien puolueettomuuden jälkeen Suomesta tuli NATO:n 31. jäsenvaltio 4. huhtikuuta 2023.

Tämä maisterintutkielma tutkii Sauli Niinistön puheita Kööpenhaminan koulukunnan turvallistamisteorian näkökulmasta. Turvallistaminen on diskursiivinen prosessi, jossa turvallistava toimija (*securitising actor*) esittää referenttiobjektin (*referent object*) olevan eksistentialisesti uhattuna, jossa muut toimijat (*functional actors*) voivat edesauttaa turvallisuusprosessin onnistumista (Buzan ym., 1998). Turvallisuusuhka siis syntyy silloin, kun jokin asia esitetään diskursiivisesti eksistentialisena uhkana. Kööpenhaminan koulukunta tarjoaa konstruktivistisen ja lingvistisen tavan ymmärtää turvallisuutta. Tätä filosofista ja poststrukturalistista lähestymistapaa on kuitenkin kritisoitu kontekstin puuttumisesta ja yleisön epämääräisestä kuvauksesta, mikä on synnyttänyt strategisen tai pragmaattisen lähestymistavan (Balzacq, 2005). Tämä lähestymistapa ottaa huomioon turvallistamisen argumentaation prosessit sekä yleisön ja kontekstin vaikutuksen turvallistamisprosessin onnistumisessa. Tämä tutkimus käyttää siis turvallistamisteorian pragmaattista lähestymistapaa lähtökohtanaan.

Suomalainen yhteiskunnallinen konteksti tekee tästä tutkimuksesta erityisen mielenkiintoisen. Suomen geopoliittinen ja historiallinen konteksti tarkoittaa eksistentialista uhkaa suomalaiselle yhteiskunnalle. Sauli Niinistö turvallistajana tarjoaa myös mielenkiintoisen lähtökohdan, sillä hänellä on erityisen paljon kokemusta Suomen ja Venäjän välisistä suhteista. Häntä on jopa kuvattu Putin-kuiskaajaksi (www1), joten tämä maine tunnetaan ulkomaita myöten. Tämän lisäksi Niinistöllä on paljon institutionaalisen roolin tuomaa ja henkilökohtaista uskottavuutta: 92 % suomalaisista on sitä mieltä, että Niinistö on onnistunut roolissaan hyvin tai erittäin hyvin (www2).

Tämän tutkielman tutkimuskysymykset ovat seuraavat:

1. Millä tavalla ja millä argumentaation keinoilla Venäjä turvallistetaan Sauli Niinistön puheissa Ukrainan sodan jälkeen?
2. Miten nämä eri argumentaation keinot osallistuvat toisaalta turvallisuusuhan luomiseen, toisaalta jännitteiden de-eskalaatioon?

Tämän tutkielman lähtökohtana on, että Sauli Niinistö turvallistaa Venäjää Ukrainan sodan jälkeen. Analyysimenetelmän tarkoituksena on löytää ne argumentaation keinot, joilla tämä uhka luodaan. Tutkimuksen yksi hypoteesi on, että Niinistö yrittää säilyttää keskusteluyhteyden Putinin kanssa ja välttää turhaa provokaatiota. Tästä syystä Niinistö ei välttämättä aina ilmaise uhkaa eksplisiittisellä tavalla, vaan turvautuu myös implisiittisiin argumentaation keinoihin uhan luomisessa. Toinen hypoteesi siis on, että myös implisiittiset argumentaation keinot osallistuvat turvallisuusuhan diskursiiviseen rakentamiseen. Implisiittinen turvallistaminen tarjoaa siis keinon turvallistaa ja lieventää jännitteitä samaan aikaan.

Tämä tutkimus käyttää menetelmänä argumentaatioanalyysiä. Menetelmän avulla tutkitaan toimijan tasolla Niinistön eetosta ja yleisön luomisen diskursiivisia keinoja. Toiminnan tasolla analysoidaan päätöstä eli tunteiden käyttöä, logosta eli loogisia argumentteja ja implisiittisiä argumentaation keinoja.

## 2. Turvallisuus: kiistanalainen käsite

Turvallisuus kuvaillaan usein kiistanalaiseksi käsitteeksi (*essentially contested concept*). Tämä tarkoittaa sitä, että turvallisuus käsitteenä saattaa sisältää poliittista painolastia ja sillä voi olla erilaisia merkityksiä, jotka eroavat perinteisistä määritelmästä (Ceyhan, 1998). Myös turvallisuuskäsitteen laajuudesta käydään väittelyä, jossa vastakkain ovat traditionalistit ja käsitteen laajentamista ajavat (*wideners*) (Buzan ym., 1998).

Turvallisuuden ajatellaan perinteisesti kapeammassa muodossaan liittyvän suvereneiteettiin ja valtion selviytymiseen (Buzan ym., 1998; Wæver, 1989). Nämä realismin turvallisuusteoriat ovat asettaneet valtion selviytymisen korkeimmaksi päämääräksi. Turvallisuuden agenda on kuitenkin laajentunut Barry Buzanin turvallisuussektoriajattelun ansiosta. Tästä näkökulmasta turvallisuus voidaan jakaa viiteen sektoriin: militaariseen, poliittiseen, taloudelliseen, ympäristö- ja yhteiskunnalliseen sektoriin. Tämän turvallisuusajattelun laajentumisen vanavedessä syntyi Kööpenhaminan koulukunta, jonka mukaan turvallisuus on diskursiivinen prosessi.

Turvallistamisprosessissa turvallistava toimija (*securitising actor*) esittää referenttiobjektin (*referent object*) olevan eksistentiaalisesti uhattuna, ja muut toimijat (*functional actors*) voivat edesauttaa turvallisuusprosessin onnistumista (Buzan ym., 1998). Turvallistamisessa yleisön täytyy myös hyväksyä turvallistaminen, jotta prosessi olisi onnistunut (*ibid.*). Turvallistaja toimija siis esittelee eksistentiaalisen uhan, vaatii kiireellistä toimintaa uhan voittamiseksi, ja työntää ongelman jokapäiväisen politiikanteon ulkopuolelle. Turvallistamisteoriaa on kritisoitu kontekstin puuttumisesta ja yleisön epämääräisestä kuvauksesta (Balzacq, 2005). Tätä varten on kehitetty pragmaattinen lähestymistapa, joka ottaa huomioon turvallistamisen argumentaation prosessit sekä yleisön ja kontekstin vaikutuksen turvallistamisprosessin onnistumisessa (*ibid.*).

### **3. Diskurssianalyysi retoriikan näkökulmasta**

Argumentaatioanalyysi on yksi diskurssianalyysin muoto, jossa tutkitaan eri retorisia keinoja. Argumentaatioteorialla on pitkät perinteet: se kehittyi antiikin Kreikassa poliittisissa väittelyissä. Se voidaan myös liittää antiikin sofisteihin, jotka opettivat kaunopuheisuutta. Ensimmäinen systemaattinen argumentaation teoria klassisessa retoriikassa on Aristoteleen ansiota. (van Eemeren ym., 2014) Aristoteleen retoriikasta inspiroituneet Perelman ja Olbrechts-Tyteca ovat uudelleentyöstäneet perinteistä retoriikkaa, ja korostaneet puhujan ja yleisön välistä suhdetta argumentaatiossa (van Eemeren ym., 2014; Amossy, 2006). Perelmanin ja Olbrechts-Tytecan Uusi retoriikka (« *Traité de l'argumentation. La Nouvelle rhétorique* » 1992 [1958]) korostaa, että argumentaatio ei tapahdu tyhjiössä, vaan puhujan on otettava huomioon sosiaalinen konteksti.

Perinteisesti jo Aristoteleen ajoilta argumentaatio on jaettu kolmeen osaan: eetokseen, paatokseen ja logokseen. Ei kuitenkaan ole olemassa yhtä argumentaatioteoriaa, joka olisi universaalisti hyväksytty (van Eemeren ym., 2014). Tämä tutkimus nojaa klassiseen retoriikkaan, joka on Perelmanin ja Olbrechts-Tytecan (1992 [1958]) ja Amossyn (2006) uudelleenmuotoilema.

#### **3.1. Yleisön luominen**

Yleisön luominen tarkoittaa puhujan luomaa kuvaa yleisöstään ja puhujan eläytymistä yleisöönsä (Amossy, 2006). Yleisön luominen on yksi argumentaation keino, sillä yleisön tyyppi määrittää myös sen, miten puhuja yrittää vaikuttaa yleisöönsä. Tämä etappi on todella tärkeä, sillä jos puhujan muodostama kuva ei vastaa todellisuutta, hän ei voi argumentoida

tehokkaasti. (*ibid.*) Perelmanin ja Olbrechts-Tytecan (1992 [1958]) mukaan yleisön tyyppi määrittää sen, nojautuuko puhuja suostutteluun (*persuasion*) vai vakuuttamiseen (*conviction*). Puhuja voi käyttää esimerkiksi retorisia kysymyksiä, nojata doxaan eli yleisiin arvoihin, tai turvautua yleisön stereotypisointiin (Amossy, 2006; Doury, 2016). Argumentaatio nojaa siis yhteisiin uskomuksiin.

### **3.2. Eetos: diskursiivinen ja esidiskursiivinen taso**

Eetos tarkoittaa puhujan omaa kuvaa retoriikan keinona. Puhujan kuvaa on teorioitu puhujan esidiskursiivisena imagona, mutta myös diskursiivisena keinona. Puhujan esidiskursiivinen imago tarkoittaa tämän institutionaalista statusta ja etukäteistä mainetta. Diskursiivinen eetos taas tarkoittaa puheen tasolla tapahtuvaa prosessia, kuten roolien jakoa. (Amossy, 2006)

### **3.3. Paatos: argumentaatiovirhe vai kaunopuheisuus logoksen erottamattomana osana?**

Paatos viittaa tunteiden käyttöön retorisenä keinona. Tunteiden käyttäminen argumentaatiossa on kiisteltyä, sillä joillekin loogiset argumentit ovat ylivoimaisia ja tunteiden käyttö nähdään jopa argumentaatiovirheenä (Amossy 2006). Toisille jako rationaalisen ja tunteellisen vaikuttamisen välillä ei ole loogista, sillä jako loogisen ja epäloogisen välillä on aina subjektiivinen valinta (Perelman ja Olbrechts-Tyteca (1992: 36 [1958]). Tunteita on myös mahdotonta erottaa doxasta (*cf.* Charaudeau) (Amossy, 2006), ja kaikki sanavalinnat ovat puhujan subjektiivisia valintoja ja sisältävät näin enemmän tai vähemmän tunteita (Kerbrat-Orecchioni, 2002). Tästä syystä tunteiden ja järjen erottaminen ei ole helppoa eikä välttämättä tarpeellistakaan.

### **3.4. Logos: ylivoimainen argumentaation keino?**

Logos tarkoittaa loogisia argumentteja retoriikan keinona. Aristoteles jakaa loogiset argumentit entymeemeihin, syllogismeihin ja esimerkkeihin. Näistä entymeemi ja syllogismi nojaavat päättelyyn. Syllogismi koostuu kahdesta premissistä ja konklusiosta, ja entymeemi on tyypistetty syllogismi, joka on joko yhden premissin tai konklusion vajaa. Esimerkki voi perustua todellisuuteen tai fiktiivisyyteen, mutta todellisuuteen perustuva esimerkki on tehokkaampi argumentaatiossa. (Amossy, 2006)

### **3.5. Keinotekoinen kolmijako: monimutkaisempi diskursiivinen todellisuus**

On kuitenkin tärkeää huomata, että tämä klassinen kolmijako on liian yksinkertainen kuvaamaan todellisuutta. Puhuja voi vaikuttaa eetokseensa tunteellisella tai loogisella sisällöllä (Doury, 2016; Ducrot, 2004). Monien argumenttien rakenne myös muistuttaa toisiaan, joten niitä on vaikea kategorisoida (Doury, 2016). Tästä syystä analysoijalla on suuri rooli argumenttien tulkinnassa.

### **3.6. Implisiitti**

Implisiitti tarkoittaa sitä puheen osaa, joka ei ole lausuman ensisijainen tai todellinen tarkoitus (Krieg-Planque, 2012). Implisiitin voi jakaa oletuksiin (*présupposé*) ja vihjauksiin (*sous-entendu*) (Ducrot, 1969). Oletukset sisältyvät automaattisesti lausuman rakenteeseen ja muotoiluun, kun taas vihjausten tulkintaan vaikuttaa lausumiskonteksti ja kuulijan ensyklopedinen tuntemus (Kerbrat-Orecchioni, 1986).

Implisiitin retorinen voima rakentuu kuulijan ja puhujan yhteistyöstä, jossa kuulija täydentää puhujan tyhjäksi jättämät osiot (Amossy, 2006). Tällöin kuulijan on vaikea tietää, että onko esitetty väite hänen omaa mielikuvituksen tuotettaan vai puhujan tuottama (*ibid.*). Puhuja voi myös kiistää vihjauksen ja viitata puheen ensisijaiseen eksplisiittiseen sisältöön (Krieg-Planque, 2012). Implisiittistä sisältöä voi käyttää myös diplomatian keinona, erityisesti neuvotteluissa ja puhuttaessa hienovaraisista aihealueista, jolloin puhutaan rakentavasta monitulkintaisuudesta (*constructive ambiguity*) (Berridge ja Lloyd, 2012). Tässä tutkielmassa sovelletaan rakentavan monitulkintaisuuden käsitettä kattamaan myös Niinistön julkiset puheet, joissa hänen täytyy samaan aikaan tuomita Venäjän aggressio ja välttää turhaa provokaatiota naapurimaata kohtaan.

## **4. Aineisto ja analyysimenetelmä**

### **4.1. Aineisto**

Tämän tutkimuksen aineisto koostuu Sauli Niinistön puheista, jotka löytyvät presidentin suomenkieliseltä kotisivuilta (<https://www.presidentti.fi/puheet/>). Suurin osa aineiston puheista on suomeksi, mutta viisi on puhuttu englanniksi, ja kaksi puhetta on suomenkielisiä käännöksiä englannista. Aineisto on rajattu ajallisesti ja avainsanoilla: tämä tutkimus keskittyy vain

puheisiin Ukrainan sodan alkamisen jälkeen. Aineisto siis alkaa 24. helmikuuta 2022 (aineiston ensimmäinen puhe on 30. maaliskuuta 2022) ja päättyy 3. marraskuuta 2023. Aineiston rajaamisessa käytetyt avainsanat ovat ”venä\*” ja ”ukraina”. Puheen täytyy sisältää vähintään toinen hakusanoista Ukrainan sodan kontekstissa. Aineisto koostuu siis yhteensä 43 puheesta, ja sen sanamäärä on 26 542. Puheet on usein lausuttu huippukokouksissa, juhlaillallisilla ja seremonioissa, mutta puheita on suunnattu myös veteraaneille, kadeteille, suomen kansalaisille ja hallitukselle.

Aineisto koostuu Sauli Niinistön puheista, sillä presidentti johtaa Suomen ulkopolitiikkaa yhdessä pääministerin kanssa (Suomen perustuslaki, 93§; www4). Niinistöllä on myös paljon henkilökohtaista vaikutusvaltaa ja kokemusta Suomen ja Venäjän välisistä suhteista. Niinistöä on kutsuttu jopa Putin-kuiskaajaksi (www1). Suomessa presidentillä on myös paljon vaikutusvaltaa suomalaisten silmissä, vaikka hänellä ei olekaan paljon todellista poliittista valtaa (Niemi et al., 2017). Tämän lisäksi poliittinen epävakaus Niinistön presidenttikaudella on taannut hänelle enemmän liikkumatilaa ulkopolitiikan saralla (*ibid.*).

## 4.2. Analyysimenetelmä

Menetelmän ensimmäinen vaihe on eri turvallistamisroolien määrittely. Tämä etappi määrittää puheiden diskursiivisesti rakennetun uhan ja referenttiobjektin. Uhan määrittelyssä apuna toimii kysymys: ”kuka uhkaa?”. Tämä vaihe siis kerää aineistosta Venäjään viittaavat nimitykset, sillä tässä tutkimuksessa Venäjä on diskursiivisesti rakennettu uhka. Referenttiobjektien nimityksissä apukysymyksenä ”mitä uhataan (Venäjän toimesta)?”. Referenttiobjektit voivat valtion ja suvereniteetin lisäksi olla monimuotoisempia, kuten arvoja (Buzan et al. 1998). Näiden roolien määrittelyn jälkeen analyysi keskittyy siihen, millä keinoilla Venäjästä tehdään turvallisuusuhka, ja millä keinoilla referenttiobjektit rakentuvat diskursseissa.

Tämän jälkeen analysoidaan puheiden eksplisiittinen sisältö. Analyysi toteutetaan toimijan (*agent*) ja toiminnan (*act*) tasoilla (Balzacq, 2005). Toimijan tasolla analysoidaan puhujan eetos ja yleisön rakentamisen keinot. Eetos analysoidaan diskursiivisella ja esidiskursiivisella tasolla. Huomioon otetaan siis Niinistön maine ja institutionaalinen rooli, mutta myös diskursiiviset keinot, joilla Niinistö vahvistaa uskottavuuttaan. Poliittisissa diskursseissa puhuja vain harvoin puhuu suoraan itsestään, joten eetosta voi kasvattaa esimerkiksi huolitellulla kielenkäytöllä (Amossy, 2006). Puhujan argumentit voivat myös kasvattaa eetosta, ja eetos antaa lisää painovaltaa puhujan argumenteille (Amossy, 2006; Doury, 2016). Tämän jälkeen analysoidaan

yleisön rakentamisen keinot, kuten maininnat jaetuista arvoista, retoriset kysymykset ja yleisön puhuttelun keinot. Nämä keinot kasvattavat yleisön ja puhujan välistä yhteyttä, mikä tekee argumentaatiosta tehokkaampaa.

Toiminnan taso analysoi päätöksen ja logoksen keinoja. Päätöksen analysoinnissa keskitytään siihen, mitä tunteita puhuja eksplisiittisesti kertoo kokevansa (Doury, 2016), ja toisaalta puheen tunteelliseen sisältöön (Ungerer, 1997). Puhujan eksplisiittisesti mainitsevat tunteet perustuvat yleisön kokemaan sympatiaan, ja tähän kategoriaan lasketaan ne tunteet, joita Niinistö eksplisiittisesti kertoo kokevansa. Tunteelliseen sisältöön lasketaan kuusi eri periaatetta: 1) läheisyys, maantieteellisellä tai psykologisella tavalla; 2) elintärkeys, eli retorinen keino, jolla korostetaan hengenvaaraa ja joka käyttää katastrofisanastoa; 3) määrä, eli numeraalien ja arvon ilmaiseminen; 4) tunteellinen arvio, eli sanojen positiivinen tai negatiivinen arvio tai konnotaatiot; 5) intensiteetti, kuten metaforat; 6) tunteellinen sisältö, eli tunteiden eksplisiittinen maininta (Ungerer, 1997). Nämä periaatteet voivat kuitenkin toimia samaan aikaan, eli tunteellinen argumentti voi hyödyntää useita tunteellisen sisällön periaatteita (Doury, 2016). Loogisissa argumentaation keinoissa tutkitaan syllogismeja, esimerkkejä, analogioita ja mainintoja normatiivisista teksteistä ja laeista. Entymeemit kategorisoidaan implisiittiseen sisältöön, sillä niiden pääasiallinen argumentaation voima nojaa implisiittiin.

Viimeisenä analyysi tutkii implisiittistä sisältöä. Tämän sisällön tulkinta nojaa konnotaatioihin, ensyklopediseen tuntemukseen ja intuitioon. Implisiittinen sisältö analysoidaan seuraavalla tavalla: analysoija, jolla on hyvä kohdekielen (suomi ja englanti) tuntemus lukee aineiston huolellisesti läpi ja tulkitsee selkeästi implisiittisen sisällön. Lukijalla täytyy siis olla hyvä kielellinen tuntemus eri sävyistä ja konteksteista ja vahva intuitio monitulkintaista sisältöä analysoitaessa.

Analyysin selkeyttämiseksi jokainen argumentaation keino kategorisoidaan vain kerran. Poikkeuksena ovat kuitenkin maininnat normatiivisista instituutioista ja teksteistä, joiden konnotaatiot osallistuvat jaettujen arvojen rakentamiseen. Yksittäiset jaetut arvot voivat myös yleisön rakentamisen tason lisäksi osallistua toiminnan tasolla argumentaatioon: esimerkiksi ”vapaus” voi olla mainittu loogisessa argumentissa. On kuitenkin tärkeää huomata, että kolmijako eetos, päätöksen ja logoksen välillä on häilyvä, koska jotkut argumentit ovat retorisesti lähellä toisiaan ja koska jotkut rakenteet ovat monitulkintaisia (Doury, 2016). Myös kategorisoinnin subjektiivisuutta on mahdotonta välttää, erityisesti implisiittisessä sisällössä. Kategorisoinnissa otetaan kuitenkin huomioon pääasiallinen retorinen päämäärä.

## **5. Analyysi**

### **5.1. Turvallistamisroolien analyysi**

Turvallisuusrooleista uhan nimitys on lähes aina ”Venäjä”. Tämä nimitys on melko neutraali, ja sen päämääränä voi olla syytösten välttäminen yhtä henkilöä, kuten presidentti Putinia, kohtaan. Tämä voi olla yksi keino jännitteiden purkamiseksi ja provokaation välttämiseksi. Toinen melko neutraali nimitys on ”Venäjän joukot”. Niinistön puheissa on kuitenkin myös astetta suurempia syytöksiä, kuten ”presidentti Putin” ja ” Russia’s political and military leaders”. Nimitykset ”hyökkääjä” ja ”jättiläinen” taas sisältävät puhujan subjektiivisen arvion uhasta. Implisiittistä sisältöä arvioitaessa voidaan myös huomata, että Venäjään viitataan metaforisella nimityksellä ”paha”. Tämä nimitys ei kuitenkaan ole osa nimitysten kategorisointia, sillä tällä viitataan Venäjään vain implisiittisesti.

Referenttiobjekteista voi taas löytää monia teemoja: (Ukrainan) suvereniteetti, tulevaisuus, kansainvälinen sääntöpohjainen järjestelmä ja kansainvälinen laki, ruokaturva ja läntiset arvot. Suomi ei kuitenkaan ole eksistentiaalisesti uhattuna, vaan välillisesti. Uhka referenttiobjektia kohtaan on siis retorisesti myös uhka Suomelle.

### **5.2. Eetos**

Sauli Niinistön eetosta tarkastellessa voidaan huomata, että esidiskursiivisella tavalla hänellä on paljon uskottavuutta ja vaikutusvaltaa. Hänellä on paljon kokemusta Venäjäsuhteista, ja häntä onkin ulkomaita myöten kutsuttu Putin-kuiskaajaksi (www1). Tämän lisäksi Niinistö on Helsingin Sanomien kyselytutkimuksen mukaan onnistunut tehtävässään hyvin tai erittäin hyvin 92 % suomalaisten mielestä (www2). Niinistön suosio on myös jatkuvasti noussut.

Diskursiivisen eetoksen tasolla Niinistö vahvistaa uskottavuuttaan huolitellulla ja normeja mukailevalla kielenkäytöllä. Niinistö rakentaa itsestään empaattista kuvaa käyttämällä tunteellisia ilmaisuja ja vahvistaa sanomansa legitimitettä nojaamalla loogisiin argumentaation keinoihin, erityisesti mainintoihin normatiivisista teksteistä ja laeista.

### **5.3. Yleisön rakentaminen**

Kuten jo edellä on kerrottu, argumentaation keinot ovat riippuvaisia yleisön tyypistä. Niinistön puheet on siis jaettu yleisön tyyppin mukaan heterogeenisiin, homogeenisiin ja vahvasti homogeenisiin yleisöihin. Tämä jako on toteutettu esimerkiksi yleisön oletettujen jaettujen

arvojen ja kulttuurien perusteella. Esimerkiksi YK:n yleiskokous muodostaa heterogeenisen yleisön, uudenvuodenpuhe homogeenisen ja Butšan huippukokous vahvasti homogeenisen yleisön. Jako on kuitenkin häilyvä.

Niinistö rakentaa yleisöä jaettujen arvojen, retoristen kysymysten ja yleisön puhuttelun keinoin. Niinistön useimmin käyttämät arvot ovat ”turvallisuus”, ”rauha” ja ”yhteistyö”. Muita usein mainittuja arvoja ovat esimerkiksi ”oikeus”, ”ihmisoikeudet” ja toteamus, että ”jaamme samat arvot”. Arvoja tarkasteltaessa voidaan huomata, että useimmin käytetyt arvot ovat universaaleja arvoja. Näiden universaalien arvojen vaikutus lienee rauhan tukeminen retoriikan keinoin erityisesti vastapuolta ajatellen.

Retoristen kysymysten voima piilee siinä, että vastaus on itsestään selvä, ja se nojaa yhteisiin uskomuksiin. Niinistön retoriset kysymykset nojaavat usein arvoihin, kuten elinkelpoiseen ja kestävään tulevaisuuteen, sääntöihin, lakeihin ja rauhaan. Näiden kysymysten retorinen voima piilee arvoissa, joita ei voi kiistää (Doury, 2016: 123). Niinistön retoriset kysymykset nojaavat myös tyypilliseen rakenteeseen, joka perustuu vastausten itsestäänselvyyteen, epäinformatiivisuuteen ja kysyjän ja yleisön tarpeeksi samankaltaiseen jaettuun tietoon (Rohde, 2006).

Yleisön puhuttelun keinona Niinistö käyttää nimenomaisia nimityksiä (*designation nominale explicite*) (kuten ”hyvät naiset ja herrat”), persoonapronomineja ja kuvauksia yleisöstä (kuten ”tämä huippukokous”). Persoonapronomineista Niinistö käyttää eniten pronominia ”me”, todennäköisesti keinona yhdistää eri tavoin ajattelevia joissakin puheissa. Yksi erityisen mielenkiintoinen nimenomainen nimitys on myös ”hyvät ystävät”: tämän nimityksen päämääränä voi myös olla yleisön yhdistäminen, vaikkakaan tämän nimityksen ja yleisön tyyppien välillä ei ole korrelaatiota.

#### **5.4. Paatos**

Tunteiden tasolla Niinistö sekä ilmaisee omia tunteitaan eksplisiittisesti että turvautuu tunteelliseen sisältöön. Niinistön ilmaisemat tunteet ovat pääasiassa järkytystä ja surua sodan alkamisesta ja jatkumisesta. Toisaalta hän ihailee avoimesti Ukrainan urheaa kansaa. Tunteellisesta sisällöstä Niinistö käyttää eniten läheisyyden periaatetta (1) ja tunteellista arviota (4). Erityisen usein käytetty retorinen rakenne on ”sota on Euroopassa”. Yleisön homogeenisuuden ja tunteellisten argumenttien välillä on havaittavissa heikko korrelaatio.

## 5.5. Logos

Loogisista argumenteista Niinistö käyttää esimerkkejä ja mainintoja normatiivisista teksteistä. Suurin osa esimerkeistä on historiallisia esimerkkejä, jotka rinnastavat Ukrainan sodan Suomen talvi- ja jatkosotaan. Useimmin käytetyt maininnat normatiivisista teksteistä ovat ”kansainvälinen oikeus”, ”YK:n peruskirja” ja ”sopimukset” ja maininnat instituutioista, kuten Kansainvälisestä rikostuomioistuimesta tai Euroopan ihmisoikeustuomioistuimesta. Yleisön heterogeenisuuden ja loogisten argumenttien välillä on havaittavissa heikko korrelaatio.

## 5.6. Implisiittinen sisältö

Implisiittisen sisällön analyysi paljasti kolme erilaista käytettyä implisiitin tyyppiä: epämääräisyys, historiallinen konteksti ja metafora. Aineistosta löytyi myös yksi esimerkki deduktiiviseen päättelyyn nojaavasta entymeemistä.

Epämääräisyyteen nojaavassa implisiittisessä rakenteessa konteksti paljastaa, että puheessa viitataan Ukrainan sotaan. Näissä implisiittisissä sekvensseissä puhutaan esimerkiksi ”turvattomuudesta”, ”ennustamattomuudesta”, ”kriittisestä geopoliittisesta tilanteesta” ja ”vaarallisista ajoista”.

Historiallisessa kontekstissa Niinistö nojaa kahteen historialliseen tapahtumaan: isovihaan 1700-luvulla ja talvi- ja jatkosotaan. Isovihaan viitatessa hän toteaa, että ”kasakka vie sen, mikä on löyhästi kiinni”. Talvi- ja jatkosotaan viitatessa hän rakentaa implisiittisesti yhteyden Ukrainan sotaan, mikä paljastuu kontekstista. Niinistö käyttää kaukaisempaa historiallista implisiittiä lähempänä sodan alkamisajankohtaa ja siirtyy sitten läheisempään historialliseen kontekstiin. Tämän syynä voi olla etäännyttäminen. Niinistö siis mahdollisesti haluaa tuomita Venäjän hyökkäyksen, mutta ilmaisee tämän välttämällä turhaa provokaatiota tulenarassa geopoliittisessa tilanteessa. Talvi- ja jatkosota herättävät suomalaisissa automaattisesti enemmän tunteita, sillä ne ovat suhteellisen tuoreita tapahtumia historiassa. Tuoreeseen historiaan viittaaminen voisi aktivoida suomalaisen kipupisteen jo pian Ukrainan sodan alkamisen jälkeen.

Metaforisessa implisiittisessä Venäjän luoma uhka esitetään metaforan keinoin. Näissä sekvensseissä Venäjään viitataan esimerkiksi nimityksillä ”paha”, ”suuri” ja ”jättiläinen”. Uhka siis esitetään epäsuorasti, minkä takia ne on kategorisoitu implisiittiseen sisältöön.

Yksi sekvenssi nojaa myös deduktiiviseen päättelyyn: ”Yksi on kuitenkin joukosta fyysisesti poissa. Venäjän presidentti Putin osallistuu kokoukseen etäyhteyksin. Tämä on osoitus Kansainvälisen rikostuomioistuimen voimasta.” Tässä esimerkissä vihjataan, että Kansainvälinen rikostuomioistuin tuomitsee sotarikollisia, ja koska se on tuominnut Putinin, hän on sotarikollinen (www5).

Implisiitin käyttö mahdollistaa Venäjän hyökkäyksen tuomitsemisen epäsuorilla keinoilla. Tässä tapauksessa Niinistö siis voisi nojata rakentavaan monitulkintaisuuteen, joka toisaalta mahdollistaa turhan provokaation välttämisen, mutta toisaalta hyökkäyksen tuomitsemisen samaan aikaan. Implisiitin käyttö argumentaation keinona on erityisen tehokasta, sillä kuulija tekee yhteistyötä puhujan kanssa sisällön tulkitsemisessa ja hän ei voi tietää, onko esitetty väite hänen omaa mielikuvituksensa vai puhujan tuotetta (Amossy, 2006). On kuitenkin tärkeää pitää mielessä, että analyysi keskittyi vain diskursiiviseen tasoon. On siis mahdollista, että puhujan äänenpainolla ja eleillä on vaikutusta viestin tulkintaan. Tulkinta on myös pakosti subjektiivinen, sillä se nojaa vahvasti analyysoijan ensyklopediseen tietämykseen ja intuitioon. Toisten sekvenssien implisiittinen merkitys on myös selkeämpi kuin toisten: implisiittinen merkitys muodostaa myös jatkumon eksplisiittisen merkityksen kanssa.

## 6. Johtopäätökset

Tämä tutkielma analysoi Sauli Niinistön puheiden argumentaation keinoja Venäjän turvallistamisessa, mutta toisaalta kansainvälisten jännitteiden purkamisessa. Tutkimuskysymykset olivat:

1. Millä tavalla ja millä argumentaation keinoilla Venäjä turvallistetaan Sauli Niinistön puheissa Ukrainan sodan jälkeen?
2. Miten nämä eri argumentaation keinot osallistuvat toisaalta turvallisuusuhan luomiseen, toisaalta jännitteiden de-eskalaatioon?

Uhan ja referenttiobjektin nimitykset analysoitiin Kööpenhaminan turvallistamisteorian avulla. Venäjään liittyvät nimitykset olivat lähes aina neutraaleja, mikä saattaa liittyä haluun välttää turhaa provokaatiota. Referenttiobjekteina taas oli useita teemoja: (Ukrainan) suvereniteetti, tulevaisuus, kansainvälinen sääntöpohjainen järjestelmä ja kansainvälinen laki, ruokaturva ja läntiset arvot. Suomi ei kuitenkaan ole eksistentiaalisesti uhattuna, vaan välillisesti. Uhka referenttiobjektia kohtaan on siis retorisesti myös uhka Suomelle.

Niinistön puheet analysoitiin toimijan ja toiminnan tasolla. Toimijan tasolla otettiin huomioon puhujan esidiskursiivinen ja diskursiivinen eetos ja yleisön rakentamisen keinot. Toiminnan tasolla analysoitiin paatos ja logos. Tämän lisäksi analysoitiin puheiden implisiittinen sisältö.

Analyysi osoittaa, että Niinistö käyttää monipuolisesti eri argumentaation keinoja. Hänellä on puhujana paljon uskottavuutta, jota hän vahvistaa huolitellulla ja normienmukaisella kielenkäytöllä. Hän myös rakentaa yhteyttä yleisöönsä erityisesti persoonapronomineilla ”me”, mainitsee jaettuja arvoja, kuten ”turvallisuus”, ”rauha” ja ”yhteistyö” ja käyttää retorisia kysymyksiä. Nämä Niinistön lausumat arvot osallistuvat jännitteiden purkamiseen, sillä niiden arvo on itsestäänselvydessä.

Toiminnan tasolla Niinistö käyttää sekä paatoksen että logoksen keinoja. Hän jakaa yleisölle eksplisiittisesti omia tunteitaan ja käyttää läheisyyden ja tunteellisen arvion periaatteita. Loogisista argumenteista Niinistö käyttää erityisesti historiallisia esimerkkejä viitaten talvi- ja jatkosotaan sekä mainintoja normatiivisista teksteistä ja instituutioista. Maininnat normatiivisista teksteistä antavat hänelle legitimitettä tuomita Venäjän hyökkäys. Puheiden implisiittinen sisältö nojaa kolmeen pääteemaan: epämääräisyyteen, historiaan ja metaforaan. Implisiittisessä sisällössä Venäjää ei ole mainittu eksplisiittisesti, mutta konteksti, intuitio ja ensyklopedinen tuntemus paljastavat piilotetut merkitykset.

Tämän tutkielman suurin haaste on argumenttien kategorisointi. Jotkut argumentit sisältävät samankaltaisia rakenteita ja monia tulkintamahdollisuuksia, joten analysoijan on tehtävä tulkintoja retorisesta päämäärästä. Tulkinnan merkitys on suurin implisiittisen sisällön analyysissä. Tämä tutkielma kuitenkin näyttää, että implisiittisen sisällön tulkinta voisi tarjota mielenkiintoisen uuden polun turvallisuushkien diskursiiviselle analyysille.